

République Algérienne démocratique et populaire.
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia.
Faculté des sciences humaines et sociales

M DJADDA Mahmoud.
Grade ; Maitre de conférences classe « A ».
Département de sociologie.

Support de cours ;

Module: méthodologie de la recherche en sociologie 01+02 (Cours+ TD).

Semestre 03:

Unité d'enseignement méthodologique

Niveau ; L2

Volume horaire: 90h

Crédits: 03

Coefficient: 02

Objectifs de l'enseignement :

-Savoir mener une recherche en sociologie dans le cadre d'une démarche scientifique et ses étapes.

Semestre 03:

-Savoir formuler des hypothèses de recherche

-Savoir comment sélectionner un échantillon pour la recherche

-Choisir une méthode de recherche

Semestre 04:

-Savoir utiliser les études antérieures

- Savoir utiliser les techniques de collecte des données
- Savoir rédiger les références

Connaissances préalables requises (une brève description des connaissances requises permettant à l'étudiant de poursuivre cette formation, deux lignes au maximum)

Contenu du module:

Recherche Sociale

1. Types de recherches sociologiques
2. Caractéristiques de la recherche sociologique
3. Étapes de la Recherche Sociale
4. Sources de la recherche sociologique
5. Spécifications de recherche
6. Considérations à prendre en compte lors du choix des sujets de recherche sociologique.

Les étapes de la démarche

La première étape: la question de départ

1. Déterminer l'objectif de la recherche
2. Identification de la question axée sur le problème et recherche
 - A. Qualités de la question de départ.

La deuxième étape: inventaire du patrimoine théorique et suivi du champ de recherche

1. Inventaire du patrimoine théorique
2. Lectures (recherches et études antérieures)
3. Enquêtes (entretiens d'investigation).

La troisième étape: problématique

1. Définition de problématique
2. La différence entre problématique et problématique
3. Les étapes de la construction problématique

Quatrième étape: construire un modèle d'analyse

1. Questions problématiques
2. Hypothèses
 - A. Types d'hypothèses
 - B. l'hypothèse scientifique
 - C. Formulation d'hypothèses
 - D. Variables
 - E. Indicateurs

3. Concepts

A. Définition du concept

B. Types de concepts

C. L'importance des concepts dans la recherche sociologique

D. Fonctions des concepts dans la recherche sociologique

E. Identification des concepts opératoires de la recherche Références: (livres, publications, sites Web, etc.)

Semestre 04 :

Contenu:

IV : Étapes de l'inspection dans la recherche sociale

1. Programme d'études

a. » Définition du programme d'études

b. Types de programmes d'études :

1. *Curriculum descriptif (analyse du contenu de l'étude de cas)*

2. Programme pilote

3. Programme d'études comparatif

4. Programme historique

2. Outils de collecte de données

a. » Note

b. Entrevue

c. questionnaire.

d. Documents et dossiers

3. Échantillons

a. » Enquêtes complètes

b. Types d'échantillons

c. Phases d'aperçu

V. Analyse et interprétation des données

1. Préparation, compilation et codage des données

2. Analyse quantitative à l'aide du progiciel SPSS

3. Analyse qualitative

4. Analyse de la relation entre les variables

5. *Interprétation des données*

a. Interprétation des données à la lumière des hypothèses et des questions

b. Interprétation des données à la lumière des théories

c. Interprétation des données à la lumière des études antérieures

Sixièmement : Résultats de la recherche

Liste des sources et références.

Recherche Sociale

1. Types de recherches sociologiques

Introduction

Qu'est-ce qu'une méthodologie de recherche ?

Une méthodologie de recherche est un aperçu des outils, des techniques et des procédures utilisés dans une recherche pour recueillir des données, les analyser et les interpréter. Elle explique les étapes qui ont été suivies au cours de vos recherches, ainsi que le pourquoi et le comment de celles-ci. Cette section d'un document de recherche offre aux lecteurs l'occasion d'évaluer la validité et la fiabilité de votre recherche.

Une bonne méthodologie de recherche comprendra ce qui suit :

- *Type de recherche menée*
- *Méthodes de collecte de données utilisées*
- *Méthodes d'analyse des données utilisées*
- *Outils et techniques utilisés pour mener à bien la recherche*
- *Une justification du choix de certaines méthodes*
- *Les limites des méthodes employées*

Méthodologie de recherche en sociologie

La sociologie c'est l'étude de la vie sociale, des dynamiques sociales, des causes et des institutions sociales. Les recherches menées dans ce domaine sont soigneusement planifiées et utilisent des procédures bien établies qui facilitent la collecte et l'évaluation objectives des données. L'objectif est de recueillir des informations qui reflètent fidèlement la dynamique sociale plutôt que d'utiliser simplement les interprétations des chercheurs pour expliquer ces dynamiques.

Nous pouvons classer les sources de données utilisées en recherche sociale de deux façons :

- **Données primaires et secondaires** : les données primaires font référence à l'information recueillie de première main par les chercheurs à l'aide de méthodes telles que des entretiens, des expériences, des enquêtes, etc. Les données secondaires, en revanche, font référence à des informations qui existent déjà et qui ont été recueillies par des chercheurs ou des organisations antérieures. Elles comprennent des sources telles que des
 - **documents de recherche existants**, des rapports gouvernementaux, des journaux, etc.
 - **Données quantitatives et qualitatives** : les données quantitatives font référence à des informations qui prennent une forme numérique ou statistique, tandis que les données qualitatives se réfèrent à des informations qui prennent une forme non numérique telle que des mots, des visuels ou des audios.

Méthodes de recherche utilisées en sociologie

Jetons un coup d'œil à quelques méthodes de recherche primaires clés utilisées en sociologie:

- **Enquêtes sociales** : c'est la technique de recherche la plus couramment utilisée en sociologie. Cela implique l'utilisation d'un questionnaire structuré, conçu pour recueillir des informations auprès d'un grand nombre de personnes d'une certaine population.
- **Expériences** : les expériences consistent à étudier la relation de cause à effet entre les variables dans un environnement contrôlé. Une hypothèse est créée sur la base de preuves limitées et une fois l'expérience réalisée, son résultat permet le rejet ou la vérification de l'hypothèse.

Il existe deux types clés d'expériences : les expériences en laboratoire et

les expériences sur le terrain. Les expériences en laboratoire se déroulent dans un environnement contrôlé, tandis que les expériences sur le terrain se déroulent dans des environnements réels donc non contrôlés.

- **Entretiens** : dans cette méthode de collecte de données, l'information est recueillie en posant des questions aux répondants oralement par téléphone ou en face à face

Il existe trois principaux types d'entretiens : structurés, non structurés et semi-structurés. Les entretiens structurés suivent un script lu par un intervieweur; ils comprennent des questions prédéfinies, standardisées et généralement fermées. Les entretiens non structurés suivent une structure plus conversationnelle ; les chercheurs posent des questions ouvertes qui produisent des données qualitatives complètes. Les entretiens semi-structurés comportent un certain nombre de questions ouvertes qui sont posées à tous les répondants. Ces questions sont ensuite suivies d'un certain nombre de questions différenciées en fonction de la réponse. Les entretiens semi-structurés présentent les caractéristiques des deux précédents.

- **Observation** : l'observation participante implique que les chercheurs rejoignent leurs sujets dans leur environnement naturel pour observer comment ils se comportent dans des contextes sociaux réels. Ces observations peuvent être secrètes ou manifestes. Lorsqu'elles sont manifestes, les répondants savent qu'ils font partie d'un projet de recherche sociologique. Lorsqu'il s'agit d'une enquête secrète les répondants croient que le chercheur est « l'un des leurs » et ne savent probablement pas qu'ils font partie d'une recherche.

2. Caractéristiques de la recherche sociologique

La sociologie est l'étude des relations, actions et représentations sociales par lesquelles se constituent les sociétés. Elle vise à comprendre comment les sociétés fonctionnent et se transforment. Elle s'intéresse aux :

- Rapports individus-société

- Parcours de vie
- Actions sociales tels le travail, la science, les mouvements sociaux
- Groupes sociaux tels les familles ou les réseaux d'amis
- Organisations telles les écoles ou les entreprises
- Sociétés entières dans leurs aspects culturel, technologique, économique, politique
- Enjeux planétaires tels la migration internationale ou l'environnement.

Champs d'application de la sociologie

La sociologie est une discipline, à savoir, un ensemble de méthodes d'observation, de manières de penser et de cadres d'analyse en évolution qui s'applique à une gamme illimitée de phénomènes sociaux, dont :

- L'identité et la citoyenneté
- L'intégration sociale et la discrimination
- La migration des populations
- Les stratégies d'existence dans les pays en voie de développement
- La transformation des mœurs sociales
- La biotechnologie et d'autres nouvelles technologies
- La renaissance de la religion
- Les transformations dans les conditions de travail
- La santé publique
- La croissance des inégalités sociales
- Les rapports entre le privé et le public
- Les vagues, la mode, la culture populaire

Que font les sociologues ?

La collecte et l'analyse des informations pouvant contribuer au changement social :

- Synthèse documentaire
- Entretiens
- Questionnaires
- Sondages
- Récits de vie
- Études de cas
- Groupes de discussions (*focus group*)
- Analyses statistiques
- Analyse de discours

- Évaluation de programmes et de politiques
- Études de besoins
- Coordination de projets
- Consultation
- Rédaction de rapports
- Enseignement postsecondaire
- Publication d'articles et d'œuvres scientifiques

3. Étapes de la Recherche Sociale

Une démarche est une manière de progresser vers un but. Ainsi quelque soit la recherche, la démarche doit toujours se présenter de la même manière, c'est-à-dire en trois actes, qui sont :

- la rupture (rompre avec nos idées préconçues)
- la construction (construire des propositions explicatives du phénomène étudié, prévoir le plan de recherche, les opérations à réaliser et les conséquences à attendre)
- et l'expérimentation (mettre à l'épreuve la recherche, la confronter avec la réalité) Ces trois actes se décomposent eux-mêmes en sept étapes au total, qui vont constituer l'architecture de l'ouvrage. Ces étapes sont toutes indispensables et mutuellement dépendantes.

1 ère étape : la question de départ

Le chercheur doit s'obliger très rapidement à choisir un premier fil conducteur aussi clair que possible, afin que son travail puisse débuter sans retard et se structurer avec cohérence. Ce point de départ n'est que provisoire, il a en effet de fortes probabilités d'évoluer par la suite puisque par définition, une recherche est quelque chose qui se cherche. Mais la formulation de cette question de départ reste cependant une étape obligatoire, qu'il faut se résigner à accomplir. Cette question doit permettre au chercheur d'exprimer le plus exactement possible ce qu'il cherche à savoir, à élucider, à mieux comprendre. Cependant traduire un projet de recherche, sous la forme d'une question de départ, n'est utile que si cette question remplit trois critères indispensables qui sont : - des qualités de clarté : la question doit être précise et ne pas prêter à confusion, chaque terme devant être clairement défini (réaliser des test auprès de son entourage). En outre, elle doit être aussi concise que possible. - des qualités de faisabilité : la question doit être réaliste, tant d'un point de vue personnel, matériel que technique. - des qualités de pertinence : il doit s'agir d'une vraie question, sans réponse présupposée et qui n'a pas de connotation morale (on ne doit pas chercher à juger mais à bien comprendre). En outre, elle doit aborder l'étude de ce qui existe ou a existé et non celle de ce qui n'existe pas encore et enfin, elle doit viser à mieux comprendre les phénomènes étudiés.

2 ème étape : l'exploration

La question de départ constitue le fil conducteur du travail de recherche et va donc guider l'étape exploratoire. L'exploration se décompose en trois parties, elle comprend ainsi : - les opérations de lecture - les entretiens exploratoires - et des méthodes d'explorations complémentaires. La phase de lecture préparatoire constitue un « Etat de l'art » et sert à s'informer des recherches déjà menées sur le thème de travail. Pour cette phase de lecture, il

s'agit de sélectionner très soigneusement un petit nombre d'articles (ou livres) et de s'organiser pour en retirer un bénéfice maximum. Ainsi, il faut respecter certains critères de choix, à savoir : s'assurer des liens des articles choisis avec la question de départ, dimensionner raisonnablement le programme de lecture, dégager des éléments d'analyse et d'interprétation, et enfin, choisir des approches diversifiées. En outre, il est fortement recommandé de procéder par « salves » successives afin de se ménager des plages de temps de réflexion et d'échange entre chaque phase de lecture. Cette méthode rend la lecture plus profitable et permet de mieux choisir les lectures suivantes.

Pour savoir où trouver ces textes, il faut, dans un premier temps, se renseigner auprès d'enseignants, de chercheurs ou de spécialistes qui pourront apporter une aide précieuse et dans un second temps, procéder à la recherche de documents en exploitant les techniques de recherches bibliographiques disponibles dans les bibliothèques (suivre une formation avec une documentaliste est recommandé). Pour que la lecture soit efficace, il est également recommandé de lire méthodiquement. Il peut s'agir par exemple, pour chaque article lu, d'établir une grille de lecture qui recense d'une part, les idées contenues dans le texte et d'autre part, leur structuration (cheminement du texte) et de rédiger alors un résumé à l'aide de cette grille. Après avoir réalisé les résumés des différents textes retenus, il s'agit de les comparer attentivement (points de vues adoptés, contenus, accords et divergences des différents auteurs) afin d'en retirer les éléments de travail et les réflexions les plus intéressantes qui permettront d'orienter les lectures futures. Les lectures doivent s'accompagner d'entretiens exploratoires qui ont pour objectif principal de mettre en lumière les aspects du phénomène étudié auxquels le chercheur n'aurait pas pensé spontanément lui-même et de compléter ainsi les pistes de travail mises en évidence par ses lectures. Les entretiens exploratoires ne peuvent remplir cette fonction que s'ils sont très peu directifs (entretiens semi-directif, méthode mise en évidence par Carl Rogers) car l'objectif n'est pas de valider les idées préconçues du chercheur mais d'en imaginer de nouvelles. Pendant l'entretien, il s'agit ainsi de : - poser le moins de questions possible - intervenir de la manière la plus ouverte possible - s'abstenir de s'impliquer soi-même - veiller à ce que l'entretien se déroule dans un environnement et un contexte adéquats - enregistrer les entretiens pour être le plus attentif possible. Trois catégories de personnes sont susceptibles d'intéresser le chercheur : les spécialistes scientifiques de l'objet d'étude, les témoins privilégiés et le public directement concerné par l'étude. Les entretiens ainsi réalisés peuvent être doublement exploités : d'une part, comme source d'information et d'autre part, ils peuvent être décodés en tant que processus au cours duquel l'interlocuteur exprime sur lui-même une vérité plus profonde que celle explicitement perceptible. Enfin, ces entretiens s'accompagnent souvent d'autres méthodes exploratoires telles que l'observation et l'analyse de documents. L'étape d'exploration a pour but de vérifier que la question de départ est toujours adaptée au sens de la recherche, et dans le cas contraire, il s'agit d'exploiter les enseignements de ce travail exploratoire pour reformuler la question de départ.

3^{ème} étape : la problématique

Il s'agit désormais de prendre du recul par rapport aux informations recueillies pour préciser les grandes orientations de la recherche et définir une problématique en rapport direct avec la question de départ. La problématique est l'approche théorique que l'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ. Les auteurs utilisent deux exemples de

conception d'une problématique (le suicide et l'enseignement) pour mettre en valeur la méthode à utiliser qui peut se faire en deux temps. Dans un premier temps, il s'agit de faire le point des problématiques éventuelles et de les comparer à l'aide des résultats de l'exploration. Ensuite, à l'aide de repères tels que les schèmes d'intelligibilité et les modes d'explication, il faut mettre en valeur les perspectives théoriques issues des approches rencontrées. Dans un second temps, il s'agit de choisir et d'explicitier sa propre problématique en toute connaissance de cause. Ainsi, il faut choisir un cadre théorique qui soit adapté au problème et maîtrisable. Ensuite, pour expliciter sa problématique, il faut redéfinir le plus précisément possible l'objet d'étude, en précisant l'angle d'attaque et en reformulant la question de départ pour qu'elle devienne la question centrale de recherche. En parallèle, il faut aménager la perspective théorique en fonction de l'objet d'étude afin de créer un système harmonisé. Ainsi, on constate que formulation de la question de départ, exploration et enfin explicitation de la problématique sont en étroite interaction. Il existe des boucles de rétroactions entre ces étapes qui constituent les fondements de l'élaboration du modèle d'analyse qui rendra opérationnelle la perspective de recherche choisie.

4^{ème} étape : la construction du modèle d'analyse

Cette étape constitue la charnière entre la problématique retenue par le chercheur et le travail d'élucidation réalisé. A nouveau les auteurs utilisent deux exemples de construction de modèle d'analyse (le suicide et la marginalité) pour illustrer la méthode à employer. Ces exemples montrent que le modèle d'analyse se compose de concepts et d'hypothèses qui s'articulent entre eux pour former un cadre cohérent. La conceptualisation constitue une construction abstraite qui vise à rendre compte du réel. Mais elle ne tient pas compte de tous les aspects de la réalité concernée, elle relève seulement ceux qui sont essentiels du point de vue du chercheur. Il s'agit ainsi d'une conception-sélection où la construction consiste à identifier le concept, désigner les dimensions qui le constituent et enfin préciser les indicateurs de mesure de ces dimensions. On distingue deux types de concepts :

- les concepts opératoires isolés (COI), construits empiriquement grâce à l'observation directe (méthode hypothético-inductive)

- les concepts systémiques, construits par raisonnement abstrait et caractérisés généralement par un degré de rupture plus élevé avec les préjugés (méthode hypothético-déductive). Cette conceptualisation s'accompagne de la mise en place d'hypothèses. Une hypothèse est une proposition provisoire qui anticipe une relation entre deux termes (concepts ou phénomènes). Elle demande donc à être vérifiée et elle devra être confrontée ultérieurement à des données d'observation. Ainsi pour être vérifiable empiriquement, une hypothèse doit être falsifiable, c'est-à-dire, qu'elle doit, d'une part, être testable indéfiniment et d'autre part, accepter des énoncés contraires qui sont théoriquement susceptibles d'être vérifiés. Seul le respect de cette méthodologie permet de mettre en œuvre la dynamique de recherche qui se caractérise par une remise en question permanente des acquis préalables.

5^{ème} étape : l'observation

L'observation est la confrontation du modèle d'analyse à des données observables. Au cours de cette phase, de nombreuses données sont donc rassemblées afin d'être exploitées systématiquement dans une étape ultérieure.

Il s'agit ainsi de répondre aux trois questions suivantes :

- **Observer quoi ?** : il s'agit de rassembler les données pertinentes, c'est-à-dire, celles qui sont utiles à la vérification des hypothèses et qui sont déterminés par les indicateurs des variables.

- **Observer sur qui ?** : il s'agit de délimiter le champ des analyse dans l'espace géographique et social et dans le temps. Selon le cas, il s'agira d'étudier soit l'ensemble de la population considérée, soit seulement un échantillon représentatif ou caractéristique de cette population.

- **Observer comment ?** : il s'agit de déterminer les instruments de l'observation et la manière de collecter les données. Cette étape se déroule en trois temps : · concevoir l'instrument d'observation · le tester · et collecter les données pertinentes En outre, il existe différentes méthodes de collecte des données :

- l'enquête par questionnaire

- l'entretien - l'observation directe

- le recueil de données existantes : données secondaires et données documentaires. Le choix de la méthode dépend des hypothèses de travail et de la définition des données pertinentes. Mais il faut aussi tenir compte des exigences de formation nécessaires à l'application efficace de chaque méthode.

6 ème étape : l'analyse des informations

Il s'agit désormais de constater si les résultats observés correspondent bien aux résultats attendus par les hypothèses. Une fois encore, les auteurs utilise un exemple (le phénomène religieux) pour mettre en valeur les trois opérations de l'analyse des informations, qui sont les suivantes : - décrire les données et les agréger : il s'agit de bien mettre en évidence les caractéristiques de la distribution de la variable et ensuite de les regrouper en sous-catégorie ou les exprimer par une nouvelle donnée pertinente. - analyser les relations entre les variables - comparer les résultats observés avec les résultats théoriquement attendus par hypothèse et interpréter les écarts. Il existe principalement deux méthodes d'analyse des informations :

- l'analyse statistique des données

- l'analyse de contenu qui présente elle-même différentes variantes :

· l'analyse thématique · l'analyse formelle · l'analyse structurale. En outre, la « field research » (recherche sur le terrain) constitue un exemple de mise en œuvre complémentaire de différentes méthodes d'observation et d'analyse d'information.

7 ème étape : les conclusions

La conclusion d'un travail est la partie généralement lue en premier par un lecteur et qui le décidera ou non à lire l'intégralité du travail de recherche, aussi, elle doit être rédigée le plus soigneusement possible. Elle doit se composer de trois parties : - un rappel des grandes lignes de la démarche suivie - une présentation détaillée des apports de connaissances (nouvelles connaissances relatives à l'objet d'analyse et nouvelles connaissances théoriques) dont le travail est à l'origine - les nouvelles perspectives de recherche qui peuvent être développées (ouverture).

Une application de la démarche

Les auteurs ont choisi de présenter un exemple qui est une application imparfaite de la méthode afin de mettre en valeur les «situations à problèmes » qui peuvent survenir. Ils s'intéressent ainsi au problème de l'absentéisme des étudiants. La question de départ qui guide leur travail de recherche est formulée de la façon suivante : « Quelles sont les causes de

l'absentéisme des étudiants en première année à l'université ? ». Ils vont ensuite appliquer les différentes étapes de la démarche préconisée à cette question de départ.

4. Sources de la recherche sociologique

Comment chercher ?

Il faut tout d'abord aller du plus général ou au plus particulier. Le meilleur moyen pour y arriver est de recourir à la méthode dite de la boule de neige :

1. Identifier le thème
2. Aller consulter les ouvrages de synthèse ou manuels
3. Examiner attentivement les bibliographies de ces ouvrages de synthèse, puis des articles de référence que vous identifierez, pour trouver les références ou auteur-ices « classiques » de votre champ d'études

Où chercher ?

Pour identifier les principaux textes/auteur-ices de votre thème de recherche, vous pouvez tout d'abord consulter le moteur de recherche de votre bibliothèque universitaire. Ces moteurs de recherche ont pour avantage de synthétiser les différentes plateformes, et de lister les ouvrages consultables dans la bibliothèque.

Vous pouvez également recourir à différents moteurs de recherche par plateformes, et notamment consulter :

- Les plateformes hébergeant plusieurs grandes revues de sciences sociales :
 - cairn.info : pour les références plus récentes, contient une grande partie des revues françaises et des ouvrages en version intégrale
 - OpenEdition.org : plateforme de revues en accès libre
 - persee.fr : fréquemment pour les numéros de revue plus anciens
- Google Scholar : on peut effectuer sa recherche à partir de mots clefs, et également consulter le nombre de citations pour identifier les références les plus classiques du thème parmi les références récentes
- Le SUDOC (<http://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/>).
Dans l'ensemble, éviter les références aux interviews, articles de magazine non scientifiques, revues professionnelles... Les travaux scientifiques suivent des standards dans leur présentation et dans leur processus d'évaluation.

Quels types de textes choisir ?

Vous pouvez vous poser ces deux questions pour vérifier que la source que vous mobilisez est pertinente :

L'auteur-ice est-il ou elle sociologue ?

Vérifier la biographie, la discipline de la thèse, le laboratoire de rattachement. Généralement, on accepte les références aux travaux d'histoire, d'anthropologie, d'économie ou de psychologie sociale, s'il est précisé que les résultats sont tirés de ces ancrages disciplinaires.

Quel est le format du texte que j'ai identifié ?

La liste suivante revient sur l'ensemble des formats auquel vous pourriez être confronté-e.

- **Les manuels**

On peut les consulter pour trouver des références plus classiques ou des travaux empiriques. On essaie d'éviter de citer les manuels pour justifier les résultats empiriques. On peut par contre le citer si le manuel propose une approche théorique ou méthodologique originale, une définition d'un concept, ou des résultats empiriques originaux (exploitation d'une enquête par exemple).

Il en existe cinq collections principales de manuels synthétiques :

- *Collection 128*, Armand Colin
- *Repères*, La Découverte
- *Collection U*, Armand Colin
- *De Boeck Supérieur*, De Boeck
- *Que sais-je ?*

On peut également citer certains livres écrits par des sociologues de la collection « Le mot est faible » de la maison d'édition *Anamosa*, mais qui sont souvent plus à destination d'un grand public et de fait vulgarisés.

- **Les ouvrages**

Les ouvrages peuvent être le résultat d'enquêtes originales, des traductions ou des ouvrages collectifs. Comme pour toutes les autres sources, attention à bien vérifier que les auteur-ices sont des sociologues.

- **Les articles scientifiques**

Les articles scientifiques en sociologie ont pour point commun la présentation d'une question de recherche, d'une approche théorique, d'une méthode (sous forme de partie ou d'encadré), et de résultats. Accompagnés d'un résumé de l'article (parfois aussi appelé abstract), la démonstration faite par les sociologues s'appuie sur des éléments empiriques (enquête de terrain, archives, statistiques...) ou prend la forme d'une revue de littérature.

Leur caractère scientifique est assuré par l'évaluation par les pair-es. Ils constituent à ce titre les références plus légitimes à citer, et doivent constituer au moins la moitié de la bibliographie.

La revue Socio-logos a établi un inventaire des revues où publient les sociologues : <https://journals.openedition.org/socio-logos/2310>. Cette liste permet un premier aperçu des revues de sociologie française.

On peut distinguer trois types de revues :

- **Les revues de sociologie générale**

Ces revues, pouvant comporter des numéros thématiques, publient des articles sur de divers sujets. Elles divergent en termes d'approches théoriques et/ou méthodologiques. Elles sont fréquemment gérées par des comités de rédaction composés entièrement par des sociologues.

Exemples : Revue française de sociologie, Actes de la recherche en sciences sociales, Sociétés contemporaines, SociologieS, Terrains et Travaux, Economie et Statistique, Populations...

- **Les revues de sociologie portant sur un thème**

Ces revues se distinguent des revues de sociologie généralistes par leur concentration sur une thématique ou approche théorique spécifique. Elles sont souvent gérées par des comités de rédaction composés par des universitaires.

Exemples : Travail genre et sociétés, Sciences sociales et santé, Temporalités, Sociologie du travail...

- **Les revues interdisciplinaires portant sur un thème**

Ces revues peuvent être gérées par des institutions publiques et/ou des universitaires. Dans tous les cas, le comité de rédaction et/ou coordinateur-ices de numéro est composé en partie par des sociologues. Elles portent sur une thématique définie, et peuvent être à destination à la fois du public académique et des acteur-ices de terrain. Enfin, les numéros peuvent être composés d'articles relevant de la sociologie, et d'autres disciplines (économie, histoire, psychologie...).

Exemples : Champ pénal, Genre sexualité & société, Travail et emploi (géré par la DARES), Politiques sociales et familiales (géré par la CAF) ...

- **Les recensions**

Les recensions d'ouvrage sont des résumés d'ouvrages effectués par des sociologues, dans le but de proposer une présentation synthétique et critique d'un livre de sociologie. Rédigés par des personnes autres que les auteur-ices du livre, les recensions prennent la forme d'un texte court, revenant sur les chapitres du livre et présentant en fin de texte une réflexion sur les apports, qualités et défauts de l'ouvrage.

Les recensions sont rarement citées en tant que tel, mais servent plutôt à « lire » un livre sans le lire réellement, et se familiariser avec les arguments et résultats d'un travail de façon rapide.

- **Les sources quantitatives**

Les sociologues sont fréquemment amené-es à mobiliser des sources quantitatives pour cadrer leur argumentaire, présenter une population, mettre en lumière un décalage, etc. Cependant, toutes les sources de données quantitatives n'ont pas la même valeur.

- **Puiser dans d'autres disciplines**

Pour analyser un sujet, on peut effectuer des revues de littérature ne se limitant pas qu'à la sociologie pour avoir un aperçu plus large de la manière dont le sujet a été traité par les sciences sociales. Faire référence à ces sources est loin d'être interdit, mais il faut toujours recontextualiser la discipline dont le texte est cité. En effet, la sociologie se distingue des autres sciences sociales par son approche méthodologique et son ancrage théorique dans certaines traditions. Les méthodes, théories et postulats de base des autres disciplines diffèrent, et c'est pourquoi il est nécessaire de bien préciser d'où vient la source mobiliser.

5. Spécifications de recherche

La recherche est une enquête originale et systématique entreprise pour accroître les connaissances existantes et la compréhension de l'inconnu afin d'établir des faits et des principes.

Caractéristiques de la recherche

En gardant cela à l'esprit que la recherche dans tout domaine d'enquête est entreprise pour fournir des informations susceptibles d'appuyer la prise de décision dans son domaine respectif, nous résumons quelques caractéristiques souhaitables de la recherche :

La recherche devrait se concentrer sur les problèmes prioritaires.

La recherche doit être systématique. Il souligne qu'un chercheur doit employer une procédure structurée.

La recherche doit être logique. Sans manipuler les idées de manière logique, le chercheur scientifique ne peut pas faire beaucoup de progrès dans une enquête.

La recherche devrait être réductrice. Cela signifie que les résultats d'un chercheur doivent être mis à la disposition des autres chercheurs pour éviter qu'ils ne répètent la même recherche.

La recherche devrait être reproductible. Cela affirme qu'il devrait être possible de confirmer les résultats de recherches antérieures dans un nouvel environnement et des contextes différents avec un nouveau groupe de sujets ou à un moment différent.

La recherche doit être générative. C'est l'une des caractéristiques précieuses de la recherche, car répondre à une question conduit à en générer de nombreuses autres nouvelles.

La recherche doit être orientée vers l'action. En d'autres termes, il devrait viser à trouver des solutions pour mettre en œuvre ses conclusions.

La recherche doit suivre une approche multidisciplinaire intégrée, c'est-à-dire que des approches de recherche provenant de plus d'une discipline sont nécessaires.

La recherche doit être participative, impliquant toutes les parties concernées (des décideurs politiques jusqu'aux membres de la communauté) à toutes les étapes de l'étude.

La recherche doit être relativement simple, opportune et limitée dans le temps, et utiliser une conception relativement simple.

La recherche doit être aussi rentable que possible.

The research results should be presented in formats most useful for administrators, decision-makers, entreprise managers, or community members.

3 Opérations de base de la recherche

La recherche scientifique dans n'importe quel domaine d'investigation implique trois opérations fondamentales :

Collecte de données;

L'analyse des données;

La rédaction de rapports.

9 qualités de la recherche

Une bonne recherche génère des données fiables. Elle est menée par des professionnels et peut être utilisée de manière fiable pour la prise de décision. Il est donc d'une importance cruciale que la recherche soit rendue acceptable au public pour lequel la recherche doit posséder certaines qualités souhaitables en termes de.

9 qualités de la recherche sont :

Objectif clairement défini

Processus de recherche détaillé

Planificateur de conception de recherche

Questions éthiques prises en compte

Limites révélées

Analyse adéquate assurée

Des résultats présentés sans ambiguïté

Conclusions et recommandations justifiées.

Nous énumérons ci-dessous quelques qualités que devrait posséder une bonne recherche.

Objectif clairement défini

Une bonne recherche doit avoir ses objectifs clairement et sans ambiguïté définis.

Le problème en cause ou la décision à prendre doivent être clairement définis, aussi clairement que possible, pour démontrer la crédibilité de la recherche.

Processus de recherche détaillé

Les procédures de recherche doivent être décrites de manière suffisamment détaillée pour permettre à d'autres chercheurs de répéter la recherche plus tard.

Dans le cas contraire, il est difficile, voire impossible, d'estimer la validité et la fiabilité des résultats. Cela affaiblit la confiance des lecteurs.

Les recommandations issues de telles recherches reçoivent, à juste titre, peu d'attention de la part des décideurs politiques et de leur mise en œuvre.

Considérations à prendre en compte lors du choix des sujets de recherche sociologique.

Le succès de la recherche peut dépendre de considérations qui interviennent dans le choix du sujet d'étude. L'étudiant doit tenir compte de l'intérêt qu'il porte au sujet. Il pourra d'autant plus investir dans cette recherche qu'il est captivé par le sujet. Il doit s'enquérir des travaux antérieurs sur le sujet ainsi que de la faisabilité du sujet. Cette faisabilité se fonde sur un ensemble d'exigences des pratiques scientifiques homologuées ainsi que les contraintes qui y sont attachées (disponibilité des instruments, compétences intellectuelles, accessibilité des données, temps, espace, contraintes budgétaires, contraintes administratives, disponibilité de directeur de recherche...). En ce qui concerne le directeur, est choisi en raison de ses compétences par rapport au sujet qu'on veut étudier; il devra être le spécialiste le plus indiqué en la matière pour aider à conduire à bon port la recherche à entreprendre. On peut, secondairement tenir compte de sa disponibilité, son caractère.... Il faut toutefois retenir que le directeur de recherche n'est pas un auteur du 19 travail, il n'est pas disponible en permanence, ni par sa présence, ni par son intérêt, il n'a pas pour rôle de tout vérifier

Les étapes de la démarche

La première étape: la question de départ

La recherche naît toujours de l'existence d'un problème à résoudre, à clarifier. Il y a problème lorsqu'on ressent la nécessité de combler un écart conscient entre ce qu'on sait et ce qu'on devrait savoir. Et résoudre un problème, c'est trouver les moyens d'annuler cet écart, de répondre à une question. Autrement dit, il n'y a pas de recherche là où l'on ne pose pas de question. Einstein a pu dire que la science est bien moins dans la réponse que dans les questions que l'on se pose. La formulation du problème permet de spécifier (la ou) les questions pertinentes par rapport à l'objet d'étude et de construire cet objet en lui donnant un sens ou en intégrant des faits qui, pris isolément ou en eux-mêmes, n'ont pas grande signification.

1. Déterminer l'objectif de la recherche

Une fois le problème de recherche identifié et formulé dans la forme d'énoncé affirmatif, le chercheur procède à un retournement (conversion) du problème sous forme d'énoncé interrogatif écrit au présent de l'indicatif. Il s'agit de soulever et de poser explicitement la question principale ou centrale et les questions complémentaires (autant que nécessaires pour compléter et clarifier la principale ou pour exprimer intégralement le problème de recherche). Les questions permettent d'agiter le problème sous tous les angles ou aspects pour l'explicitier et mieux l'appréhender. Sans question, il n'y a pas de recherche. Un exemple clarifiera les concepts de problème et de question générale de recherche. Un chercheur intéressé au domaine de la planification stratégique note lors de son survol de la littérature que la plupart des recherches traitant de la planification stratégique au sein des grandes entreprises concluent en une association positive entre le niveau de planification stratégique et la performance. Or, ce chercheur connaît plusieurs dirigeants de PME fort prospères dont les actions apparaissent davantage guidées par l'intuition que par une planification à long terme minutieuse. Il semble donc y avoir un écart, une contradiction entre la théorie suggérée par les recherches antérieures au sein des grandes entreprises et la réalité constatée par le chercheur. Le

problème général de recherche serait donc qu'il ne semble pas y avoir de relation entre le niveau de planification stratégique remarqué dans les PME et le niveau de performance de ces dernières. Ce problème pourrait être abordé de plusieurs façons. Il convient donc de préciser davantage le problème identifié. À cette étape, le chercheur reformule le problème de recherche sous forme de question. Dans cet exemple, la question générale de recherche pourrait être : Est-ce que le niveau de planification stratégique rencontré chez les dirigeants de PME est associé positivement au rendement de leur entreprise? La question générale de recherche étant posée, le cadre de la recherche se trouve en grande partie circonscrit. La question générale donnera lieu à une ou plusieurs questions spécifiques qui tiendront compte du contexte particulier de la recherche. Toutefois, avant d'aller plus de l'avant le chercheur doit d'abord décider selon quelle approche il abordera son sujet. Comment reconnaître qu'une question de recherche est précise, claire, non confuse et opérationnelle?

1. Il faut la tester en la posant à plusieurs personnes ou groupes de personnes sans l'interpréter soi-même devant ces personnes.

2. On recueille les différents avis et on les confronte à la question de recherche.

3. Si les réponses données convergent vers le sens que le chercheur donne à sa question de recherche alors et seulement alors celle-ci peut-être retenue.

Pourquoi la question de recherche joue-t-elle un rôle de fil conducteur?

Pour deux raisons:

1. Parce que le thème qu'on s'est donné n'est pas encore en tant que tel un objet de recherche.

2. Parce que la question de recherche va servir plus tard de soubassement à la formation de l'hypothèse. En tenant compte de ces deux raisons essentielles, la question de recherche doit avoir les qualités suivantes:

- La clarté et la précision: cette première qualité suppose que la question de recherche ne soit ni longue ni ambiguë, ni vague. C'est quelque chose de précis, de lisible et de cohérent;

- Il faut que la question de recherche soit réaliste et pratique: cette deuxième qualité indique que le chercheur en formulant sa question de recherche doit tenir compte d'un certain nombre de contraintes comme par exemple: Son niveau de connaissance et de compétence. Il doit se poser la question suivante: suis-je suffisamment formé et informé sur le domaine concerné? Les ressources en temps, en moyen matériel et financier: le chercheur doit résoudre la question de leur disponibilité.

- Une question de recherche doit être pertinente: une question de recherche doit éviter les confusions de domaine de compétences ; elle doit permettre d'éviter par exemple les questions morales ou les prises de positions religieuses-idéologiques-philosophique. Une question de recherche ne devra aborder que l'étude de ce qui existe, de ce qui est constaté en vue d'une explication.

Les objectifs sont des déclarations affirmatives qui expliquent ce que le chercheur vise, cherche à atteindre. Ils expriment l'intention générale du chercheur ou le but de la recherche et spécifient les opérations ou actes que le chercheur devra poser pour atteindre les résultats escomptés.

A. Qualités de la question de départ.

Traduire un projet de recherche sous forme d'une question de départ n'est utile que si cette question est correctement formulée... Cela n'est pas forcément facile car une bonne question de départ doit remplir plusieurs conditions.

En d'autres termes, pour remplir correctement sa fonction, la question de départ doit remplir au moins trois qualités : les qualités de clarté, de faisabilité et de pertinence.

- **Les qualités de clarté :** Les qualités de clarté concernent essentiellement la précision (caractère de ce qui est précis : ni vague, ni confuse), la concision (qualité de ce qui concis c'est-à-dire qui s'exprime en peu de mots : pas trop longue), et l'univocité (dit d'un terme, un concept qui garde le même sens dans des emplois différents) dans la question de départ.

Pour savoir que la question de départ ne prête pas à confusion, formulez-là ou posez-là à un petit groupe et évitez de faire des commentaires. Demandez à chacun de vous dire la manière qu'il a comprise la question afin de savoir si le sens que chacun donne à la question converge. S'il y a trop de divergences, alors il faut reformuler la question.

- **Les qualités de faisabilité :** (caractère de ce qui est faisable, réalisable, possible). Les qualités de faisabilité portent essentiellement sur le caractère réaliste et non du travail que la question de départ laisse entrevoir.

Il s'agit de savoir si nous disposons des moyens humains et matériels pour mener l'étude. Pour réaliser un travail de recherche, nous avons besoin d'un certain nombre de choses parmi lesquelles nos connaissances, nos ressources : le temps et l'argent.

- **les qualités de pertinence :** (vraie question, aborder l'étude de ce qui existe ou a existé et non celle de ce qui n'existe pas encore, avoir une intention compréhensive ou explicative et non moralisatrice ou philosophique).

Il s'agit du registre explicatif et descriptif du sujet. Une question de départ est dite bonne quand elle est ouverte. Autrement dit, c'est une question qui donne lieu à une pluralité de réponses différentes et dont on n'est pas sûr d'une réponse toute faite.

Une bonne question de départ devra éviter toute connotation morale. Elle cherchera non à juger mais bien à comprendre.

Autres caractéristiques de la question de départ

La question de départ oriente l'étape de l'exploration, notamment les lectures et les entretiens exploratoires. Elle permet au chercheur de ne pas s'égarer dans le choix des lectures car elle en est le fil conducteur.

Aussi, c'est l'objectif de la recherche qui est énoncé sous la forme de question (de départ).

Généralement, la question de départ se rapproche du titre et comporte trois éléments :

- **les variables investiguées :** L'énoncé d'une question de départ doit exprimer une relation entre deux variables au moins.
- le type de relation fonctionnelle avancée ;
- et la population cible visée.

La question de départ comporte le germe d'une hypothèse. En effet, très souvent, la formulation d'une question de départ ressemble à celle d'une hypothèse avec cette différence que l'hypothèse prend une forme affirmative alors que la question de départ prend une forme affirmative.

Exemple :

- Est-ce que la curiosité a un effet sur le changement d'attitude des élèves envers les sciences au niveau secondaire ?
- L'égalité des chances devant l'enseignement a-t-elle tendance à décroître dans les sociétés industrielles ?

Souvent les étudiants ont de la difficulté à formuler une question de départ parce qu'ils n'ont pas identifié les variables et établir le type de relation fonctionnelle entre ces variables.

NB : La question de départ commençant par "comment" renvoie à la description du phénomène. A cette question on ne formule pas d'hypothèse. La description du phénomène permet tout simplement d'aider à expliquer celui-ci.

La question de départ commençant par "pourquoi" renvoie à l'explication du phénomène. C'est la question fondamentale et la plus importante car le rôle de la sociologie n'est pas de décrire, mais d'expliquer. A cette question, nous devons formuler une ou plusieurs hypothèses (compréhensive ou explicative).

L'objectif est de comprendre, d'expliquer ou d'analyser et parfois d'établir un lien de causalité. Autrement dit, nous initiions une recherche c'est-à-dire une action en vue de découvrir quelque chose.

Exemples de questions de départ célèbres tirées de l'ouvrage de Raymond BOUDON. L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles. Paris, A. Colin, 1973, Collection U :

- L'égalité des chances devant l'enseignement a-t-elle tendance à décroître dans les sociétés industrielles ?
- Quelle est l'incidence de l'inégalité des chances devant l'enseignement sur la mobilité sociale ?

La formulation de la question de départ

La formulation de la question de recherche est un exercice qui peut se faire individuellement mais le plus souvent en groupe avec l'aide critique des collègues, d'amis, d'enseignants ou de chercheurs. C'est une question à retravailler jusqu'à l'obtention d'une formulation satisfaisante, correcte et moins critiquable. Pour ce faire, il faut d'abord :

- 1- formuler un projet de recherche ;
- 2- tester cette question auprès de votre entourage (pour savoir si elle est bien formulée et comprise par tous) ;
- 3- vérifier si la question répond à toutes les conditions que l'on a précédemment énoncées : clarté, faisabilité, pertinence ;
- 4- reformuler la question le cas échéant.

Pour formuler la question de départ, une connaissance minimale des théories propres à la discipline (Sociologie) est utile, car les théories, en fournissant certaines perspectives

d'explication et de compréhension, assurent une première classification et une mise en ordre du problème.

Les préalables à la pose ou la formulation de la question de départ dans le processus de la recherche

Thème :

Exemple : L'alcoolisme

Sujet :

Exemple : le travail d'accompagnement d'un bénéficiaire du RMI alcoolodépendant

Problème :

Exemple : Dépendance et contrat

Question :

Exemple : Un alcoolodépendant est-il accessible à la notion de contrat ?

La deuxième étape: inventaire du patrimoine théorique et suivi du champ de recherche LA CONSTRUCTION DE LA REVUE DE LITTÉRATURE

La construction d'une revue de littérature part de la question de recherche qu'on s'est donnée. C'est pour cette raison d'ailleurs que cette question de recherche doit être clairement formulée - cette question de recherche doit faire l'objet d'un examen précis de ses différentes composantes. Supposons que l'étude suivante doit être réalisée; elle a pour thème: étude des déterminants sociaux et du niveau d'aspiration scolaire et professionnelle des enfants. Formulons la question de recherche suivante: le cursus scolaire et le choix d'une profession liée au niveau d'étude visé par les enfants sont-ils fonction de la catégorie socioprofessionnelle des parents, de leur mode de vie et de leur niveau d'instruction? Cette question de recherche contient un certain nombre d'information qu'il faut exploiter en vue d'organiser la revue de la littérature. Ainsi par exemple, les déterminants sociaux caractérisent la population des parents (mode de vie, situation socioprofessionnelle, niveau d'instruction) mais orientent vers les études démographiques, vers les enquêtes de budget-consommation et vers les analyses socio-économiques portant sur les niveaux de vie. Les aspects de la question de recherche relatifs à la population des enfants tels que le niveau d'étude poursuivi, les résultats scolaires, les conditions de travail scolaire des enfants nous orientent vers le secteur de l'éducation nationale, vers les spécialistes de la pédagogie et vers les ouvrages de la sociologie de l'éducation. Une fois ces orientations précisées, il faut sélectionner les ouvrages qui se réfèrent au thème de l'étude et à la question de recherche ou qui portent sur des problématiques liées à la question de recherche. Pour effectuer ces lectures, il faut observer quelques principes:

1. Partir toujours de la question de recherche
2. S'orienter vers les ouvrages de synthèses ou les articles ne comportant que quelques dizaines de pages

3. Rechercher des documents qui présentent surtout des analyses et non uniquement des statistiques

4. Recueillir des textes qui donnent des approches diversifiées du problème que l'on veut étudier

5. Se donner une grille de lecture. La grille de lecture est une construction qui permet de dégager d'une part les thèmes majeurs identifiés chez les auteurs et d'autres parts elle permet de relier ces thèmes aux différentes dimensions de la question de recherche et à son contenu global. Comment exposer la revue de la littérature ? La revue de la littérature doit être organisée, systématisée, structurée. C'est donc dire qu'elle n'est pas une entreprise hasardeuse, subjective conduite selon les préférences esthétiques ou idéologiques du chercheur. La revue de la littérature doit commencer par structurer l'exposé des textes en se donnant des thèmes. Dans l'exposé d'une revue de recherche, on n'écrit pas le titre de l'ouvrage; on annonce seulement l'auteur et la date de publication de l'ouvrage. On ne met pas de citations; il s'agit de résumer ce que l'auteur a dit concernant l'idée évoquée dans l'ouvrage et qui est en rapport avec les volets de la question de recherche.

A la fin de l'exposé, on donne son point de vue quant à l'apport de cet ouvrage dans l'exercice qu'on veut entreprendre. Il faut faire aussi à la fin une grande conclusion sur la valeur des auteurs qui ont servi à faire notre revue de littérature. On fait une conclusion partielle de chaque auteur (sur sa valeur scientifique et notre point de vue). Autour de chaque thème, on fait graviter les auteurs dont les ouvrages se rapprochent peu ou prou du contenu du thème considéré.

L'exposé d'un auteur doit être synthétique et se terminer par une brève évaluation de l'apport scientifique de son travail par rapport à la question de recherche qu'on s'est donné au départ. Une fois épuisé, l'exposé scientifique doit faire place à une deuxième démarche: Le chercheur doit faire le point des problématiques ou des thèmes centraux rencontrés chez les auteurs afin de montrer leur relation avec le sujet qu'on s'est donné.

Ce deuxième point de la démarche de la revue de la littérature s'inscrit dans la conclusion générale de la littérature qui doit rappeler l'essentiel des thèmes abordés chez les auteurs tout en articulant les uns aux autres en relation avec les différentes dimensions de la question de recherche. Cette démarche est une transition efficace vers la problématique. La revue de littérature et la question initiale ayant été articulées, il faut renforcer la démarche de rupture initiée par la question de recherche, par les explorations.

La troisième étape: problématique

1. Définition de problématique

La problématique consiste à développer une approche théorique capable à nous fournir les moyens pour aborder le problème posé par la question de départ.

A vrai dire la problématique constitue la question fondamentale qui structure finalement le travail de recherche.

Proprement dit,

« c'est l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettent de traiter le sujet choisi »

Arrêter une vraie problématique exige que la question de la recherche remplit les conditions suivantes :

elle est supposé à être une question cruciale, essentielle, centrale par rapport au sujet choisi.

Plus précisément la problématisation s'agit de poursuivre le travail de recherche de manière assez systématique et approfondie.

Plus encore, elle permet au chercheur de formuler ses repères théoriques tout au long son travail de recherche.

Exemple :

- **Question de départ :**

Quelles sont les causes des échecs scolaires ?

- **Problématique:**

Est ce que les échecs scolaires sont le résultat d'une mauvaise réorientation des élèves au cours de leurs cursus ?

2. Les étapes de la construction problématique

L'élaboration de la problématique se déroule généralement en deux étapes successives et fondamentales, la première se résume à mettre le point sur les différentes problématiques possibles, tandis que la deuxième est destinée à construire sa propre problématique.

1- Dégager et élucider les différentes problématiques possibles :

Avant d'élaborer de manière définitive la problématique d'un travail de recherche, il est très important de faire le point sur les différentes problématiques déjà adoptées par des grands chercheurs au cours de leurs travaux de recherches.

Cette tâche s'effectuera essentiellement en se référant aux recherches dont on partage son objet de recherche, et qui nous proposent des schèmes théoriques multiples et très variés dans le traitement de cet objet.

Cet agissement aide le chercheur à s'organiser et à établir un plan de travail initial, de manière à le centrer autour de cette question principale et éviter tout risque de s'égarer sur des pistes inutiles.

Il faut rappeler aussi que cette manœuvre est liée étroitement avec l'enquête préliminaire, du fait qu'elle constitue pour elle le cadre de référence pour mener cette recherche.

De toute façon, l'élaboration d'une problématique implique la définition de trois éléments essentiels :

1- ce qu'on cherche à expliquer

2- avec quoi on le mettra en relation

3- nature de relation entre les deux éléments précédents.

Et afin que le travail de recherche soit bien cadré, l'adoption d'un plan de travail est très indispensable au cours de cette étape.

Ce plan comprendra généralement deux éléments essentiels :

- Quelques grandes questions à élucider

- Quelques grandes domaines à étudier

2- Construire sa propre problématique:

Cette étape approuve la capacité de réflexion chez le chercheur et sa prédisposition personnelle à mener ce travail de recherche.

En fait, cette étape ouvre la voie au chercheur de clarifier sa position et le ramène à choisir une orientation théorique bien définie.

A partir de là, le chercheur s'inscrira clairement et sans ambiguïté dans un schème d'intelligibilité capable à expliquer le phénomène étudié.

Donc, la problématisation admet la complémentarité de deux dimensions inséparables, d'un côté une perspective théorique et dans l'autre côté l'objet de recherche concret.

De toutes évidences, le chercheur est tenu à construire un système conceptuel adapté à l'objet de recherche.

Il faut signaler aussi que choisir un champ théorique signifie que le chercheur est dans la mesure d'employer des concepts relevant de ce champ de réflexion.

Donc, le chercheur est censé d'employer ses outils idéels (théoriques, conceptuels, scientifiques), afin d'expliquer et interpréter le phénomène dont il est objet de sa recherche. (Michel Beaud, 45)

La problématique constitue la phase charnière dans la progression du travail de recherche, sans elle le travail mené par le chercheur n'aura aucune chance de déboucher vers des résultats scientifiques, et à priori il est jugé non conforme à l'esprit scientifique.

Quatrième étape: construire un modèle d'analyse

1. Questions problématiques

Il convient tout d'abord de revenir sur ce qu'est une problématique.

1.1.Définition de la problématique

Le Larousse en donne la définition suivante :

Une problématique est l'« *ensemble des questions, des problèmes concernant un domaine de connaissances ou qui sont posés par une situation.* »

Une problématique est donc un ensemble de questions qui s'applique à un domaine particulier. Si plusieurs interrogations jaillissent face à votre thématique d'étude, la problématique du mémoire doit venir synthétiser ces interrogations pour formaliser une réflexion plus globale.

Plusieurs paramètres entrent en jeu afin d'attester de la validité d'une problématique :

1.2.Mettre en lien différents concepts

Par exemple : La motivation des salariés en entreprise repose-t-elle sur des leviers financiers ?

→Dans ce cas, trois notions principales sont en jeu : l'environnement de l'entreprise, les théories de la motivation salariale, les procédés d'intéressements financiers.

***Être simple, précise, concise et cohérente**

→ Il ne s'agit pas de faire une phrase de dix lignes. Les concepts doivent être clairement posés dans la problématique mais seront définis dans l'introduction.

***Peut être rédigée sous forme de question fermée**

→ En effet, le but de la problématique est de confirmer ou d'infirmer des hypothèses de recherche. Si on peut répondre oui ou non à la question posée, il sera plus simple d'y répondre et d'y apporter des nuances comme dans l'exemple précédent.

***Être originale sans être insolvable**

→ Il faut trouver le juste milieu entre banalité, généralité et innovation, originalité. Une problématique trop banale sera sanctionnée car vous n'apporterez rien au progrès de la discipline.

Par ailleurs si le sujet est trop général, vous serez confrontés à une masse d'informations impossible à traiter.

→ De même si la problématique est trop originale, vous manquerez de matière pour traiter votre sujet.

***Ne pas se limiter nécessairement à une seule question**

→ Si la problématique se rédige en une interrogation elle relève d'un questionnement.

→ Or ce questionnement met en lumière différentes interrogations qu'il convient de souligner et d'indiquer notamment dans l'introduction.

Pour résumer

La détermination d'une problématique découle d'une appréhension de sa définition, c'est ainsi qu'elle doit permettre de répondre à une question qui incarne un intérêt et dont la réponse sera argumentée.

→ N'oubliez pas que votre problématique ne se décrète pas. Elle découle nécessairement des recherches bibliographiques que vous avez réalisées.

→ A travers l'ensemble des idées extraites des ouvrages, articles de revues, articles scientifiques etc., vous serez en mesure d'identifier une problématique à l'appui de laquelle votre plan sera construit.

→ Si l'introduction et la conclusion sont importantes, la problématique définit votre mémoire, votre plan a pour vocation d'y répondre.

2. Hypothèses

C'est la problématique qui conduit à la formulation d'hypothèses de recherche. L'hypothèse est en effet une réponse provisoire à la question préalablement posée. Elle tend à émettre une relation entre des faits significatifs et permet de les interpréter.

Pour que la recherche soit valable, les hypothèses doivent cependant être vérifiables, plausibles et précises.

L'hypothèse peut être envisagée comme une réponse anticipée que le chercheur formule à sa question de recherche. L'hypothèse établit donc une relation qu'il faudra vérifier en la comparant aux faits.

L'hypothèse dans le processus de recherche est à la fois le résultat de la conceptualisation et le point de départ de l'expérimentation ou vérification. Elle est au centre du projet de recherche et du travail scientifique dans la mesure où la démonstration à structurer n'est rien d'autre que la vérification de l'hypothèse.

Donc, l'hypothèse oriente et donne son sens à la démonstration.

En raison de son importance dans le travail de recherche, il faut respecter un certain nombre de règles qui permettent la meilleure formulation possible de l'hypothèse et facilitent le travail de vérification. Ainsi,

- une hypothèse doit être plausible, c'est-à-dire avoir un rapport assez étroit avec le phénomène qu'elle prétend expliquer ;
- une hypothèse ne doit pas servir à démontrer une vérité évidente ; elle doit plutôt laisser place à un certain degré d'incertitude ;
- une hypothèse doit être vérifiable. L'information disponible devient donc un critère déterminant dans la vérification de l'hypothèse ;
- une hypothèse doit être précise. Sa formulation doit éviter toute ambiguïté et toute confusion quant au choix des concepts ou termes-clés utilisés et à la relation postulée à cette étape ;
- une hypothèse doit être communicable. Elle doit être comprise d'une seule et même manière par tous les chercheurs car le contrôle ultime du travail scientifique consiste en ce que quelqu'un d'autre puisse le reproduire pour vérifier les différentes étapes de notre démonstration.

L'hypothèse est un énoncé affirmatif écrit au présent de l'indicatif, déclarant formellement les relations prévues entre deux variables ou plus. C'est une supposition ou une prédiction, fondée sur la logique de la problématique et des objectifs de recherche définis. C'est la réponse anticipée à la question de recherche posée. La formulation d'une hypothèse implique la vérification d'une théorie ou précisément de ses propositions. L'hypothèse demande à être confirmée, à être infirmée ou nuancée par la confrontation des faits.

Un nombre de facteurs sont à prendre en compte dans la formulation des hypothèses. Il s'agit de :

- l'énoncé de relations: relation entre deux variables, deux phénomènes, deux concepts ou plus. Cette relation peut être causale (de cause à effet; par exemple: « ceci cause cela », « ceci explique cela », « ceci a une incidence sur cela ») ou d'association (par exemple: « ceci a un lien avec cela », « ceci est en relation avec cela »).

Dans la plupart des hypothèses, on considère deux principaux types de concepts: les causes (ou facteurs) qui ont des effets (ou des conséquences). Les causes sont aussi nommées variables indépendantes tandis que les effets, variables dépendantes. Dans une relation entre deux variables d'une hypothèse, la variable à expliquer, c'est la variable dépendante, et le facteur explicatif c'est la variable indépendante.

- Le sens de la relation est indiqué par des termes tels que: « moins que », « plus grand que », « différent de », « positif », « négatif », etc.

Remarque :

On peut avoir une hypothèse principale et des hypothèses secondaires ou opérationnelles. Celles-ci doivent s'articuler autour de la principale et s'inscrire les unes les autres dans une logique imposée par la problématique de la recherche.

- Pour vérifier une hypothèse, l'attitude de départ doit être celle de l'infirmer. Ce qui renforce le doute et crée les conditions de l'objectivité scientifique en réduisant les risques d'interprétation et d'orientation subjectives. L'hypothèse n'est confirmée que dans la mesure où aucune des données recueillies ne l'invalident.
- Valider une hypothèse ne consiste pas à demander aux sujets enquêtés s'ils adhèrent à l'idée émise.

A. Types d'hypothèses

1) La première que l'on rencontre est l'hypothèse théorique. C'est une réponse hypothétique au problème. Elle est normalement compréhensible par un "amateur éclairé".

*Le chercheur s'est posé une QD.

*Il a fait sa recherche bibliographique qui l'a amené à préciser sa QD pour en faire un problème.

*Il formule alors une hypothèse théorique, justifiée par ce qu'il a appris dans la bibliographie. Nous arrivons à une formulation qui pourrait être de la forme : "En théorie, si ma vision des choses est exacte, alors je peux formuler l'hypothèse théorique que..."

***Question de départ :** Comment amoindrir les symptômes de la maladie d'Alzheimer ?
Durant la recherche bibliographique, je constate que les malades ont (entre autre) un déficit d'acétylcholine dans le cerveau.*

Problème : l'inhibition de la dégradation de l'acétylcholine cérébrale permet-elle d'améliorer l'état des patients ?

Hypothèse théorique : *l'inhibition de la dégradation de l'acétylcholine doit faciliter la mémoire chez les patients Alzheimer.*

Il choisit alors des méthodes :

Choix d'une population, une molécule inhibant cette dégradation, des tests de mémoire, un plan expérimental (groupes)...

2) Il formule alors l'hypothèse opérationnelle

Désolé d'être aussi trivial, mais à la différence de l'hypothèse théorique qui est "théorique", l'hypothèse opérationnelle est "opérationnelle"...

C'est-à-dire que l'hypothèse théorique présentait l'avantage d'avoir du sens, alors que l'hypothèse opérationnelle permet de travailler. Dans celle-ci, la VD et les modalités du facteur étudié apparaissent clairement. De plus, un ordinateur est capable de vous dire si celle-ci est vérifiée ou pas (après introduction des données dans un logiciel statistique évidemment).

La moyenne au test de mémoire (VD) du groupe "inhibiteur de dégradation" (modalité 1 du facteur) est supérieure à celle du groupe "placebo" (modalité 2).

Un ordinateur est effectivement capable de comparer des moyennes. Pour passer de l'hypothèse théorique à l'hypothèse opérationnelle, on a effectué une "opérationnalisation", c'est-à-dire qu'ici, on a transformé la VD "mémoire" en un score mesuré dans un test, et on a transformé la VI "inhibition de la dégradation d'acétylcholine" en un facteur "inhibition de la dégradation d'acétylcholine" à deux modalités : "inhibiteur" et "placebo".

L'hypothèse opérationnelle (à laquelle peut répondre un ordinateur) est la suivante : Le score mnésique du groupe "inhibiteur" est, en moyenne, supérieur à celui du groupe "placebo".

3) Pour réussir cette opérationnalisation, il a fallu passer par des hypothèses de travail (HW). Les hypothèses de travail sont toutes les hypothèses que l'on ne tentera pas forcément de vérifier mais qui permettent cette opérationnalisation. *Le score que je mesure dans mon test reflète bien une capacité mnésique (et non un niveau d'attention, un niveau de stress...)*

La molécule que j'utilise est un bon inhibiteur de dégradation d'acétylcholine. On trouve également des HW plus triviales :

Ma molécule est en bon état lors de l'administration au sujet...

Il est important d'avoir conscience que toute opérationnalisation d'hypothèse théorique passe par ces HW, car si le résultat de l'expérience est négatif, cela peut soit signifier que l'hypothèse théorique est fautive, soit que l'opérationnalisation était basée sur des HW fautes. *Attention, dans les laboratoires, le terme "hypothèse de travail" est rarement employé dans un sens correct. Parfois il est utilisé à la place d'hypothèse théorique, parfois à la place d'hypothèse opérationnelle...*

Inutile de "batailler" sur le bon usage des termes. L'important est d'avoir conscience que ces trois types d'hypothèses existent.

4) Les deux hypothèses statistiques

Les statistiques permettent simplement de savoir si le résultat que l'on obtient a pu être obtenu par hasard. La logique des statistiques consiste à formuler une hypothèse contraire à l'hypothèse opérationnelle ("le traitement n'a pas d'effet réel"). Cette première hypothèse statistique est appelée hypothèse nulle (H_0). Etant donné que l'on observe toujours au moins une petite différence entre les groupes, on se demande si cette différence peut être due au hasard ou pas. On calcule alors la probabilité que la différence observée soit due au hasard (dans le cas où le traitement n'aurait pas d'effet réel). Si cette probabilité est forte, on acceptera l'idée que la différence entre les deux groupes est due au hasard de l'échantillonnage, en d'autres termes que les populations qu'ils représentent ont la même moyenne (hypothèse nulle). Si cette probabilité est très faible (conventionnellement inférieure à 5%), on considérera que la différence entre les deux groupes ne peut pas être attribuée au hasard. On l'attribuera alors au traitement. On rejettera l'hypothèse nulle (que les moyennes des populations représentées respectivement par les deux groupes sont égales), et on acceptera l'hypothèse alternative (H_1) qu'elles sont différentes (si nous avons formulé une hypothèse faible) ou que celle du groupe 1 est supérieure à celle du groupe 2 (si nous avons formulé une hypothèse forte). En général, H_1 est très proche de l'hypothèse opérationnelle.

B. l'hypothèse scientifique

Après avoir formulé une question sous forme vérifiable, il est important que les élèves fassent des recherches ou révisent ce qu'ils savent déjà sur les principes scientifiques relatifs à leurs démarches expérimentales. Après cette étape, et avant de procéder à l'enquête au moyen de tests et d'observations, ils doivent élaborer une hypothèse scientifique.

C. Formulation d'hypothèses

Le processus de formulation en deux étapes :

Première étape : la collecte d'informations :

Pour être crédible, l'hypothèse doit se baser sur des faits réels. Elle doit également être vérifiable à partir de données qualitatives ou quantitatives. La collecte d'information aide à développer le problème principal. Dans cette phase, l'étudiant devra relever les points importants de ses observations. Il s'agit d'une ou de plusieurs phrases déclaratives. A partir de là, il sera possible de penser à une hypothèse générale.

Deuxième étape : le traitement des données en main

L'étudiant cherche à trouver que faire avec les informations recueillies. Il devra les utiliser à bon escient. En fait, une fois que l'hypothèse générale est établie, l'étape suivante consiste à concevoir l'expérience. Il est possible de tester des hypothèses au moyen de recherches statistiques ou de recherches documentaires. Dans l'exemple ci-dessus, l'hypothèse générale sera décortiquée selon le type de recherche effectuée.

L'analyse statistique permettra de rejeter l'hypothèse alternative, celle qui est supposée être vraie ou qui est à démontrer. Si cette dernière est rejetée, il faudrait revenir en arrière et

affiner l'hypothèse initiale ou concevoir un programme de recherche entièrement nouveau. Le plus important est d'aspirer à plus de précisions et élaborer des hypothèses de plus en plus raffinées.

D. Variables

Une variable dans le domaine de la recherche est un objet, une idée ou toute autre caractéristique qui peut prendre n'importe quelle valeur que vous essayez de mesurer. Une variable peut être l'âge, la tension artérielle, la taille, le score à un examen, le niveau de la mer, l'heure, etc.

Il existe principalement deux types de variables utilisées dans une expérience : les variables indépendantes et les variables dépendantes.

Variable indépendante :

Comme son nom l'indique, une variable indépendante (VI) est autonome. La valeur ne change pas en raison de l'impact de toute autre variable. Le chercheur manipule ou modifie la variable indépendante pour mesurer son impact sur d'autres variables.

Dans certains cas des variables indépendantes peuvent déjà exister comme l'âge, mais elles ne dépendent d'aucune autre variable.

Variables dépendantes :

De même, une variable dépendante (VD), comme son nom l'indique, dépend d'autres variables. C'est la variable qui est testée dans l'expérience. Un chercheur mesure le résultat de l'expérience pour voir comment d'autres variables provoquent des changements sur la valeur d'une variable dépendante.

Comment identifier les variables indépendantes et dépendantes ?

Le moyen le plus simple d'identifier dans votre expérience quelles variables sont la variable indépendante (VI) et la variable dépendante (VD) est de mettre les deux variables dans la phrase ci-dessous d'une manière qui a du sens.

« La VI provoque un changement dans la VD. Il n'est pas possible que La VD puisse provoquer un changement dans la VI ».

Dans une expérience, lorsque vous apportez des modifications aux variables indépendantes, votre objectif est de mesurer les modifications qu'elles provoquent sur les variables dépendantes.

N'oubliez pas que la variable dépendante est affectée par les modifications que vous apportez à la variable indépendante.

Exemples de variables indépendantes et dépendantes

Quel est l'impact de la quantité de sommeil sur les résultats des tests ?

- Variable indépendante : le temps passé à dormir avant l'examen
- Variable dépendante : le score au test

Quel est l'effet de la restauration rapide (fast-foods) sur la tension artérielle ?

- Variable indépendante : la consommation de restauration rapide (fast-foods)
- Variable dépendante : la tension artérielle

Quel est l'effet de la caféine sur le sommeil ?

- Variable indépendante : la quantité de caféine consommée
- Variable dépendante : le sommeil
- Dans une expérience - Variables indépendantes et dépendantes

Dans une expérience, la variable indépendante est la caractéristique qui est manipulée par le chercheur pour évaluer l'effet des changements sur la variable dépendante.

Notez que c'est toujours le changement résultant sur la variable dépendante qui est mesuré en modifiant la variable indépendante.

Par exemple :

Vous souhaitez déterminer l'effet de l'exposition à la musique classique sur les résultats de tests de mathématiques.

Pour voir les changements dans le score du test, vous divisez les étudiants en deux groupes. Les élèves du groupe A ont écouté de la musique classique une heure par jour pendant deux mois. Les élèves du groupe B n'avaient pas pour instruction d'écouter de la musique classique.

Après deux mois, les élèves des deux groupes ont passé un test de mathématiques. Il a été constaté que le groupe A avait de meilleurs résultats que ceux du groupe B.

Dans l'expérience, le score à l'examen de mathématiques était la variable dépendante et l'exposition ou l'absence d'exposition à la musique classique était la variable indépendante.

Dans une expérience, même si l'étude la plus courante a une variable indépendante et une variable dépendante, il est également possible d'avoir un niveau différent de chaque variable.

- En tant que chercheur, il sera sans doute judicieux de savoir comment une seule variable indépendante peut avoir un impact sur deux variables dépendantes différentes.

Par exemple, vous montez une expérience pour apprendre la façon dont les jeux vidéo affectent la mémoire d'un adolescent ainsi que son humeur. Dans cette expérience, le fait de jouer à des jeux vidéo est votre variable indépendante, tandis que la mémoire de l'adolescent et son humeur sont vos deux variables dépendantes.

- De même, les variables indépendantes peuvent avoir différents niveaux. Dans certaines expériences, vous devrez peut-être utiliser plusieurs variables indépendantes pour voir les divers effets que cela peut avoir sur la seule variable dépendante.

Par exemple, vous voulez voir comment une alimentation saine peut aider à perdre du poids. Ainsi, vous rechercherez plusieurs types d'alimentation saine et leur impact sur le poids. Dans ce cas, les différents types de régime seront vos différents niveaux de variable indépendante, tandis que la perte de poids sera le résultat qui en fera la variable dépendante.

- L'application de deux niveaux de VI peut vous indiquer si cela a un effet sur la VD.
- L'application de plusieurs niveaux de VI peut vous montrer comment cela influence le résultat de la VD.
- Dans certains cas de recherche expérimentale, il n'est pas possible de changer la variable indépendante.

Par exemple, vous voulez voir si l'âge a un impact sur la prise de poids.

- L'âge est votre variable indépendante
- La prise de poids est votre variable dépendante

Vous ne pouvez pas contrôler l'âge des personnes que vous étudiez pour comprendre son impact sur la prise de poids. Ainsi, vous comparez les facteurs qui ont eu un effet sur le poids et les facteurs qui n'en ont pas eu. En comparant la différence entre les autres facteurs, vous pouvez apprendre les changements de poids d'une personne causés par son âge.

Pièges à connaître

Il peut toujours y avoir d'autres variables qui influencent le résultat de votre expérience. Ces variables sont :

Variables étrangères:

Elles peuvent influencer les relations entre la variable indépendante et la variable dépendante. Les chercheurs tentent d'identifier ces variables afin de les contrôler.

Variables de confusion:

Ce sont des variables qui ne peuvent pas être contrôlées dans la recherche. Dans la recherche non expérimentale, il peut y avoir d'autres variables que vous n'avez pas identifiées. Ces variables peuvent influencer les changements dans les résultats.

E. Indicateurs

Définition de l'indicateur

Les indicateurs sont les traits, les signes tangibles et observables du concept ou de la dimension. Ce sont les éléments observables de la réalité. Ils sont les manifestations objectivement repérables et mesurables des dimensions du concept. Les indicateurs représentent l'aspect visible ou manifeste du concept ou de la dimension. En fait, ce sont des observations empiriques ou des données.

Rôle et fonction de l'indicateur

Bien souvent, en sciences sociales, les concepts et leurs dimensions ne sont pas exprimés en des termes directement observables. Or, dans le travail de recherche, la construction n'est pas une pure spéculation. Son objectif est de nous conduire au réel et de nous y confronter : c'est cela le rôle des indicateurs. Ils rendent le concept opérationnel. Ils permettent d'observer indirectement un concept sous ses manifestations concrètes. Les indicateurs permettent d'atteindre l'aspect concret de ce que l'on cherche.

Les indicateurs permettent de vérifier une hypothèse. Associés à leurs indicateurs éventuels, les deux concepts d'une hypothèse sont présentés de telle sorte que l'on perçoit facilement le type d'information qu'il faudra récolter pour la tester.

Remarques générales

Un seul indicateur peut être trompeur, mais plusieurs indicateurs assurent la validation de la dimension. Autrement dit, c'est la pluralité des indicateurs qui assure une évaluation judicieuse de la dimension ou du concept auxquels ils se rapportent.

Pour trouver les indicateurs de chaque dimension envisagée, il faut se poser à chaque fois la question suivante : Par quels signes observables dans la réalité vais-je retracer cette dimension ?

Pour trouver les indicateurs, on fait appel à ses connaissances, à son expérience et à son intuition.

Concept : Vieillesse

Indicateurs : âge (la date de naissance), les cheveux blancs et rares, le mauvais état de la denture, la peau ridée.

Les niveaux de conceptualisation (les méthodes ou les différentes façons de construire un concept)

Il y a deux façons de construire les concepts ou deux niveaux de conceptualisation :

- 1- L'un est dit inductif et produit des concepts opératoires isolés ;
- 2- L'autre est dit déductif et produit des concepts systémiques.

Ces deux types de concept se distinguent non seulement par la méthode de construction mais aussi par la qualité de rupture avec les préjugés.

3. Concepts

La conceptualisation est le fait de construire les concepts.

Rôle de la conceptualisation

Selon Quivy et Campenhoudt, la conceptualisation est plus qu'une simple définition ou convention terminologique. Elle constitue une construction abstraite qui vise à rendre compte du réel. A cet effet, elle ne tient pas compte de tous les aspects de la réalité concernée, mais seulement ce qui en exprime l'essentiel du point de vue du chercheur. Il s'agit donc d'une construction-sélection. Toutefois, qu'est-ce qu'un concept ?

A. Définition du concept

Le concept est un mot ou groupe de mots exprimant une idée générale sur une chose.

Il peut être défini comme une représentation intellectuelle d'un certain aspect de la réalité provenant de l'observation d'un phénomène ; c'est à la fois une généralisation et une abstraction d'une réalité empirique.

Le concept est une représentation intellectuelle que l'on se fait de la réalité.

Le concept est une construction mentale. C'est un résumé abstrait d'un ou plusieurs phénomènes observables.

Rôle du concept

Les concepts sont les principaux termes d'une hypothèse. Le concept réunit un certain nombre d'éléments sous un même vocable. Il conduit la réalité observable et trace la route qui mène à l'observation. Le concept rend compte du fait qu'un certain nombre de personnes ou de choses ont suffisamment de traits communs et de différences que d'autres catégories de personnes ou de choses pour qu'il soit possible de les regrouper sous la même appellation.

Selon Madeleine Grawitz, "Le concept n'est pas seulement une aide pour percevoir mais une façon de concevoir. Il organise la réalité en retenant les caractères distinctifs, significatifs des phénomènes. Il exerce un premier tri au milieu d'un flot d'impressions qui assaillent le chercheur".

Madeleine Grawitz ajoute que le concept est un outil qui non seulement est un point de départ, mais également un moyen de désigner par abstraction, d'imaginer ce qui n'est pas perceptible au chercheur.

La recherche sociale impose au chercheur, avant tout contact avec le terrain, de prendre soin de construire ses concepts en rapport avec le phénomène social à étudier.

Pourquoi faut-il construire un concept ?

Si un concept est une idée abstraite, un symbole qui n'est pas directement observable ou mesurable car complexe (ce qui veut dire que le concept complexe est moins accessible à l'observation directe), alors le chercheur doit inventer ou créer des moyens qui lui permettent d'adapter le concept à des fins d'investigation scientifique. Pour ce faire, il ajoute des

dimensions et des indicateurs afin que le concept devienne opératoire. C'est cela construire un concept.

En d'autres termes, construire un concept consiste d'abord à déterminer les dimensions qui le constituent et par lesquelles il rend compte de la réalité. Construire un concept, c'est ensuite en préciser les indicateurs grâce auxquels les dimensions pourront être mesurées.

Ainsi donc, la conceptualisation ou la construction des concepts se fait en plusieurs opérations :

- a- Déterminer les dimensions ;
- b- Déterminer les composantes ;
- c- Préciser les indicateurs.

Nature des concepts

Il y a deux types de concepts :

1- les concepts simples

Exemple

Concept : Vieillesse

Dimension : Chronologique

Indicateurs : âge (la date de naissance), les cheveux blancs et rares, le mauvais état de la denture, la peau ridée.

2- Les concepts complexes

Ils nous obligent à décomposer les concepts en dimensions et chaque dimension en indicateurs.

Les dimensions

Définition d'une dimension

Les dimensions sont les paliers intermédiaires entre le concept et les indicateurs. Ce sont les différentes manifestations d'un concept. Les dimensions sont les aspects de la réalité que couvre un concept. Elles font référence à différents niveaux de la réalité. Tout ce qui n'est pas observable, ni directement mesurable est de l'ordre des dimensions.

Rôle et fonction des dimensions

Les dimensions concrétisent le concept ou le précisent à partir de sa définition. Elles précisent les aspects ou les composantes du concept. Les dimensions assurent le passage du versant abstrait au versant concret de l'analyse conceptuelle.

Les indicateurs

Définition de l'indicateur

Les indicateurs sont les traits, les signes tangibles et observables du concept ou de la dimension. Ce sont les éléments observables de la réalité. Ils sont les manifestations objectivement repérables et mesurables des dimensions du concept. Les indicateurs représentent l'aspect visible ou manifeste du concept ou de la dimension. En fait, ce sont des observations empiriques ou des données.

Rôle et fonction de l'indicateur

Bien souvent, en sciences sociales, les concepts et leurs dimensions ne sont pas exprimés en des termes directement observables. Or, dans le travail de recherche, la construction n'est pas une pure spéculation. Son objectif est de nous conduire au réel et de nous y confronter : c'est cela le rôle des indicateurs.

Ils rendent le concept opérationnel. Ils permettent d'observer indirectement un concept sous ses manifestations concrètes. Les indicateurs permettent d'atteindre l'aspect concret de ce que l'on cherche.

Les indicateurs permettent de vérifier une hypothèse. Associés à leurs indicateurs éventuels, les deux concepts d'une hypothèse sont présentés de telle sorte que l'on perçoit facilement le type d'information qu'il faudra récolter pour la tester.

Remarques générales

Un seul indicateur peut être trompeur, mais plusieurs indicateurs assurent la validation de la dimension. Autrement dit, c'est la pluralité des indicateurs qui assure une évaluation judicieuse de la dimension ou du concept auxquels ils se rapportent.

Pour trouver les indicateurs de chaque dimension envisagée, il faut se poser à chaque fois la question suivante : Par quels signes observables dans la réalité vais-je retracer cette dimension ?

Pour trouver les indicateurs, on fait appel à ses connaissances, à son expérience et à son intuition.

Concept : Vieillesse

Indicateurs : âge (la date de naissance), les cheveux blancs et rares, le mauvais état de la denture, la peau ridée.

Les niveaux de conceptualisation (les méthodes ou les différentes façons de construire un concept)

Il y a deux façons de construire les concepts ou deux niveaux de conceptualisation :

- 1- L'un est dit inductif et produit des concepts opératoires isolés ;
- 2- L'autre est dit déductif et produit des concepts systémiques.

Ces deux types de concept se distinguent non seulement par la méthode de construction mais aussi par la qualité de rupture avec les préjugés.

B. Types de concepts

Le concept opératoire isolé

a- La construction

Un concept opératoire isolé est un concept construit empiriquement à partir d'observations directes et d'informations rassemblées par d'autres. C'est à travers les lectures et les entretiens exploratoires que l'on peut recueillir les éléments nécessaires à cette construction. Autrement dit, pour construire un concept opératoire isolé, on part des indicateurs que le réel nous présente, on sélectionne, on regroupe et on combine.

b- Rupture

Le concept opératoire isolé est doublement vulnérable par le fait qu'il est construit empiriquement.

D'abord parce que dans l'induction, on part de ce que l'on perçoit avec l'œil et l'oreille de Monsieur-tout-monde. On construit à partir des observations partielles et d'informations biaisées qui se présentent à nous.

De plus, même lorsqu'elle est fondée sur la comparaison, la confrontation ou l'analyse critique, la construction est sujette aux influences de préjugés et schémas mentaux préconçus.

Le concept systémique

Pour construire un concept systémique, on commence à raisonner à partir d'un paradigme développé par les grands auteurs et dont l'efficacité a pu être testé empiriquement ; On situe le concept par rapport à d'autres concepts, ensuite, par déduction en chaîne, on dégage les dimensions, les composantes et les indicateurs.

Le concept systémique n'est pas induit par l'expérience ; il est construit par raisonnement abstrait : déduction, analogie, opposition, implication... même s'il s'inspire forcément des objets réels et des connaissances acquises antérieurement sur ces objets. Dans la plupart des cas, ce travail abstrait s'articule à l'un ou l'autre cadre de pensée plus général que l'on appelle paradigme.

Exemple : La construction du concept "acteur social" peut s'inscrire dans le cadre du paradigme de la sociologie de l'action.

Dans le cas des concepts systémiques, l'indicateur est une construction de l'esprit, une conséquence logique d'un raisonnement antérieur. Il ne représente plus un état des choses mais désigne une catégorie mentale à laquelle pourrait correspondre un fait, un signe qui est à découvrir et dont l'absence ou la présence prendra une signification.

C. L'importance des concepts dans la recherche sociologique

D. Fonctions des concepts dans la recherche sociologique

E. Identification des concepts opératoires de la recherche Références: (livres, publications, sites Web, etc.)

Contenu:

IV : Étapes de l'inspection dans la recherche sociale

Comme son nom l'indique, la recherche sociale est la recherche effectuée pour déterminer les questions ou les problèmes sociaux auxquels est confrontée une société ou un domaine particulier, afin que la solution à ces problèmes puisse être suggérée et mise en œuvre.

Passons en revue le processus complet de la recherche sociale et évaluons la série d'étapes impliquées :

La préparation d'un problème de recherche basé sur une situation théorique est une tâche difficile, semble-t-il. Cependant, si un problème est étudié et bien représenté, la moitié du problème est résolue. Les trois questions suivantes ont servi d'éléments importants dans la préparation du problème de recherche :

- **Qu'est-ce que les gens veulent savoir ?**
- Pourquoi ont-ils besoin de réponses à ces questions ?
- Quelles pourraient être les réponses aux questions initiales ?

Les bonnes questions aident à observer une situation particulière, ce qui vous conduit vers la collecte de données requise et le processus de recherche pour trouver les réponses à vos questions.

Examen de la littérature connexe précédente

Une recherche efficace contient toujours des connaissances antérieures, de sorte qu'un chercheur doit prendre en considération les connaissances qui ont été recueillies plus tôt. Cela l'aide à éviter les doublons et lui fournit également les preuves et les connaissances qu'il connaît déjà, en plus des choses qui sont déjà connues et testées ou non dans le sujet ou le domaine particulier.

En passant en revue la littérature précédente, vous vous familiarisez avec l'analyse des écrits et des résultats des recherches antérieures dans le domaine particulier pour un secteur particulier. Comme l'a dit J.W. Best, « Toutes la connaissance humaine peut être trouvée dans les livres et les bibliothèques. » Cela est vrai parce que, contrairement aux autres animaux, l'homme construit avec les connaissances du passé et préserve ses découvertes pour les générations futures.

L'objectif principal de l'examen de la littérature précédente est d'éviter le chevauchement des connaissances et de gagner du temps pour d'autres étapes. Il vous donne également des idées, des explications et des théories qui peuvent s'avérer utiles dans la recherche.

Préparation des explications

La prochaine étape du processus est la préparation d'une explication provisoire des problèmes de la manière possible. Pour formuler l'explication, le chercheur a tendance à recueillir des données provenant de plusieurs sources, telles que des rapports de recherche antérieurs, des théories existantes, ses propres idées, etc. Cependant, les explications formulées ne mènent pas toutes les études.

Certaines études mènent à la préparation d'une théorie et d'autres commencent par une théorie bien formulée. Les études qui mènent à l'élaboration d'une théorie sont appelées « études exploratoires » et celles qui commencent par une théorie formulée sont appelées « études de test d'hypothèses ».

Élaboration d'un plan de recherche

Une fois le problème et l'hypothèse de recherche sont formulés, le chercheur a maintenant besoin d'une conception pour commencer la recherche et l'étude. Cette conception fonctionnera comme un modèle des informations et des données, collectées par le chercheur, qu'il utilisera pour formuler une hypothèse, puis pour analyser les données finales.

Lorsque vous décidez de la conception de l'étude, cela vous aide à mener la recherche de manière objective, précise et économique, ce qui réduit les risques d'échec. Cependant, l'objectif de la recherche et la procédure de travail définissent fortement les plans de recherche et varient donc en conséquence. Les parties du plan de recherche seraient :

- Observation : décrit la manière dont les observations seront effectuées.
- Échantillonnage : Décrit les différentes méthodes d'échantillonnage à utiliser.
- Statistique : Décrit les techniques statistiques à utiliser.
- Opérationnel : Décrit les techniques requises pour exploiter l'ensemble de la recherche.

Sélection du plan d'échantillonnage

Au cours de la recherche, il n'est pas possible d'énumérer toutes les personnes ou les choses, car cela implique beaucoup de temps, d'argent et de consommation d'énergie. C'est la raison pour laquelle de nombreux chercheurs envisagent de sélectionner les échantillons pour mener leurs recherches. Cette sélection d'échantillons aléatoires est communément appelée plan d'échantillonnage. Il existe trois types d'échantillons :

1. Échantillons basés sur le jugement
2. Échantillonnage probabiliste
3. Sur une base d'échantillonnage mixte

Pour l'échantillonnage basé sur le jugement, les unités sont intentionnellement tirées en fonction des objectifs de la recherche, de sorte à n'inclure que les plus importantes. Dans l'échantillonnage probabiliste, les échantillons sont tirés selon les chances basées sur des

techniques scientifiques. Dans l'échantillonnage mixte, les échantillons sont sélectionnés en partie sur la base de la probabilité et en partie selon la règle d'échantillonnage fixe.

L'échantillonnage :

Introduction :

L'étude de propriétés caractéristiques d'un ensemble, quand on ne dispose pas encore de données, nécessite d'examiner, d'observer des éléments de cet ensemble. La manière de recueillir ces données fait l'objet d'une théorie mathématique appelée théorie des sondages ou encore théorie de l'échantillonnage (en anglais : *sampling theory*), Cette théorie concerne l'optimisation de la collecte des données selon divers critères et répond à certaines interrogations sur la façon de procéder à cette collecte en rapport avec l'information disponible et l'effort d'échantillonnage consenti.

Echantillonnage :

Définition (1) : L'échantillonnage est le procédé utilisé pour choisir un échantillon et qui est à la base de l'enquête par sondage.

Définition (2) : l'échantillonnage est la phase qui consiste à sélectionner les individus que l'on souhaite interroger au sein de la population de base. Prenons tous les échantillons possibles de taille n tirés d'une population donnée. Pour chaque échantillon, on peut calculer une statistique (moyenne, écart-type, variance, etc...) qui variera avec l'échantillon. Pour tous les échantillons, on obtient alors une distribution de la statistique que l'on nomme la distribution d'échantillonnage. Pour la validité des résultats, il est important que les échantillons soient représentatifs de la population concernée.

Combien d'échantillons de n éléments peuvent être isolés d'une population.

On distingue entre deux cas de tirage :

Tirage exhaustif (sans remise) : nombre d'échantillons est C_N^n

Tirage non exhaustif (avec remise) : nombre d'échantillons est N^n

Méthodes d'échantillonnage : L'échantillonnage peut se faire avec ou sans remise et une population peut être considérée comme finie ou infinie. Une population finie dans laquelle on procède à un échantillonnage avec remise peut être théoriquement considérée comme infinie. Dans la pratique, il en va de même pour des populations finies mais de grandes tailles. Pour chaque distribution d'échantillonnage, on peut calculer une moyenne, un écart type, une variance...etc

Méthodes probabilistes (Aléatoires) :

L'échantillonnage probabiliste repose sur un choix d'unités dans la population fait au hasard, ce n'est pas l'enquêteur qui choisit les unités, c'est la méthode utilisée pour la sélection qui le fait. Une des caractéristiques de cette méthode est que chaque unité de la population a une probabilité mesurable d'être choisie. L'avantage de la méthode d'échantillonnage probabiliste est qu'elle permet de généraliser les résultats de l'échantillon à l'ensemble de la population en s'appuyant sur une théorie statistique reconnue. Son seul inconvénient est qu'il faut posséder une liste de toutes les unités formant la population avant de procéder à la sélection de l'échantillon. Voici les quatre types d'échantillonnage probabiliste que l'on peut effectuer :

Echantillonnage aléatoire simple :

Un échantillon aléatoire simple est un échantillon sélectionné de manière à ce que chaque échantillon possible de taille "n" ait la même probabilité d'être sélectionné, On prélève dans la population des individus au hasard, tous les individus ont la même probabilité d'être prélevés, et ils le sont indépendamment les uns des autres.

Echantillonnage aléatoire stratifié :

On suppose que la population soit stratifiée, constituée de sous-populations homogènes, les strates. (ex : stratification par tranche d'âge). Dans chaque strate, on fait un échantillonnage aléatoire simple, de taille proportionnelle à la taille de strate dans la population (échantillon représentatif). Les individus de la population n'ont pas tous la même probabilité d'être tirés. Nécessite une homogénéité des strates. Le chercheur divise la population en sous-groupes distincts et homogènes (strates) à partir desquels il sélectionnera un échantillon aléatoire simple.

Étapes :

1. choisir une variable de stratification (ex : tranche d'âge).
2. Sélectionner un échantillon aléatoire dans chaque strate.

Exemple : Supposons que 60% des étudiants de l'école HEC sont des filles et 40% des garçons, pour former un échantillon de 120 étudiants en respectant ces strates, on devrait choisir au hasard $60\% \times 120 = 72$ filles et $40\% \times 120 = 48$ garçons.

Avantages et désavantages de la méthode :

L'échantillonnage stratifié a l'avantage d'assurer une bonne représentation des différentes strates de la population dans l'échantillon. Il permet aussi d'obtenir des estimations pour chacune des strates de la population. Toutefois, pour utiliser cette méthode il faut avoir des renseignements sur la répartition des strates dans la population.

Echantillonnage aléatoire par grappe :

On tire au hasard des grappes ou familles d'individus, et on examine tous les individus de la grappe (ex: on tire des immeubles puis on interroge tous les habitants). La méthode est d'autant meilleure que les grappes se ressemblent et que les individus d'une même grappe sont différents, contrairement aux strates. Le chercheur divise la population en sous-groupes appelés « grappes ». Les grappes ont le même profil, la variance d'une grappe à l'autre étant faible. Il sélectionne par la suite un échantillon aléatoire de grappes et non pas un échantillon aléatoire à l'intérieur de chaque grappe.

Exemple : Les étudiants de première année Master à HEC sont répartis en 11 groupes, les groupes sont numérotés de 1 à 11. Supposons que l'on obtienne les nombres 2, 5, 7 et 10, tous les étudiants de ces 4 groupes feront partie de l'échantillon.

Avantages et désavantages de la méthode :

L'avantage de cette méthode par rapport aux précédentes est qu'elle ne requiert pas au préalable la liste de la population, seule la liste des unités pour les grappes pigées est nécessaire. Un désavantage de ce type d'échantillonnage est qu'il produit des estimations habituellement moins précises que l'échantillonnage aléatoire simple parce que des unités appartenant à une même grappe ont tendance à présenter des caractéristiques semblables. Cette perte de précision peut être compensée par une augmentation de la taille de l'échantillon.

Echantillonnage aléatoire systématique :

Dans certaines situations, spécialement lorsque les populations sont importantes, il est coûteux (en temps) de sélectionner un échantillon aléatoire simple en trouvant tout d'abord un nombre aléatoire et ensuite en cherchant dans la liste de la population l'élément correspondant. Une alternative de l'échantillonnage aléatoire simple est l'échantillonnage systématique. Par exemple, si l'on souhaite sélectionner un échantillon de taille 50 parmi une population contenant 5000 éléments, cela revient à sélectionner un élément tous les $(5000/50) = 100$ éléments de la population. Constituer un échantillon systématique dans ce cas consiste à sélectionner aléatoirement un élément parmi les 100 premiers de la liste de la population. Les autres éléments de l'échantillon sont identifiés de la façon suivante : le second élément sélectionné correspond au 100e élément qui suit le premier élément sélectionné dans la liste de la population, le troisième élément sélectionné correspond au 100e élément qui suit le deuxième élément sélectionné dans la liste de la population, et ainsi de suite. En fait, l'échantillon de taille 50 est identifié en se déplaçant systématiquement dans la population et en identifiant les 100e , 200e , 300e ...etc. éléments qui suivent le premier élément choisi aléatoirement. L'échantillon de taille 50 est généralement plus facile à identifier de cette manière qu'en utilisant l'échantillonnage aléatoire simple. Puisque le premier élément sélectionné l'est aléatoirement, un échantillon systématique est généralement supposé avoir

les propriétés d'un échantillon aléatoire simple, cette hypothèse est particulièrement appropriée lorsque la liste de la population est une énumération aléatoire des éléments de la population

Méthodes non probabilistes (Raisonnées ou empirique) : L'échantillonnage non probabiliste repose sur un choix arbitraire des unités, c'est l'enquêteur qui choisit les unités et non le hasard. En ce sens, il serait donc aventureux de généraliser les résultats obtenus pour l'échantillon à toute la population. Malgré cela, ces méthodes sont souvent utilisées dans certaines disciplines. En voici quelques-unes :

Echantillonnage par quota : Lorsque le chercheur veut reproduire les caractéristiques d'une population (ex. âge, sexe, revenus, etc.) dans son échantillon.

Echantillonnage de convenance (de commodité) : Cas où les unités d'échantillonnage sont faciles à rejoindre, disponibles et généralement facile à convaincre.

Echantillonnage selon le jugement : Le chercheur juge que l'échantillon va lui permettre d'atteindre les objectifs de la recherche.

Echantillonnage boule de neige : Utile dans le cas de la rareté des unités d'échantillonnage ou de l'absence d'un cadre d'échantillonnage valide. On demande à un répondant de nous référer à un autre qui présente les mêmes caractéristiques que les siennes, et ainsi de suite...

Distribution d'échantillonnage : La distribution d'échantillonnage est l'étude de la de probabilité de l'échantillon en fonction de la distribution de la variable parente lorsque la taille de l'échantillon augmente. Pour résoudre les problèmes d'estimation de paramètres inconnus, il faut tout d'abord étudier les distributions d'échantillonnage, c'est à dire la loi de probabilité suivie par l'estimateur.

Outils de collecte de données

Les données constituent la partie la plus importante de tout travail de recherche. Par conséquent, des données correctes et adéquates sont nécessaires à la réalisation de toute recherche. Cependant, en raison du temps, des finances et de plusieurs autres ressources, les données peuvent différer pour chaque recherche.

Un chercheur recueille des données à partir de livres, de journaux, de rapports d'études antérieures, etc. En outre, ils tiennent également compte de l'enquête, de la portée de la recherche, du temps, des finances, de la précision, ainsi que de l'expérience et de la capacité du chercheur à collecter les données.

Pour une enquête, les données sont collectées par le biais d'entretiens personnels, d'entretiens téléphoniques, de questionnaires, etc. Selon une enquête particulière, le chercheur peut utiliser une ou plusieurs des méthodes ci-dessus. En utilisant un logiciel d'enquête omnicanal comme Voxco, il devient facile de recueillir des données pertinentes auprès des répondants par le biais d'enquêtes en ligne, d'enquêtes téléphoniques (CATI) et d'entretiens hors ligne.

Analyse de données et test d'hypothèse

Une fois les données collectées, le chercheur commence son analyse. Sur la base de l'analyse, des conclusions statistiques sont tirées. Cela signifie que le chercheur catégorise les données brutes en données statistiques ou dans un format compréhensible.

Lorsque les données sont représentées sous une forme compréhensible ou représentable, elles sont vérifiées comme si elles pouvaient fonctionner sans tester l'hypothèse ou non. Par exemple, dans les sciences du comportement, plusieurs hypothèses ne peuvent pas être testées, ainsi le chercheur ne teste qu'à l'aide d'un échantillonnage. Ainsi, sur ces bases, le chercheur identifie si les incidents sont stables avec l'hypothèse, de sorte que leurs conséquences logiques peuvent être conclues.

Interprétation et rapport

Après le test de l'hypothèse, le chercheur arrive à l'étape de l'interprétation. Dans cette étape, le chercheur interprète ou explique ses découvertes et ses expériences à d'autres à l'aide de certains cadres théoriques. Ces explications et interprétations peuvent également conduire à d'autres questionnements, qui peuvent devenir de nouveaux sujets pour des recherches ultérieures.

Une fois l'interprétation terminée, il ne reste plus au chercheur qu'à rédiger son rapport de recherche. Le rapport de recherche est le produit final de toutes les activités et de tous les processus de recherche. De plus, la rédaction d'un rapport de recherche n'est pas une tâche facile. Cela nécessite des compétences et des efforts appropriés, de la patience et de la persévérance de la part du chercheur. En outre, une bonne approche du problème, des données

et de l'analyse avec une bonne maîtrise des connaissances et de la neutralité sont également indispensables chez le chercheur. Le rapport est essentiel car il fournit de bonnes connaissances, de nouvelles découvertes et même de l'inspiration pour d'autres recherches. Voxco est équipé de fonctionnalités avancées d'analyse et de reporting qui facilitent le partage des données collectées entre les équipes concernées.

Lorsque toutes les étapes ci-dessus sont suivies avec précision, le processus de recherche se termine avec un résultat clair et approprié.

1. Programme d'études

a. Définition du programme d'études

Le programme d'étude rassemble des activités d'apprentissage, regroupées en unités d'enseignement, certaines obligatoires, d'autres au choix individuel de chaque inscrit·e.

Ce programme d'études est conforme au référentiel de compétences d'un cycle d'études.

Il précise les crédits associés, l'organisation temporelle et les prérequis ou corequis des diverses unités d'enseignement. En d'autres termes, c'est le programme officiel auquel un étudiant·s'inscrit.

Un plan est un modèle systématique qui est élaboré avant qu'une certaine action ne soit entreprise avec l'intention de la diriger. En ce sens, on peut dire qu'un plan d'étude est la conception du programme d'études qui s'applique à certains enseignements donnés par un centre d'études.

Le programme d'études fournit des lignes directrices en éducation : les enseignants seront chargés d'instruire les étudiants sur les sujets mentionnés dans le plan, tandis que les étudiants seront tenus d'apprendre le contenu s'ils souhaitent obtenir leur diplôme.

L'élaboration d'un programme d'études comprend, outre la formation, la formation des futurs professionnels. Cela signifie qu'en plus des techniques particulières de chaque discipline, l'étudiant est censé acquérir une responsabilité pour son avenir professionnel et l'impact que cela aura sur le plan social.

Dans le cas de l'enseignement universitaire en Espagne, nous constatons que tout plan d'études, établi par un décret royal, doit comporter plusieurs sections de manière irrémédiable. Plus précisément, il doit comprendre la justification, les objectifs, le contenu, les ressources, le système d'assurance qualité, l'admission des étudiants, la planification et les résultats antérieurs.

Lorsque nous parlons de masters universitaires, les plans d'études correspondants doivent être composés, entre autres, de séminaires, de travaux dirigés, d'activités d'évaluation, de matières obligatoires et facultatives, de stages externes et de travaux de fin de master.

Il convient de noter qu'un programme d'études peut également être appelé programme ou programme . Ce terme latin signifie «*carrière de la vie*» ; par conséquent, le programme d'études suppose une «*carrière*» où le but est l'obtention d'un diplôme ou d'un grade.

La notion de programme d'études transcende celle de programme éducatif . Le programme comprend une liste des contenus à enseigner ; le programme d'études détermine également ce que sera l'enseignement et explique pourquoi ces contenus ont été choisis.

Il est important de garder à l'esprit que les programmes d'études changent avec le temps, car ils doivent être adaptés aux nouvelles circonstances sociales et mis à jour afin que la formation des étudiants ne perde pas de sa valeur.

Sur le plan personnel, et afin de pouvoir réaliser la formation académique qu'ils effectuent pour obtenir le diplôme requis, nombreux sont ceux qui décident d'établir leur propre plan d'études. De cette manière, non seulement ils organiseront beaucoup mieux leur temps, mais ils établiront aussi un plan qui sera absolument efficace pour surmonter ce plan.

Concrètement, lorsque l'on parle de ce type de plan d'études, il est établi qu'il doit être composé de sections telles que la planification susmentionnée, la motivation, les sujets, les heures minimales et maximales d'étude par jour, les pauses... Et tout cela sans oublier que pour que cela soit efficace, il est essentiel que l'étudiant prenne en compte une série de facteurs qui influenceront la réalisation des objectifs, nous faisons référence au lieu d'étude, à l'environnement, à la routine et aux heures de sommeil.

b. Types de programmes d'études :

Peu importe le cycle d'études, il existe diverses stratégies pour suivre un parcours universitaire à son image.

Les activités d'un programme d'études peuvent être agencées de diverses façons. On peut ainsi identifier différents types de structures de programme selon les critères d'agencement privilégiés pour regrouper les activités qui les composent. En voici quelques exemples

Structure par compétences

Les activités du programme sont regroupées en fonction des compétences ciblées dans le programme. Dans cette configuration, les activités peuvent notamment être regroupées par blocs selon qu'elles visent :

*une ou des compétences communes (ex. les activités portant sur une même compétence sont regroupées dans un bloc);

*des compétences qui se complètent (ex. les activités portant sur des compétences complémentaires sont regroupées dans un bloc);

* des sous-compétences d'une même compétence (ex. les activités portant sur des sous-compétences d'une compétence sont regroupées dans un bloc).

Les activités peuvent aussi être agencées de manière à favoriser la progression des étudiants dans chacune des compétences-programme.

Structure par thématiques ou domaines de connaissances

Les activités du programme sont regroupés par blocs en fonction de thématiques ou domaines de connaissances spécifiques (ex. pour un programme en génie, un domaine de connaissance peut être « la mécanique du solide »; pour une programme en pharmacie, une thématique pourrait être « le pharmacien et l'humain »).

Structure par degré de complexité des connaissances à acquérir/compétences à développer

Les activités du programme sont organisées en fonction du degré de complexité des compétences programme ou les connaissances qui leur sont sous-jacentes. La progression peut se faire d'une structure proposant un cheminement allant « du plus simple au plus complexe » ou, à l'inverse, du plus complexe au plus simple. Il peut s'agir aussi d'un cheminement en spirale, où les compétences et connaissances sont abordées dans une première activité, puis retraitées à un niveau de complexité différent dans les activités suivantes.

Structure par situations professionnelles

Les activités du programme sont regroupés par blocs en fonction de situations professionnelles communes, complémentaires ou selon d'autres critères de regroupement (ex : niveau de complexité, contexte).

Structure à la carte

Dans ce type de structure, l'étudiant a la liberté de choisir les activités d'apprentissage offertes dans le programme selon ses propres objectifs d'apprentissage. Divers types de cheminements peuvent lui être proposés afin de l'aider à cibler les activités d'apprentissage les plus susceptibles de lui permettre d'atteindre ses objectifs.

Structure selon un modèle pédagogique

Les activités d'apprentissage offertes dans le programme sont agencées selon un modèle pédagogique général adopté à l'échelle du programme (ex. l'apprentissage par projet, le cycle d'apprentissage expérientiel de Kolb, la résolution de problèmes, l'apprentissage par études de cas, mentorat).

Structure mixte

Il est possible de combiner plusieurs types de structure pour obtenir un programme à structure mixte (ex. un bloc organisé par compétences, un autre par thématique ou domaines de connaissances, un autre par situations professionnelles).

1. Curriculum descriptif (analyse du contenu de l'étude de cas)

Les études de cas consistent à analyser de façon approfondie un ou plusieurs cas, à partir d'une diversité de méthodes et au regard d'approches théoriques. Le choix des cas (unique ou multiples) étudiés est crucial. Les études de cas sont particulièrement adaptées pour étudier l'émergence et les processus en jeu dans la mise en œuvre des politiques et pour participer aux évaluations basées sur la théorie.

L'étude de cas est une étude qualitative dont les données vous permettent de justifier vos arguments.

Professeurs, chercheurs, professionnels ou étudiants : beaucoup font appel à la méthode de l'étude de cas.

Plébiscitée par beaucoup, l'étude de cas peut servir pour un exercice de cours ou bien pour une étude qualitative dans un document académique.

Régulièrement utilisée dans le cadre d'une recherche en sciences humaines et sociales ou pour un cours, l'étude de cas est une étude approfondie d'un fait, d'un sujet, d'un phénomène, d'une institution ou d'un groupe de personnes.

Le but de l'étude de cas est d'apporter des informations qualitatives à travers une étude spécifique d'un cas déterminé.

Les types d'études de cas

Une étude de cas va vous permettre de collecter des données ou d'étudier un aspect spécifique de votre objet d'étude, en vous concentrant sur un cas précis.

Dans un contexte de rédaction académique ou de recherche, elle peut vous aider à appuyer vos arguments et confirmer (ou infirmer) vos hypothèses.

1. Dans le cadre d'un cours par exemple : l'étude de cas pédagogique

Dans le cadre d'un exercice de cours, l'étude de cas s'apparente plus à l'analyse d'une entreprise ou un système précis, afin d'utiliser vos connaissances théoriques vues en cours.

2. Dans le cadre d'un travail de recherche : l'étude de cas dans un travail de recherche

Pendant un travail d'étude empirique dans un mémoire ou une thèse, l'étude de cas peut prendre la forme d'une étude qualitative.

Elle apportera des données informatives à l'étudiant chercheur pour comprendre le sujet ou le phénomène qu'il étudie.

L'étude de cas peut ainsi permettre de valider ou d'invalider certaines hypothèses de départ.

La structure d'une étude de cas

Qu'elle soit réalisée dans le cadre d'un exercice de travail ou à travers un travail de recherche, l'étude de cas possède une structure générale commune à ces deux formes.

Sa structure se compose en trois phases différentes :

1. L'introduction
2. Le développement
3. La conclusion

1. L'introduction

L'introduction d'une étude de cas permet à l'étudiant de préparer et de cadrer son travail, afin de réaliser une étude de cas la plus pertinente possible. Il émet lors de cette étape, plusieurs **hypothèses** par rapport au cas qu'il étudie.

Qu'il réalise une étude de cas dans le cadre d'un exercice ou pour mener un travail de recherche dans un mémoire, l'étudiant doit prendre le temps d'analyser le sujet qu'il s'apprête à étudier.

Dans le cadre d'un exercice d'étude de cas, l'étudiant devra ainsi commencer à regarder les documents qu'il a en sa possession et réaliser une première lecture générale de ceux-ci.

S'il mène un travail de recherche, l'introduction doit lui servir pour trouver un sujet d'étude de cas qui est en rapport direct avec son sujet de recherche.

2. Le développement

Le développement de l'étude de cas est la partie où l'élève réalise une analyse des données à partir des documents qu'il possède (dans le cadre d'un exercice) ou à partir de l'enquête que celui-ci mène (pour une étude de cas dans un travail de recherche).

Ce travail doit lui permettre de faire émerger une ou plusieurs problématiques par rapport au cas qu'il étudie.

3. La conclusion

À travers cette dernière partie de travail, l'étudiant doit apporter des réponses aux problématiques soulevées lors du développement.

Grâce aux données informatives collectées dans les documents ou à travers son enquête, l'étudiant apporte une ou plusieurs réponses grâce à son analyse.

Ce travail doit enfin lui permettre de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses de travail.

L'étude de cas, qu'elle soit réalisée dans le cadre d'un exercice ou d'un travail de recherche permet de confirmer ou d'infirmer des hypothèses de travail à partir d'un travail analytique de collecte de données informatives.

Cette méthode d'analyse qui peut rentrer dans le cadre d'une étude qualitative, propose à l'étudiant d'user de sons sens analytique pour comprendre un cas ou une situation et en déduire plusieurs enseignements.

2. Programme pilote

Un pilote ou projet pilote ou programme pilote est une étude préliminaire à petite échelle menée afin de déterminer la faisabilité, le temps, le coût, les risques et le plan avant de mener un projet similaire à plus grande échelle, voire une mise sur le marché.

Dans le cas de projets de grande ampleur ou grande taille, le projet pilote vient après le prototype destiné à « tester l'idée ». Il peut éventuellement être précédé d'un « démonstrateur », modèle en vraie grandeur et plus robuste, destiné à simuler les contraintes qui seraient encore susceptibles de « tuer l'idée ». Il peut être suivi d'une présérie.

3. Programme d'études comparatif

Une étude de cas se définit comme l'examen approfondi, souvent mené au fil du temps, d'un cas – tel qu'une politique, un programme, un site d'intervention, un processus de mise en œuvre ou un participant. Les études de cas comparatives portent sur deux ou plusieurs cas permettant de produire des connaissances plus généralisables sur les questions causales – comment et pour quelles raisons des programmes ou des politiques portent ou non leurs fruits.

Les études de cas comparatives sont menées au fil du temps et comparent différentes situations dans un contexte donné et entre différents contextes. Elles peuvent être sélectionnées lorsqu'il n'est pas possible de mettre en place un modèle expérimental et/ou pour comprendre et expliquer la façon dont les caractéristiques d'un contexte influent sur la réussite d'un programme ou d'une politique.

Les informations qui en ressortent servent ensuite à adapter les interventions afin de favoriser l'obtention des effets directs escomptés. Les études de cas comparatives consistent à analyser et à synthétiser les points communs, les différences et les tendances entre deux ou plusieurs cas partageant un intérêt ou un objectif commun. Pour mener correctement ce type d'étude, les caractéristiques spécifiques de chaque cas doivent être décrites de manière détaillée au début de l'étude. Les raisons justifiant le choix des cas spécifiques sont directement liées aux questions clés d'évaluation et, de ce fait, à l'objet de la recherche. Il est important de bien comprendre chaque cas pour être en mesure de poser les bases du cadre d'analyse qui sera utilisé pour la comparaison croisée des cas. Les études de cas comparatives font souvent intervenir à la fois des données quantitatives et qualitatives. Compte tenu de l'accent mis sur la meilleure compréhension des cas et de leur contexte, les méthodes de collecte de données les plus employées sont souvent des méthodes telles que les visites sur le terrain, l'observation, les entretiens et l'analyse documentaire.

4. Programme historique

2. Outils de collecte de données

La collecte de données sur le terrain, qu'est-ce que c'est ?

La collecte de données sur le terrain consiste à recueillir des informations permettant d'évaluer l'état d'une situation grâce à des descentes sur le terrain. Ceci se fait généralement à l'aide d'un questionnaire d'enquête pré rédigé et administré par des agents de collecte aux prospects.

Par ailleurs, ce processus de collecte de données s'avère très utile pour identifier les problèmes sur le terrain et mettre en œuvre les bonnes stratégies et politiques adaptées pour les résoudre.

Différents types de données

Avant de parler des méthodes de collecte de données, nous allons voir des deux types de données.

Il s'agit de :

- Données qualitatives
- Données quantitatives

Pour lancer toute opération collecte de données, il faut d'abord déterminer le type de données à collecter qui sont soit qualitatives, quantitatives ou mixtes.

Collecte de données quantitatives ou qualitatives

La collecte de données quantitatives vise à collecter des données numériques chiffrables (quantités et types, etc.).

L'enquête qualitative, par contre, est le plus souvent faite pour obtenir des opinions sur un certain sujet ou pour apporter des éclaircissements supplémentaires au moyen de questions ouvertes.

DONNÉES QUANTITATIVES

La première étape du processus de recherche quantitative consiste à déterminer votre méthode et plan d'échantillonnage.

Quoique les données quantitatives représentent des événements bien définis tels qu'un dénombrement (Ex : combien de fois vous avez participé à une enquête de satisfaction), des questions binaires (oui / non), etc.

En analyse de données, une donnée quantitative ou numérique désigne **des informations ou des caractéristiques quantifiables** qui prennent des nombres comme valeur. Les données quantitatives sont structurées et parfaitement adaptées à l'analyse de données. Le nombre

d'employés dans une entreprise, l'âge, le poids, la hauteur, la température, le temps, la superficie, le chiffre d'affaires d'une société sont autant d'exemples de données quantitatives. Une donnée quantitative peut être représentée à l'aide de tableaux, de diagrammes et de graphiques. Vous comprendrez ici la **différence entre données structurées et non-structurées**.

Types de data quantitatives en analyse de données

En analyse de données, on distingue **deux grands modèles de data quantitatives** : les données quantitatives continues et les données quantitatives discrètes.

Les données quantitatives continues

Une donnée quantitative est dite continue lorsqu'elle prend un nombre infini de valeurs réelles à l'intérieur d'un intervalle donné. La taille d'une personne est un exemple de données quantitatives continues. Même si elle ne peut pas prendre toutes les valeurs réelles possibles, elles peuvent prendre une infinité de valeurs dans un intervalle défini selon l'objet mesuré. Le poids d'une personne, la hauteur d'un immeuble sont également des exemples de **données quantitatives continues**. Entre deux valeurs de poids par exemple, il y a des millions de poids possibles. En général, les données qui proviennent d'une mesure sont quantitatives.

Les données quantitatives discrètes

En études statistiques, on désigne par données quantitatives discrètes des data qui ne peuvent prendre qu'un nombre fini de valeurs réelles possibles au sein d'un intervalle donné. Elles ne peuvent donc pas être réduites en parties plus petites. C'est d'ailleurs en cela qu'**une donnée quantitative discrète** se distingue d'une donnée quantitative continue. Le nombre d'employés d'une entreprise ou encore la taille d'un ménage sont des exemples de données quantitatives discrètes.

Le nombre d'employés d'une entreprise est également une donnée quantitative discrète. En prenant l'exemple des entreprises qui ont au plus 100 employés, le nombre de valeurs possibles prises par une telle variable ne peut bien évidemment pas excéder 100. On sait en effet qu'il est impossible pour une entreprise de disposer d'un nombre d'employés qui serait une fraction d'un nombre entier comme 60,9 par exemple.

Le processus d'analyse des données quantitatives ?

L'**analyse de données numériques** prend place dans le cadre d'une étude quantitative. La première étape de celle-ci est toujours la collecte des données ou des informations.

Qu'elles soient discrètes ou continues, les données quantitatives peuvent être obtenues au moyen d'une méthode ou stratégie comme l'enquête ou l'observation contrôlée. Les sondages, les études longitudinales et les entretiens téléphoniques ou face-à-face sont aussi des méthodes et techniques habituellement utilisées pour la collecte de données quantitatives.

L'étape suivante est le **traitement des données**. À cette phase, les data récoltées sont remises en forme afin d'être analysées plus efficacement. L'analyse peut alors commencer. Les données collectées peuvent être recoupées sous forme de graphique, de tableau. Ces résultats sont ensuite analysés au moyen de logiciels et d'outils statistiques. Des conclusions sont ensuite tirées pour l'étude.

DONNÉES QUALITATIVES

Une donnée qualitative est très souvent utilisée pour comprendre les raisons, les opinions et les motivations dans des situations quelconques. Elles fournissent des informations plus ou moins claires sur certains problèmes spécifiques.

Quel que soit le type de données que vous voulez collecter, il faut utiliser une méthode donnée. Il n'en existe pas de « meilleure » mais chaque méthode a ses propres avantages et inconvénients.

Il est conseillé d'orienter votre choix en fonction du type de données (données qualitatives ou quantitatives) que vous devez collecter.

Les données qualitatives ou catégoriques font donc référence à une caractéristique non quantifiable le plus souvent issue d'un comptage. Contrairement à une donnée quantitative, une data qualitative ne donne pas de chiffres qui peuvent faire l'objet de représentation graphique. Ces données servent notamment au classement des réponses en fonction des propriétés et d'attributs.

Les données qualitatives sont souvent **interprétées dans un langage simple**. Elles sont utilisées pour décrire les informations, caractériser des objets ou des observations. Leur nature descriptive les rend plus difficiles à analyser.

L'utilisation de données qualitatives permet aux chercheurs et aux entreprises de mieux cerner les comportements, la personnalité et les émotions de leurs répondants. De même, dans le cadre d'une étude de marché par exemple, les données qualitatives jouent un rôle déterminant puisqu'elles aident les chercheurs à mieux comprendre leurs clients. La connaissance des motivations de ces derniers grâce aux données qualitatives aide les marques à prendre de meilleures décisions commerciales.

Les types de données qualitatives

En analyse de données, les données qualitatives peuvent être divisées en **deux grandes catégories** : les données qualitatives nominales et les données qualitatives ordinales.

Les données qualitatives nominales

Une donnée qualitative nominale décrit un nom ou une catégorie sans ordre particulier. Les données qualitatives nominales servent essentiellement pour étiqueter des variables. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elles sont parfois appelées étiquettes. Le mode de transport

utilisé par les employés d'une entreprise, le sexe, la couleur associée à une marque sont autant d'exemples de **données qualitatives nominales**.

Les données qualitatives ordinales

Une donnée qualitative ordinale est une donnée qui présente des valeurs définies par une relation d'ordre entre les différentes catégories possibles. L'appréciation des clients de la qualité des services d'une entreprise est un exemple de données qualitatives ordinales. Elle présente en effet des catégories comme « Bon », « Très bon », « Excellent » entre lesquelles une relation évidente d'ordre peut être établie. La catégorie « Très bien » est meilleure que la catégorie « Bon », mais moins intéressante que la catégorie « Excellente ». Les **données qualitatives ordinales** ont par contre un défaut. Quand bien même on y trouve un ordre, on ne peut par exemple pas savoir dans quelle mesure une catégorie donnée est meilleure que l'autre.

Comment collecter les données qualitatives ?

Les données qualitatives sont très prisées dans le cadre des recherches en sciences sociales comme la sociologie. Différentes méthodes sont utilisées pour leur collecte au sein d'un échantillon d'une population donnée. C'est notamment le cas des entretiens individuels, des groupes de discussion, des études de cas, des questions d'enquête ouvertes, de la recherche observationnelle.

Le **sondage** peut également être utilisé pour la collecte de données qualitatives. Les entretiens par exemple favorisent une meilleure analyse d'une hypothèse notamment grâce à une approche individuelle. Quant aux groupes de discussion, ils permettent à plusieurs personnes d'exprimer leurs idées et opinions sur un sujet donné. Les études de cas fournissent aux entreprises des retours de consommateurs.

Les méthodes de collecte de données

Méthodes de recherche qualitative

• LES ENTRETIENS APPROFONDIS

Grâce à ces entretiens approfondis, vous récupérez autant d'informations à l'aide de questions ouvertes posées directement à des personnes.

Ces entretiens en face à face, sont parfois longs et coûteux, mais vous aurez un taux de réponse très élevé.

ETAPES

1. Identifiez les participants aux entretiens.

Construisez sur une carte des parties prenantes qui identifie les personnes impliquées dans le défi que votre projet aborde, car il est important d'acquérir une compréhension de tous ces acteurs à travers des entretiens et des observations. Clarifiez pourquoi un entretien est préférable pour ce type particulier de participant plutôt que des observations (promenades en transect) ou des groupes de discussion.

Conseil concernant la taille de l'échantillon:

Vous devez chercher à interviewer différents types de personnes, avec un éventail de perspectives sur le problème ou le besoin que vous espérez satisfaire. Il n'y a pas de règle concernant le nombre total de personnes que vous devez interviewer, mais vous devez essayer d'avoir plus d'un entretien pour chaque type de partie prenante.

2. Elaborez le guide d'entretien. Ensuite, élaborer et tester le guide d'entretien. Ce guide doit comprendre des instructions pour les enquêteurs, et pas seulement une série de questions.

a. Clarifiez les sujets clés de l'entretien.

b. Déterminez les activités qui vous aideront à obtenir des informations. Cela peut inclure:

i. Mon idéal...

ii. Le tri des cartes

iii. La promenade transect

iv. Une journée dans la vie

v. Cartographie du parcours

c. Rédigez des questions spécifiques qui conduiront à différents sujets en réponse.

d. Formulez des questions ouvertes, plutôt que des questions auxquelles on peut répondre par oui ou non.

e. Incluez une section sur le consentement au début du guide.

2. Lorsque vous testez les questions d'entretien, tenez compte des éléments suivants:

* La liste des questions a-t-elle un sens ?

* Les questions permettent-elles de recueillir toutes les informations nécessaires ?

*Le moment est-il approprié ? Dans le guide, précisez comment l'information sera documentée.

*Le guide sera-t-il sur papier ou numérique ?

*Le guide comportera-t-il un espace pour les notes ?

*L'entretien nécessitera-t-il des photographies ou des vidéos ?

* L'entretien doit-il être enregistré ?

*Tenez compte des raisons personnelles ou culturelles pour lesquelles une personne interrogée refuse la documentation et/ou l'enregistrement, et adaptez votre approche en conséquence.

3. Choisissez et formez les enquêteurs.

Lors de la sélection des enquêteurs, tenez compte de leur capacité à vous coacher, de leur disponibilité, de leurs compétences linguistiques et de leur empathie. Une fois les enquêteurs désignés, invitez-les à une brève session et discutez des points suivants:

- * Clarifier le défi de la conception
- * Décrire l'objectif de l'entretien - généralement pour découvrir une histoire riche des croyances, du contexte et des activités d'un individu.
- * Expliquer le style d'entretien - empathique et axé sur l'écoute, pas sur l'enseignement.
- * Passez en revue le guide d'entretien lentement et en détail, en veillant à ce que chacun sache exactement quelles informations recueillir pour chaque personne.
- * sait exactement quelles informations recueillir pour chaque point.
- * Expliquez toutes les activités que vous pourriez utiliser et comment utiliser tout matériel (photos, petits prototypes, etc.).
- *Effectuez des entretiens d'entraînement. Laissez l'équipe se mettre par deux et s'entraîner à poser des questions ouvertes et à approfondir.
- *Expliquez aux enquêteurs l'importance de capturer les entretiens et comment vous voulez qu'ils le fassent.

4. Planifiez les entretiens.

En collaboration avec l'équipe du programme et les enquêteurs, planifiez la logistique des entretiens.

Durée : Vous devrez allouer environ 30 minutes à 1 heure par entretien, permettant à chaque enquêteur d'interroger un minimum de quatre personnes par jour. Recoupez ce plan avec votre allocation de temps et votre budget (le nombre d'entretiens sera limité par le temps dont vous disposez et le budget dont vous disposez pour les coûts du travail de terrain - voyage, hébergement, temps des travailleurs de terrain).

- * Envisagez de faire boule de neige - une fois que vous avez trouvé un répondant, il pourrait vous mener à d'autres.
- * Lorsque vous contactez les répondants, expliquez clairement vos intentions afin de créer des attentes réalistes.
- * Assurez-vous d'avoir toutes les informations de contact pertinentes de la personne et convenez d'une heure, d'un jour et d'un lieu de rencontre.
- * Les personnes recherchent souvent une compensation, vous devez donc gérer ces attentes dès le départ.

5. Réalisez et documentez les entretiens

*Commencez l'entretien par une description claire des objectifs de l'entretien. Clarifiez toute compensation potentielle.

*Obtenez le consentement éclairé des participants en détaillant toutes les façons dont les informations seront collectées (notes, photographies, audio, vidéo). Il peut s'agir d'un consentement verbal ou écrit.

*Menez l'entretien conformément au guide.

*Prenez des notes sur les choses qui vous surprennent, les contradictions que vous remarquez entre ce que quelqu'un dit et fait, les choses que vous voulez approfondir et les citations mémorables.

*Posez des questions ouvertes et des questions de suivi qui explorent plus profondément les raisons et les motivations de la réponse d'une personne interrogée.

6. Synthétisez et analysez les entretiens.

Une fois les entretiens réalisés, procédez à une analyse rapide des réponses à l'aide d'outils tels que TOES ou narration. Vous pouvez choisir de créer des réponses composites en utilisant des techniques d'analyse pour façonner l'analyse :

*Modèle de personnalité

*Journée dans la vie

*Cartographie du parcours

• ***OBSERVATIONS AVANCÉES***

Quelques fois, on fait appel à des experts pour effectuer des observations pointues et de fournir des commentaires à base de leur expertise.

Exemple : l'état d'un équipement, un expert pourra donner plus de détails sur les causes du dysfonctionnement.

Dans de nombreuses études, il peut être utile de prêter attention au comportement et à la gestuelle des individus étudiés. Il est intéressant de voir comment les gens réagissent dans certaines situations, quel comportement ils ont et quelles interactions ont lieu.

Que l'on soit un étudiant ou un professionnel, l'observation est une méthode utilisée pour recueillir des informations dans le cadre d'une enquête qualitative.

Observation : définition générale

L'observation est une technique fréquemment utilisée pour mener une étude qualitative. Elle permet de recueillir des données verbales et surtout non verbales.

Cette technique propose à l'enquêteur de se focaliser sur le comportement d'une personne, plutôt que sur ses déclarations. Vous observez simplement ce que les gens font et ce qu'ils disent, sans intervenir.

La technique de l'observation permet d'expliquer un phénomène à travers la description de comportements, de situations et de faits. Pour y parvenir scientifiquement, la description de l'observation doit être fidèle à la situation réelle et il est important de faire des rapports systématiques.

Cela ne signifie pas que les observations sont faciles et informelles. L'observation ne devient une méthode de recherche que si vous la combinez avec le reportage, la description, l'analyse et l'interprétation.

Les types d'observations

Il existe différents types d'observations. Par exemple, en tant qu'observateur, vous pouvez participer plus ou moins à la situation observée et l'observation peut se faire de manière plus ou moins structurée.

Il existe quatre types d'observations :

1. L'observation participante
2. L'observation non participante
3. L'observation structurée
4. L'observation non structurée

1. L'observation participante

L'observation participante consiste, pour l'enquêteur, à faire partie du contexte dans lequel le comportement d'un individu est étudié. Il est aussi possible d'interagir avec la ou les personnes observées pour poser des questions.

Dans l'observation participante, une distinction peut être faite entre : l'observation où les personnes observées savent que l'observateur les observe ou l'observation où les personnes ne le savent pas.

- L'avantage de ce type d'observations est de pouvoir apporter un questionnement qui peut délivrer des informations supplémentaires.
- En revanche, en intervenant, ou en étant visible, l'observateur peut modifier le comportement de la personne observée.

L'observation participative est principalement utilisée lorsque vous voulez obtenir des informations détaillées sur une culture particulière, un groupe de personnes ou sur le comportement des individus.

Exemple

Pour répondre à la question “comment expliquer le mal-être des policiers au travail ?”, l’observation participante visera à observer les conditions de travail de policiers. Vous pourriez alors poser des questions sur certains aspects rencontrés lors de votre observation dans un commissariat.

2. L’observation non participante

L’observation non participante exclut l’enquêteur du cadre social étudié. Il n’est pas vu par le/les individu(s) observé(s) et peut avoir recours à des images vidéo.

Ce type d’observation permet de ne pas influencer la situation observée : elle reste fidèle à la réalité du phénomène étudié ce qui augmente la fiabilité des résultats.

- Cette technique d’observation est utile pour définir un sujet de recherche, afin de constituer la base d’une recherche. L’observation non participante peut être suivie par la suite d’autres méthodes de recherche.
- Cependant, elle ne permet pas à l’enquêteur d’intervenir. Il est possible de passer à côté de certaines informations.

L’observation non participante est une méthode que vous pouvez utiliser pour dessiner l’image initiale d’une situation. Beaucoup de recherches sur certains sujets n’ont pas encore été faites, donc un premier aperçu peut être très utile. Cela vous permet de définir le sujet de recherche et constitue la base de toute recherche de suivi avec d’autres méthodes de recherche.

3. L’observation structurée (ou systématique)

L’observation structurée (aussi appelée observation “systématique”), comporte des règles clairement définies et formulées en amont pour mener l’observation.

Comme un guide d’entretien pour mener un entretien directif, les règles sont précisées dans un schéma d’observation.

- Les règles de l’observation que vous menez vous permettent de vous faciliter la tâche. Par exemple en déterminant un horaire fixe, vous pourrez comparer et catégoriser les observations faites. Ce qui est plus facile pour établir une conclusion.

- Chaque observation doit être effectuée exactement de la même manière. Cela peut parfois être difficile, surtout s'il y a plusieurs observateurs. Si les observations ne sont pas réalisées de la même manière, cela peut avoir des conséquences importantes sur les conclusions.

4. L'observation non structurée

L'observation non structurée permet d'observer avec précision le comportement d'un individu.

À travers cette technique d'observation, l'enquêteur recueille autant d'informations possibles sans schéma d'observation. L'intérêt de cette observation est de réaliser un rapport narratif du comportement observé.

- L'observation non structurée permet d'avoir une vue d'ensemble de la situation ou du comportement à étudier.
- Il existe cependant un risque de faire des interprétations erronées et non scientifiques.

Quand utiliser la recherche par observation ?

1. Lorsque la question de recherche débute par “comment ?”

L'observation est une technique utile et très efficace quand il s'agit d'expliquer un phénomène sur lequel on s'interroge, notamment sur le fonctionnement de celui-ci.

Exemple

Comment les réfugiés sont-ils pris en charge à leur arrivée sur le sol français ?

2. Lorsque l'on veut étudier un phénomène dans son cadre naturel

Exemple

Pour la recherche sur “comment les réfugiés sont-ils pris en charge à leur arrivée sur le sol français ?”, il peut être plus intéressant d'avoir des éléments de réponse par sa propre observation. Plutôt qu'à travers des entretiens indirects.

3. Lorsque l'on connaît peu un sujet

L'observation peut vous en apprendre bien plus qu'un entretien mené sur un sujet que vous connaissez trop peu.

Exemple

Pour une étude sur le comportement des consommateurs dans un supermarché, l'observation pourrait être une première partie de votre travail de recherche avant un éventuel entretien. Sur ce sujet de recherche, l'auteure Annie Ernaux a pris le temps de scruter pendant de longs mois, le comportement des individus dans un supermarché grâce à la technique de l'observation. Cela a donné lieu à un livre très instructif pour qui voudrait utiliser la technique de l'observation ("Regarde les lumières mon amour").

4. Lorsque l'on veut avoir accès à la vérité sur une situation

La conclusion d'une étude qualitative peut se baser sur les paroles recueillies lors d'un ou plusieurs entretiens, mais les réponses obtenues décrivent-elles avec exactitude la réalité ? L'observation permet de le vérifier.

Lorsque, par exemple, des sujets plus sensibles sont discutés, les gens peuvent consciemment ou inconsciemment donner une réponse différente de la vérité. Un exemple de ceci est lorsqu'on lui demande combien de cigarettes les personnes fument en un jour : peut-être que les gens ne savent pas avec certitude combien ils fument ou disent qu'ils fument moins qu'ils ne le font réellement.

Préparer une observation

Pour préparer une observation, il est utile de suivre plusieurs étapes de préparation.

1. **Définir la cible à observer** : si vous avez choisi l'observation comme technique de recherche, il faut déterminer la cible que vous souhaitez observer, et dans quel contexte.
2. **Déterminer le type d'observation** : entre les quatre techniques d'observations, définissez laquelle sera la plus efficace pour récolter des informations pertinentes pour votre recherche.
3. **Préparer les formalités de l'observation** : étudiez le terrain sur lequel vous allez mener votre observation. Selon le type d'observation choisi, renseignez-vous sur les horaires du lieu où vous souhaitez mener votre

observation. Contactez éventuellement des personnes pour organiser votre observation (ex : dans un commissariat de police).

4. **Aller en repérage** : n'hésitez pas, avant votre observation, à aller en repérage sur le lieu de l'observation. Étudiez la taille du lieu, où vous placer, comment vous organiser pour observer au mieux avec discrétion...
5. **Rédiger un schéma d'observation** : si besoin, réaliser un schéma d'observation pour préparer votre observation. Cet outil est obligatoire si vous menez une observation structurée (observation systématique).
6. **Préparer le matériel** : stylos, carnet, smartphone, schéma d'observation... préparez le matériel qui vous sera utile pour mener votre observation.

Mener une observation : quelques conseils

Le jour de l'observation, quelques règles et conseils peuvent être suivis.

1. **Observation participante, se présenter rapidement** : il s'agit pour vous de vous présenter, d'expliquer en quelques mots votre présence ici. Attention, n'en dévoilez pas trop sur votre travail de recherche. Cela pourrait influencer le comportement des personnes observées.
2. **Se faire oublier** : lors d'une observation participante, non participante, structurée ou non structurée, l'intérêt de l'enquêteur est de se faire le plus discret possible pour observer la réalité d'une scène, comme s'il n'était pas là.
3. **Adopter une attitude neutre** : que vous fassiez partie ou non du cadre de l'observation, votre attitude doit être absolument neutre pour ne pas influencer les paroles, faits et gestes, des individus observés.
4. **Utiliser si possible votre smartphone** : alors qu'une prise de notes sur un carnet pourrait dévoiler votre statut d'observateur, ou du moins interroger sur votre attitude, la prise de notes par smartphone vous garantit une totale discrétion.
5. **En fin d'observation, préparer l'analyse** : dès la fin de l'observation, reprenez vos notes, soulignez les éléments marquants, rédigez les grandes idées qui se sont dégagées de votre observation. Ce travail vous aidera par la suite à rédiger une conclusion plus rapidement.

Exemple d'une prise de notes d'une observation non-participante

Sujet : Le mouvement des gilets jaunes

Le but à travers ce sujet est d'observer sans être vu, un cortège de personnes dites "gilet jaune". Cette observation peut aider l'enquêteur à définir un sujet de recherche plus précis.

Pour ne pas être remarqué, l'enquêteur se situe à une trentaine de mètres de la manifestation, à la terrasse d'un café

Observations réalisées :

- Une centaine d'individus présents.
- Calmes, souriants, bonne ambiance.
- Des revendications sur le pouvoir d'achat et le référendum d'initiative populaire.
- Emmanuel Macron et Christophe Castaner sont les principales cibles des manifestants.
- Les manifestants ont une moyenne d'âge autour de 45 ans.
- Des banderoles sont déployées pour exprimer des revendications.
- À hauteur d'un rond-point, les gilets jaunes arrêtent les automobilistes pour distribuer des tracts. La plupart des voitures ouvrent leur fenêtre et prennent le prospectus.
- Certains gilets jaunes parlent entre eux, et expliquent qu'ils ne croient pas en la réussite du mouvement malgré leur abnégation.
- D'autres, contredisent ces premiers en disant qu'il y aura un avant et un après "mouvement des gilets jaunes".
- Le rassemblement prend fin après 3 heures de mobilisation et de tractage.

Méthodes de recherche quantitative

L'étude quantitative est une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative.

Dans un travail de recherche, l'étude quantitative permet de prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène. Cette technique d'étude utilise le questionnaire ou le sondage auprès d'un panel pour récolter des données à analyser.

Les résultats, exprimés en chiffres, prennent la forme de données statistiques que l'on peut représenter dans des graphiques ou tableaux.

Les techniques de l'étude quantitative

Pour mener une étude quantitative, l'enquêteur doit sélectionner avec précision un échantillon représentatif de la population étudiée. Cette représentativité permet aux résultats d'être pertinents.

Pour mener une étude quantitative, l'enquêteur dispose de deux outils :

- Le sondage : pour poser une question.
- Le questionnaire : pour poser plusieurs questions.

Le chercheur doit choisir quel outil sera le plus adapté pour lui apporter des informations pertinentes sur son sujet de recherche. Pour un sondage ou un questionnaire, les questions sont fermées et prennent la forme :

- De réponses oui/non.
- De choix multiples (pour les QCM).

L'échantillonnage

Avant de commencer une étude quantitative, l'enquêteur doit faire remplir une partie sur les **informations personnelles** de la personne interrogée.

Cette partie est utile pour connaître le sexe, l'âge, et la situation sociale des individus interrogés, et ainsi contrôler la représentativité de l'échantillon (ex : en France 51 % de femmes et 49 % d'hommes).

Exemple

Le sondage

Le sondage permet d'obtenir une réponse précise sur une question donnée. Cette question est posée à un échantillon représentatif d'individus, c'est-à-dire que les personnes interrogées doivent représenter la population étudiée en théorie.

Comme pour le questionnaire, le sondage donne la possibilité au chercheur d'établir des données statistiques. L'analyse de celles-ci permettra à l'enquêteur de construire sa conclusion.

Le sondage ne permet pas d'échanger longuement avec les personnes interrogées.

Le questionnaire

Le questionnaire permet de poser plusieurs questions à un échantillon représentatif de la population étudiée.

Il fournit des réponses statistiques sur des sujets précis. L'analyse et la comparaison entre les réponses sont alors simples à réaliser.

Les questions, souvent courtes, peuvent être ouvertes ou fermées.

Réaliser une étude quantitative en 6 étapes

Pour mener une étude quantitative efficacement, il est utile de respecter un processus spécifique organisé.

1. **Délimiter la question de recherche** : établissez une problématique autour du phénomène que vous étudiez. Le but de votre étude quantitative est d'apporter une réponse à cette problématique grâce à l'interprétation de données statistiques récoltées.
2. **Choisir une méthode adaptée** : le questionnaire ou le sondage. Effectuer ce choix selon les réponses que vous cherchez à obtenir :
 - Établir un constat précis sur une question précise : le sondage.
 - Questionner plusieurs individus sur plusieurs aspects d'une problématique : le questionnaire.
3. **Définir l'échantillon** : la qualité de votre étude dépend de la qualité de votre échantillon. Selon le sujet, tentez de trouver un échantillon pertinent grâce à votre famille, vos proches, vos collègues ou les réseaux sociaux.
4. **Préparer l'enquête** : avant de rédiger votre enquête, assurez-vous de maîtriser un minimum le sujet. Cela vous permettra de savoir quelles informations vous souhaitez obtenir, et ainsi poser des questions plus pertinentes.
5. **Réaliser l'enquête** : récoltez les réponses de votre échantillon à votre étude quantitative. Il est possible de les récolter de différentes manières : en ligne, dans la rue, auprès de votre entourage, sur des sites spécialisés...
6. **Analyser les résultats obtenus** : après avoir mené votre enquête, reprenez les résultats. Dans une étude quantitative, vous pouvez les mettre en forme grâce à un tableau ou un graphique. Cette mise en page des

résultats obtenus vous aidera à réaliser une analyse pertinente, et une conclusion efficace.

7. **Présentation dans un travail de recherche** : les données collectées, analysées, et expliquées sous forme de conclusion de l'enquête, peuvent être présentées dans un document académique (thèse, mémoire, article scientifique).

Étude quantitative et analyse des données

Dès lors que vous avez collecté les données, il s'agit de les analyser. Selon votre objectif de recherche, il existe plusieurs approches possibles. Le but est de mettre en valeur vos résultats pour en tirer un maximum d'informations.

Pour cela, vous pouvez les illustrer sous forme :

1. De tableau statistique.
2. De graphique.

Cela doit vous permettre de :

- Mettre en relief des régularités dans les réponses obtenues.
- Donner une explication au phénomène étudié.
- Soulever de nouvelles interrogations.
- Comprendre d'autres dimensions du phénomène étudié.

Afin d'analyser les données récoltées après avoir mené un questionnaire ou un sondage, il peut être utile de suivre quelques étapes importantes :

1. Reprenez les résultats obtenus et retranscrivez-les dans un tableau statistique ou un graphique.
2. Analyser le tableau ou le graphique pour noter vos premières constatations.
3. Réaliser si nécessaire des comparaisons entre les différents résultats. Par exemple pour un questionnaire, étudiez les réponses selon les âges, les professions, la catégorie sociale ... cela peut vous apporter des informations supplémentaires.
4. Les résultats chiffrés de votre étude quantitative peuvent être accompagnés d'une conclusion écrite qui évoque ce que révèlent ces chiffres.

5. L'étude quantitative doit permettre au chercheur de trouver des réponses sur son sujet de recherche. Ce type d'étude donne la possibilité de quantifier un fait, un élément, ou un comportement.
6. Si l'étude quantitative permet de présenter une analyse statistique, elle ne permet pas de récolter des réponses approfondies et argumentées.

LES ENQUÊTES AVEC QUESTIONS FERMÉES

Une **question fermée** consiste à **proposer aux participantes et participants un choix de réponses** que vous avez prédéfinies en amont. Chaque personne interrogée sélectionne une ou plusieurs réponses, selon la manière dont la question se présente. À partir des réponses collectées, vous obtiendrez des données quantifiables qui vous aideront à prendre des décisions éclairées.

Quelle est la différence entre une question ouverte et fermée ?

Dans une question fermée, la personne interrogée est mise face à une liste de choix de réponses possibles. Ces réponses ont été préparées en amont par la personne chargée de créer le sondage. Selon la configuration de chaque question, le participant ou la participante peut sélectionner un ou plusieurs choix de réponse. Les résultats des questions fermées sont clairs et simples à analyser.

À l'inverse, **les personnes interrogées répondent à une question ouverte par du texte libre**. Elles peuvent écrire quelques mots, ou tout un texte. Les questions ouvertes sont utiles pour collecter des idées, des suggestions, des avis ou des ressentis. En revanche, elles sont plus compliquées à analyser d'un point de vue statistique, et demandent plus d'efforts de la part des participantes et participants.

Questions fermées : les avantages

L'avantage, avec les questions fermées, c'est d'abord qu'elles sont simples : les participantes et participants doivent simplement cocher leurs réponses dans une liste. En proposant différentes réponses, vous minimisez les efforts de mémorisation et de formulation pour les personnes interrogées. Ainsi, les répondantes et répondants qui ont moins d'éloquence ne sont pas pénalisés.

Avec des questions fermées, votre sondage sera d'autant plus rapide et vous obtiendrez un plus fort taux de complétion.

Du côté de l'analyse des résultats, les réponses à des questions fermées ont l'avantage d'être exploitables statistiquement. Sans oublier que les réponses sont précises et justes, car les questions fermées ne laissent pas de place à une mauvaise formulation ou à une réponse ambiguë. Vous verrez en un instant la répartition des différentes réponses en pourcentage, ce qui vous aidera à prendre des décisions stratégiques.

Si votre sondage porte sur des sujets sensibles, comme les relations professionnelles avec la hiérarchie, les convictions religieuses ou encore la sexualité, les participantes et participants seront plus susceptibles d'y répondre s'il suffit de choisir une réponse parmi celles proposées.

Les questions fermées rassemblent différents formats qui permettent de s'adapter à plusieurs cas de figure. Par exemple, vous pouvez rédiger des questions oui/non, des questions à choix multiples ou des questions sous forme d'échelle de Likert. Vous pouvez proposer des réponses très différentes pour visualiser la diversité des opinions, ou bien des réponses qui ne se distinguent que par des nuances afin d'obtenir des résultats fins et précis.

Pour toutes ces raisons, **les questions fermées seront un atout à utiliser judicieusement dans vos différents sondages et enquêtes d'opinion.**

Questions fermées : les inconvénients

Le principal inconvénient des questions fermées réside dans le fait qu'elles demandent davantage de travail en amont du sondage, au moment de la rédaction des questions. Si vous ne vous renseignez pas suffisamment sur le sujet de chaque question, vous risquez de proposer des choix de réponses qui ne correspondent pas à la réalité, ou d'oublier certaines possibilités de réponses. Les informations collectées risquent alors d'être partielles, erronées ou biaisées, et vous passerez à côté de l'objectif de votre sondage. Des résultats inexacts ou incomplets vous mettront sur la mauvaise piste, ce qui peut vous mener à des décisions stratégiques fâcheuses.

Avec les questions fermées, **la responsabilité des choix de réponses possibles vous incombe exclusivement.** Le risque, si vous ne prenez pas assez de recul sur chaque question, est d'orienter involontairement les participantes et participants vers certains choix de réponse. Par exemple, si vous cherchez à connaître la satisfaction de votre clientèle par rapport à votre service de

livraison, ne vous contentez pas de leur demander si elle est « Moyennement satisfaite » ou « Très satisfaite ». Proposez-lui davantage de choix de réponses, car certaines personnes ont peut-être eu une mauvaise expérience, et il est important de le savoir pour obtenir une vision réaliste de la situation. Si vous doutez des choix de réponses à proposer, mieux vaut poser une question ouverte afin de recueillir l'avis non biaisé des personnes interrogées.

Exemples de questions fermées

Maintenant que nous avons vu la définition d'une question fermée, ainsi que ses avantages et ses inconvénients, voici quelques exemples :

Avez-vous déjà utilisé notre application mobile ?

– *Oui*

– *Non*

À combien de réunions (que ce soit en personne ou en visioconférence) participez-vous en moyenne chaque semaine ?

– *Moins de 1*

– *Entre 1 et 3*

– *Entre 4 et 8*

– *Entre 9 et 20*

– *Plus de 20*

Quelle couleur souhaitez-vous voir sur notre nouveau logo ? (plusieurs réponses possibles)

– *Bleu*

– *Vert*

– *Doré*

– *Rose*

– *Violet*

– *Aucune des couleurs proposées*

Comment poser de bonnes questions fermées pour les sondages ?

Pour obtenir des réponses de qualité à vos sondages, vous aurez besoin de poser de bonnes questions fermées. Ces questions sont les plus efficaces pour obtenir des résultats statistiquement significatifs et ainsi prendre des décisions éclairées,

par exemple pour faire grandir votre entreprise ou améliorer les conditions de travail de vos effectifs.

Pour plus d'efficacité, **récrivez vos questions fermées avant de créer votre sondage à proprement parler**. Commencez par vous renseigner sur l'objectif exact du sondage ou de l'enquête d'opinion, puis formulez chaque intitulé de question avec clarté et précision. Évitez d'utiliser du jargon qui serait compliqué à comprendre pour certaines personnes.

Pour compléter vos questions fermées, proposez des choix de réponses exhaustifs et adaptés à la situation. Faites bien attention à ne pas orienter vos questions ou vos choix de réponses, au risque de tomber dans un biais de sondage. Pour chaque question, l'ensemble des personnes interrogées doivent pouvoir se retrouver dans l'un de vos choix de réponses, sans être influencées par la manière dont vous les avez formulés.

Vérifiez les paramètres de vos questions, selon que la réponse est unique ou propose des réponses multiples. Enfin, avant de l'envoyer, pensez à faire relire l'ensemble de votre sondage par quelqu'un de votre équipe. Demandez à cette personne de prendre du recul sur chaque question pour vérifier qu'elle s'inscrit dans l'objectif global du sondage, et que les questions ne sont pas biaisées.

Les questionnaires bien structurés et normalisés vous permettent de minimiser les risques de données inexacts ou inutiles en facilitant la réponse des enquêtés. La **complexité des questions fermées** réside dans le fait qu'elles nécessitent davantage de travail en amont pour la personne qui crée le sondage. Mais le jeu en vaut la chandelle ! Une question fermée génère un ensemble limité de réponses, ce qui en simplifie l'analyse. C'est l'idéal pour recueillir des données quantitatives et créer des statistiques afin d'orienter vos décisions stratégiques.

Pour des sondages efficaces, vous avez donc tout intérêt à incorporer des questions fermées, même si vous voulez aussi insérer une question ouverte de temps en temps. Vous donnerez ainsi aux participantes et participants la possibilité de s'exprimer plus en détail sur un élément, et vous obtiendrez des informations qualitatives.

LES TESTS OU EXPÉRIENCES

Mesurer le nombre de personnes ayant réussi un test ou ayant répondu de façon adéquate à une question (ou à un ensemble de questions) est une autre façon de collecter des données quantitatives.

Vous pourriez collecter des informations telles que l'âge, situation professionnelle, le niveau d'éducation, etc., des participants lorsque vous effectuez des tests ou expériences.

Quelle est la différence entre un test et une expérimentation ?

A la différence de l'expérimentation, le test est généralement associé à la volonté de valider un concept ou un produit.

Un test répond aux caractéristiques suivantes :

- Il est mené par **des professionnels avec un protocole rigoureux et une phase d'analyse** approfondie, souvent en interaction avec un institut d'études.
- Il s'agit souvent d'un **terrain assez lourd**.
- **L'échantillon est soigneusement dimensionné** pour obtenir, selon la méthodologie utilisée : une représentativité (approche quantitative dans laquelle on cherche à interroger un échantillon qui représente fidèlement la population ciblée), ou bien une exhaustivité (approche qualitative dans laquelle on cherche un échantillon suffisamment grand pour identifier toute la diversité des perceptions).

C'est une démarche très utile, à la fois différente et complémentaire de l'expérimentation.

L'objectif de l'expérimentation : permettre à l'équipe de prendre des convictions sur un projet, en entrant en empathie avec les consommateurs, et d'être nourrie dans sa réflexion par les inputs du terrain.

Plus concrètement, il s'agit pour l'équipe :

- D'être en **interaction directe avec les consommateurs**, sans un professionnel comme intermédiaire
- De mettre en place un **dispositif léger, facilement reproductible**

- D'intégrer une **démarche de co-design** et d'associer les consommateurs à une approche créative d'enrichissement de la piste
- De collecter des informations qui lui permettra de dire, suite à l'expérimentation, si **son hypothèse est validée ou non.**

Globalement, la **tendance issue** du monde digital, se traduit de plus en plus par la **production de petites séries avec une logique d'amélioration continue en fonction des retours d'expérience des consommateurs et usagers dans le réel** (ils achètent, utilisent, commentent, comparent et recommandent ou pas !) pour arriver à des grandes séries qui ont bénéficié des apprentissages précédents.

LES SONDAGES

Les sondages sont une autre méthode efficace pour la collecte de données. Ils peuvent être menés en ligne, par téléphone ou en personne. Les sondages téléphoniques sont rentables et prennent moins de temps que les entretiens en face à face. Cependant, le taux de réponse aux sondages téléphoniques est plus faible.

Les sondages en ligne sont moins onéreux et peuvent être envoyés à un grand nombre de personnes.

Le sondage permet de mesurer un ensemble de comportements, de dispositions, ou d'avis, d'un échantillon représentatif de la population étudiée.

À partir d'une unique question donnée, cette technique d'étude quantitative met en relief la façon dont les opinions individuelles se répartissent.

Les résultats, sous forme de statistiques, permettent au chercheur de produire une analyse et une conclusion de son enquête, rapidement.

Les caractéristiques du sondage

Le sondage possède des caractéristiques qui distinguent celui-ci des autres techniques d'enquête.

Mesurer les comportements

Le sondage est une technique de recueil de données statistiques qui permet de mesurer différents comportements, avis ou disposition, d'une population ciblée.

Comme pour mesurer par exemple :

- L'efficacité d'une politique publique.
- La popularité d'une personnalité politique.
- La satisfaction ou l'insatisfaction sur un sujet précis.

- Le point de vue d'un échantillon de personne sur un phénomène donné.
- La vision de citoyens sur un problème de société.
- Les ressentis du consommateur sur un produit.
- Les préoccupations des citoyens.
- Etc ...

Le type de questions

Si le questionnaire (autre technique pour mener une étude quantitative) se compose de plusieurs questions, le sondage ne comporte le plus souvent qu'une seule grande question, souvent fermée ou à choix prédéfinis.

Le sondage peut également prendre la forme d'une affirmation auquel l'individu interrogé devra apporter un jugement. Il pourra juger cette affirmation : de "très favorable" à "très défavorable" ou "satisfait" à "non satisfait".

Les réponses peuvent donc prendre deux formes :

- Oui ou Non.
- Choix multiples.
- **Le sondage : avantages et limites**
- Dans une étude quantitative, la technique du sondage comporte aussi bien des avantages que des inconvénients. L'intérêt du chercheur est de choisir la technique la plus adéquate selon le type d'informations qu'il souhaite obtenir.

Avantages

- Permet de mesurer un avis général sur un phénomène précis.
- Le sondage est une technique facile pour récolter des données chiffrées.
- Le sondage est très rapide à mener.
- Les résultats sont exploitables sous forme de statistiques ou d'un graphique, ce qui facilite là encore l'analyse.
- Technique de collecte de données peu coûteuse.

Limites

- Si l'échantillon sélectionné n'est pas représentatif, les résultats de l'enquête n'ont pas une grande valeur.
- Le sondage ne permet pas d'étudier un sujet en profondeur, il mesure seulement un avis sur un aspect précis d'un phénomène.
- Le sondage ne permet pas à l'enquêteur de poser de nouvelles questions.

Préparer un sondage en 6 étapes

Pour mener un sondage, il est important de respecter certaines étapes.

1. **Émettre des hypothèses** : avant de vous lancer dans la rédaction de votre sondage, notez plusieurs hypothèses qui expliquent selon vous la problématique de votre sujet.
2. **Définir un échantillon** : tout comme pour le questionnaire, il s'agit de l'étape la plus importante de votre préparation. La crédibilité de la conclusion de votre étude quantitative dépend de la qualité de l'échantillon sélectionné. Celui-ci doit être représentatif de la population : n'interrogez pas seulement vos amis étudiants. Essayez de faire varier les âges, les catégories socioprofessionnelles, le lieu d'habitation, de vos répondants.
3. **Élaborer un sondage** : construire ensuite un ou plusieurs sondages qui vous aideront à répondre aux hypothèses formulées.
4. **Définir le canal de diffusion** : pour mener votre sondage, vous devez à présent choisir la façon dont vous allez le diffuser : par e-mail, par téléphone, par les réseaux sociaux : à vous de choisir le canal qui vous convient le mieux.
5. **Tester la pertinence du sondage** : avant de le diffuser officiellement, vous pouvez tester la formulation du sondage auprès d'un proche. Une question mal posée (non neutre) peut fausser l'ensemble de votre sondage.

Délimiter le début et la fin du sondage : en fonction de la date à laquelle vous devez rendre votre étude, fixez une date limite pour répondre à votre sondage. Il vous faut garder du temps pour analyser les résultats récoltés (minimum deux semaines pour avoir du temps).

Conseils pour mener un sondage

Après avoir préparé votre sondage, il est utile de suivre certains conseils pour mener à bien le sondage :

- **Poser des questions compréhensibles** : évitez toutes ambiguïtés dans votre questionnement. Vos questions doivent être simples et comprises par le plus grand nombre. Ne pas employer un vocabulaire issu du jargon professionnel.
- **Poser des questions générales** : un sondage représente une question avec quelques sous-questions, tout au plus. Pour recueillir des informations pertinentes, assurez-vous que vos questions englobent l'ensemble du spectre de votre sujet.
- **Adopter une attitude neutre** : vos questions ne doivent pas influencer la réponse des personnes questionnées.

- **Relancer le sondage** : n'hésitez pas à relancer les personnes qui ont du retard dans leur réponse à votre sondage.
- **Analyser les données au fur et à mesure** : n'attendez pas le dernier moment pour commencer à analyser les informations reçues. Suivre les résultats qui arrivent, chaque jour, vous permet d'anticiper et de repérer certains éléments qui répondent à vos hypothèses de départ.

Exploiter les données d'un sondage

Après avoir récolté les données d'un sondage, le chercheur doit désormais analyser les informations pour conclure son étude quantitative.

Les statistiques qu'il a en sa possession doivent permettre de répondre aux hypothèses de départ. Elles permettent d'avancer une explication sur le sujet étudié.

Les formes de résultats

Les résultats d'une étude quantitative par sondage peuvent prendre deux formes :

- Un tableau statistique
- Un graphique

Outils de collecte de données

Les données sont collectées de différentes manières.

FORMULAIRES PAPIER

Le formulaire papier est un questionnaire physique traditionnellement utilisé pour la collecte de données.

Cette méthode est encore utilisée, mais elle disparaît progressivement en faveur des collectes grâce à des outils digitaux.

Le taux de réponse du questionnaire papier et l'exactitude des données collectées, sont relativement faibles à ceux des applications qui comportent généralement des champs de réponse obligatoires avec des conditions de passage et des contrôles intégrés.

QUESTIONNAIRES EN LIGNE

Les enquêtes en ligne sont des outils de collecte de données moins coûteux et plus rapides. Elles vous permettent d'avoir des résultats en temps réel pour une analyse facile et rapide

En revanche, même cette méthode vous offre la possibilité d'interagir directement avec votre cible et a des limites. Entre autre nous pouvons énumérer que seules les personnes ayant accès à des ordinateurs et à Internet pourront répondre à l'enquête.

Évidemment, vous pouvez trouver des outils comme SurveyMonkey, Google Form, etc.

Un questionnaire en ligne est une série de questions spécifiquement structurées pour recueillir des données d'enquête sur un public cible ou un groupe de personnes en ligne.

Les personnes interrogées répondront rapidement au formulaire, en y accédant par le biais d'une connexion internet. Cet outil d'enquête en ligne permet d'obtenir un retour d'information sur un produit ou un service et de collecter des données pour la recherche grâce à des plateformes d'enquête en ligne.

Les enquêtes en ligne sont entièrement personnalisables et diffèrent par leur format, leur longueur et leur conception. Une base de données fournie par le logiciel d'enquête trie les informations obtenues à partir des enquêtes en ligne, ainsi que des résultats utiles pour l'analyse des données.

À quoi sert un questionnaire en ligne ?

Des questionnaires en ligne permettent de rendre le processus efficace. Les chercheurs peuvent atteindre un public plus large, obtenir les résultats en temps réel et recueillir des réponses pour une meilleure prise de décision. Pour créer des enquêtes, tout le monde n'a pas besoin d'être un expert en recherche.

Nous pouvons utiliser des questionnaires pour

- Connaître l'opinion de la population sur différents sujets en menant des enquêtes d'opinion.
- Mesurer la satisfaction des clients.

- Création d'enquêtes ou de questionnaires pour étudier le niveau socio-économique ou éducatif d'une population donnée.
- Évaluer le personnel ou connaître son niveau de satisfaction au travail par le biais d'enquêtes auprès des employés.
- Effectuez des tests en ligne pour vos élèves.

Différences entre une enquête en ligne et une enquête hors ligne :

- Il évite de faire du porte-à-porte, ce qui permet d'obtenir un grand nombre de réponses à moindre coût.
- Dans les enquêtes traditionnelles, le coût de production est un obstacle à l'obtention d'un échantillon adéquat pour le processus de recherche.
- Vous pouvez placer une tablette en mode kiosque pour que les gens répondent à votre modèle de questionnaire afin que vous puissiez connaître leur point de vue sur votre service. Vous pouvez également indiquer l'URL de l'enquête sur le ticket de vente pour qu'ils puissent y accéder quand ils le souhaitent.
- Vous pouvez créer une enquête en ligne anonyme, afin que les personnes se sentent en sécurité lorsqu'elles répondent. Cela se traduit par des réponses honnêtes et plus détaillées.
- Une enquête en ligne vous permet d'analyser les réponses en temps réel, contrairement à une enquête sur papier qui nécessite plus de temps pour la collecte et le dépouillement des données.

Quel est l'intérêt d'élaborer un questionnaire en ligne ?

Les outils d'enquête en ligne, gratuits ou payants, peuvent être très utiles s'ils sont utilisés correctement. Ils peuvent aider votre entreprise à recueillir des informations précieuses pour améliorer ses produits ou ses services. Ils peuvent également définir et mettre en œuvre des stratégies pour gagner des parts de marché. Vous pouvez utiliser des questions à réponse unique. Une question simple est une question directe qui suscite une réponse concise et simple.

Certains avantages de l'élaboration d'une enquête en ligne sont faciles à identifier, d'autres nécessitent plus d'attention. Faisons connaissance avec certains d'entre eux afin de mieux comprendre ce que vous devriez obtenir de la meilleure enquête en ligne.

- **Obtenir des informations en temps réel**

Contrairement aux enquêtes traditionnelles hors ligne, le générateur d'enquêtes en ligne vous permet d'obtenir immédiatement des réponses d'une grande partie de l'échantillon de population.

- **Une plus grande portée**

C'est l'un des avantages les plus importants. Les enquêtes en ligne vous permettent de toucher autant de personnes que vous le souhaitez, rapidement et facilement. Vous pouvez les envoyer par courrier électronique ou par codes QR, les publier sur vos réseaux sociaux ou vos pages web, ou encore envoyer vos enquêtes par SMS.

- **Économiser les ressources**

L'enquête en ligne est nettement moins chère que l'enquête sur papier. En outre, vous réduisez les ressources en temps puisqu'il n'est pas nécessaire d'aller voir chaque personne pour répondre et traiter l'information.

- **Une meilleure segmentation**

Une enquête en ligne vous permet de segmenter précisément votre échantillon en fonction des facteurs qui vous conviennent le mieux. Vous obtiendrez ainsi des réponses plus valables et plus précises.

- **Une plus grande participation**

Ce point implique des facteurs tels que la longueur du questionnaire, la facilité et la précision des questions, et la conception. Vous pouvez également créer des enquêtes mobiles et atteindre vos participants où qu'ils se trouvent.

Inconvénients de l'élaboration d'un questionnaire en ligne

Les responsables de la création d'enquêtes savent à quel point ces outils d'enquête en ligne sont précieux pour obtenir des informations et développer des projets futurs. Mais souvent, les décideurs préfèrent utiliser d'autres méthodes de collecte de données.

Les inconvénients de l'élaboration d'un questionnaire en ligne sont les suivants :

- **Accès à l'internet**

Certaines enquêtes en ligne nécessitent un accès à l'internet. Cependant, avec l'outil d'enquête en ligne QuestionPro, vous pouvez enquêter sans accès à Internet, grâce à notre application d'enquête hors ligne.

- **Disposer d'un ordinateur ou d'un appareil mobile**

Pour réaliser une enquête en ligne, vous devez tenir compte du fait que votre échantillon de population dispose d'un appareil mobile ou d'un ordinateur pour répondre.

- **Formation à l'utilisation d'un logiciel d'enquête**

Avant d'élaborer le questionnaire en ligne, les chercheurs doivent connaître les caractéristiques de l'outil et savoir comment l'utiliser. Ils en tireront ainsi le meilleur parti.

- **Il est difficile d'obtenir des réponses de la part des personnes âgées**

En général, les personnes âgées ne sont pas au courant des nouvelles technologies, vous devez donc considérer qu'il sera difficile d'obtenir des réponses de ce segment de marché. Si nécessaire, vous devez l'adapter à leurs besoins.

Un questionnaire en ligne est précieux pour un processus de recherche rapide et efficace. Avec QuestionPro, vous pouvez le faire facilement et obtenir les informations dont vous avez besoin pour prendre les bonnes décisions pour votre organisation.

Exemples de questionnaires en ligne

Vous trouverez ici quelques exemples de questionnaires qui peuvent vous servir de guide pour concevoir votre propre enquête et obtenir les résultats que vous souhaitez.

- Vérification du travail à domicile
- COVID-19 contrôle des symptômes
- Le pouls des clients B2B

- Enquête de satisfaction auprès des clients
- Enquête de satisfaction des salariés
- Questions relatives à l'évaluation des services des compagnies aériennes
- Questions de l'enquête sur les transports

Application mobile

Avec QuestionPro, il est possible d'abandonner le papier et d'utiliser un outil d'enquête en ligne gratuit qui vous permettra d'ajouter le type de questions et la logique d'enquête que la plateforme propose avec des solutions pour les entreprises, les entrepreneurs technologiques et les petites entreprises.

En outre, il est possible de mener des enquêtes auprès des utilisateurs sans accès à l'internet. Les personnes interrogées peuvent répondre aux questions de l'enquête à leur convenance. Les réponses à l'enquête sont stockées localement et, dès qu'ils se reconnectent à l'internet, les réponses sont transférées sur le serveur. Les utilisateurs de QuestionPro peuvent générer des rapports, exporter les résultats ou les télécharger hors ligne.

Comment créer un questionnaire en ligne avec QuestionPro

L'utilisation de QuestionPro pour créer un questionnaire en ligne est un processus simple. Pour commencer, suivez les étapes suivantes :

- **Ouvrir un compte**

Ouvrez un compte gratuit sur le site web de QuestionPro(www.questionpro.com). Vous pouvez passer à un plan payant si vous avez besoin de fonctions avancées et de paramètres supplémentaires.

- **Créer une nouvelle enquête**

Après vous être inscrit et connecté, cliquez sur l'option « Créer une enquête » pour créer votre questionnaire.

- **Choisir un modèle ou partir de zéro**

QuestionPro fournit une variété de modèles préconçus à partir desquels vous pouvez commencer immédiatement. Vous pouvez également créer un modèle à partir de zéro en utilisant le modèle vierge.

- **Ajouter des questions à votre enquête**

Ajoutez des questions à votre questionnaire en sélectionnant un type de question dans les options de QuestionPro.

Des questions à choix multiples, des questions ouvertes, des échelles d'évaluation, des questions matricielles et d'autres types de questions peuvent être inclus. Chaque question peut être personnalisée en ajoutant des possibilités de réponse, en créant une logique de saut et en spécifiant des normes de validation des questions.

- **Configurer les paramètres de l'enquête**

Configurez les options d'enquête en fonction de vos besoins. Les options comprennent le titre de l'enquête, la description, les paramètres de confidentialité, les quotas de réponse et les paramètres de distribution de l'enquête.

- **Testez votre enquête**

Avant de publier votre enquête, assurez-vous qu'elle fonctionne correctement. Prévisualisez l'enquête, examinez chaque question et testez toute logique de saut ou de branchement que vous avez élaborée.

- **Distribuez votre enquête**

Lorsque vous êtes satisfait de votre enquête, vous pouvez commencer à la distribuer à votre public cible. QuestionPro offre une variété de techniques de distribution, y compris l'envoi du lien de l'enquête par e-mail, l'intégration sur votre site Web, la distribution sur les plateformes de médias sociaux et l'utilisation de ses services de panel pour atteindre un certain public.

- **Collecter et analyser les réponses**

Au fur et à mesure que les personnes interrogées répondent à votre enquête, vous pouvez utiliser les fonctions de rapport et d'analyse de QuestionPro pour suivre et évaluer leurs réponses en temps réel. Des rapports peuvent être générés, des données filtrées et segmentées, et les résultats peuvent être exportés pour une étude plus approfondie si nécessaire.

- **Assurer le suivi et remercier les personnes interrogées**

Lorsque vous avez recueilli suffisamment de réponses, il est judicieux d'envoyer une note de remerciement ou une correspondance de suivi afin de reconnaître et d'apprécier le temps et les efforts des personnes interrogées.

COLLECTE DE DONNÉES SUR LES APPLICATIONS MOBILES

Cette méthode est de plus en plus en vogue ces dernières années. Les applications mobiles sont plus populaires, car elles offrent des moyens innovants de collecter et gérer des données. Vous passerez moins de temps à collecter des données à l'aide d'applications de collecte de données mobiles. De plus, les erreurs seront considérablement réduites et vous pourrez collecter des types de données riches tels que des photos, des vidéos, des coordonnées GPS, etc.

Par rapport aux sondages en ligne, les sondages mobiles sont également plus faciles à gérer et plus polyvalents, car ils permettent aux répondants d'utiliser leur smartphone pour envoyer des photos, des enregistrements audio ou prendre des notes.

Nous pouvons citer quelques applications comme :

- Coral Collect,
- ODK collect

b. Entrevue

Interview s'utilise en français uniquement dans le contexte du journalisme, quand on pose des questions à quelqu'un et que l'on retranscrit ou enregistre ses réponses. Un entretien est une conversation, c'est donc un sens très général. C'est quasiment un synonyme d'entrevue...

L'entretien est une situation de communication orale, l'un est l'enquêteur et l'autre l'enquêté (plus rarement un groupe). Les données recueillies sont essentiellement des

opinions, des motivations c'est-à-dire des informations qualitatives. Il est souvent choisi pour compléter une enquête par questionnaire. **2. Les différents types d'entretien**

Il existe 3 types d'entretiens :

- L'entretien non directif :

il repose sur une expression libre de l'enquêté à partir d'un thème proposé par l'enquêteur. L'enquêteur se contente alors de suivre et de noter la pensée, le discours de l'enquêté sans poser de questions.

- L'entretien directif :

Ce type d'entretien s'apparente sensiblement au questionnaire, à la différence que la transmission se fait verbalement plutôt que par écrit. Dans le cadre de cet entretien, l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, fixé à l'avance (il s'agit d'éviter que l'interviewé ne sorte des questions et du cadre préparé).

- L'entretien semi-directif :

il porte sur un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. L'interviewer, s'il pose des questions selon un protocole prévu à l'avance parce qu'il cherche des informations précises, s'efforce de faciliter l'expression propre de l'individu, et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermé dans des questions.

3. Le guide d'entretien

L'outil qui sert de support est le guide d'entretien, document qui liste les thèmes ou les questions à aborder et qui permet parfois de saisir les réponses au fur et à mesure de l'entretien. Le guide d'entretien liste : Les thèmes à aborder pour un entretien non directif.

*Plusieurs questions qu'il est possible de poser pour un entretien semi-directif.

* Le guide prévoit parfois des questions de substitution, complémentaires ou de clarification lorsque la réponse n'est pas satisfaisante.

*Les questions sous forme d'un questionnaire pour un entretien direct.

A quoi sert un guide d'entretien ?

Le guide d'entretien a **3 fonctions**.

1. Structurer la discussion

Le guide d'entretien s'utilise dans le cadre d'entretiens qualitatifs afin de structurer la discussion. Il permet de déterminer un flux « logique » pour aborder les sujets. Nous recommandons de **structurer les questions en suivant le principe de l'entonnoir** : partez du sujet le plus général et le plus « simple » à aborder pour le répondant, et allez progressivement vers les sujets les plus précis qui demandent de la réflexion.

2. Ne rien oublier lors des entretiens qualitatifs

Il sert également de « pense-bête » à l'interviewer pour l'aider à couvrir toutes les thématiques qui doivent l'être dans son projet. Le guide d'entretien couvrira donc notamment les aspects légaux :

- **autorisation d'enregistrer la conversation** : si vous avez besoin d'enregistrer (audio et/ou vidéo) l'entretien, posez la question directement quand vous commencez l'entretien. De cette manière le consentement sera documenté sur l'enregistrement et vous n'aurez pas besoin de faire signer des formulaires inutiles.
- **droit à l'image** au cas où la vidéo devrait être réutilisée dans le cadre d'une exploitation ultérieure non liée à notre projet.

Il est toutefois erroné de penser que le guide d'entretien est figé. Il faut l'améliorer au fur et à mesure des entretiens pour :

- couvrir des thématiques qui apparaissent spontanément lors des entretiens qualitatifs
- réorganiser l'ordre des questions pour coller au plus près de l'enchaînement naturel pendant l'entretien
- reformuler les questions qui posent problème

C'est ce que l'on appelle « les itérations du guide d'entretien ».

3. Se préparer en amont

Préparer son guide d'entretien sérieusement c'est également déjà se préparer à l'entretien qualitatif lui-même. C'est donc un excellent préliminaire pour en tirer le plus possible.

Dans quels cas peut-on se passer de guide d'entretien ?

De manière générale nous ne conseillons de ne faire l'impasse dans aucun cas. Pour sa capacité à vous « préparer » à l'entretien, le guide a des vertus que rien ne remplace.

Certains pourraient toutefois argumenter que le guide d'entretien est superflu lorsqu'il s'agit de faire un entretien de type « clinique », c'est-à-dire totalement ouvert. Mais même dans ce cas il nous semble utile de mettre quelques questions par écrit afin de pouvoir « rebondir » et de se préparer à l'imprévisible.

Les grandes étapes de construction d'un guide d'entretien

Les étapes de création du guide d'entretien que nous détaillons ci-dessous sont celles que nous suivons dans notre pratique quotidienne. Il se peut donc qu'elles diffèrent des « canons » académiques.

1. Définir l'objectif de l'entretien

Tout entretien qualitatif s'inscrit forcément dans le cadre plus large d'une étude. Cela peut être une étude sociologique, une étude de marché, ... Il vous fait donc être très clair sur les objectifs attendus de l'entretien. En particulier il faut clairement définir LE sujet principal, celui autour duquel tournera l'entretien.

2. La revue de littérature

La revue de littérature (ou desk research) vous permet de poser les bases de votre entretien. Une fois que vous avez défini les thématiques à aborder (en fonction de votre projet), il convient de réaliser cette étude de littérature pour **identifier les aspects spécifiques à approfondir**. En d'autres termes, l'étude de littérature va vous permettre de prendre connaissance du cadre théorique autour de votre sujet ; l'entretien lui-même va vous permettre de recontextualiser le tout et de voir si la théorie s'applique.

3. Ordonner les thématiques

Les grandes thématiques à aborder sont déterminées à l'aune de la revue de littérature d'une part, et des objectifs de votre projet d'autre part.

Il faut ensuite ordonner les thématiques pour garantir un flux logique lors de l'entretien. Nous vous conseillons d'aborder 3 à 4 grandes thématiques pour un entretien de 60 minutes. Veillez à bien faire le tri entre thématiques principales et secondaires.

4. La formulation des questions

Une fois que votre enchaînement logique de thématiques est déterminé, il ne reste plus qu'à formuler les questions. Les règles de formulation sont peu ou prou les mêmes que pour une enquête quantitative (sondage) :

- la question doit être la plus claire et la moins ambiguë possible
- évitez les formulations alambiquées et les mots trop complexes (sauf si l'entretien porte sur un sujet technique bien entendu)
- ne prenez pas position
- utilisez des mots « neutres » pour éviter les biais

5. Les instructions

La dernière étape consiste à inclure des notes en-dessous des questions. Ces notes ont vocation à vous aider à rebondir, à donner des instructions aux personnes qui conduisent l'interview, à prévoir des formulations alternatives. Nous vous conseillons d'utiliser une couleur de police différente (plus claire) pour éviter toute confusion.

c. questionnaire.

Un questionnaire est un instrument de recherche qui consiste en une série de questions ou d'autres types d'incitations visant à collecter des informations auprès d'un répondant. Un questionnaire de recherche est généralement constitué d'un mélange de questions fermées et questions ouvertes.

Les caractéristiques du questionnaire

À l'inverse du sondage, qui ne comporte qu'une seule question, le questionnaire en compte plusieurs.

Alors que l'entretien et l'observation sont des méthodes qui permettent de recueillir des données individuelles ou collectives, le questionnaire est exclusivement collectif. Les résultats ne sont exploitables que si un grand nombre de personnes a été interrogé (la taille minimum de l'échantillon dépend de la population étudiée).

Les réponses des différentes personnes questionnées servent à confirmer ou infirmer des hypothèses émises avant le début de l'étude.

Les questions

Les questions posées dans un questionnaire peuvent être fermées ou ouvertes. Les questions fermées n'invitent pas la personne interrogée à s'épancher sur sa réponse.

Il existe deux types de questions fermées pour mener un questionnaire dans une étude quantitative :

- Les questions oui/non.
- Les questions en QCM.

Comment préparer son questionnaire en 7 étapes ?

Pour mener un questionnaire efficacement, il est recommandé de suivre 7 étapes élémentaires.

1. **Rédiger des hypothèses :**

en fonction de votre sujet et de votre problématique, rédigez plusieurs hypothèses. Le questionnaire de votre étude quantitative doit vous aider à répondre à ces hypothèses et illustrer vos arguments.

2. **Définir l'échantillon :**

il s'agit de l'étape la plus importante dans la construction de votre questionnaire. Le chercheur doit se demander qui interroger, quel groupe de personnes, spécifiquement, pourrait lui apporter le plus d'informations utiles. Enfin, l'enquêteur doit également se demander avec quel outil il entend mener son étude quantitative : le questionnaire ou le sondage.

3. **Définir comment diffuser le questionnaire :**

par e-mail, par téléphone, sur les réseaux sociaux, ou sur support papier, il faut définir la façon dont vous voulez diffuser votre questionnaire.

4. **Établir les informations personnelles :**

avant de commencer le questionnaire en lui-même, l'enquêteur doit rédiger une partie servant à connaître certaines informations sur les personnes interrogées (ex : genre, âge, situation sociale). Ces informations seront utiles pour analyser les données récoltées.

5. **Élaborer le questionnaire :**

rédigez une série de questions ouvertes ou fermées et vérifiez qu'elles soient simples de compréhension.

6. **Tester le questionnaire :**

avant de vous lancer, prenez le temps de tester votre questionnaire auprès d'une ou deux personnes.

7. **Fixer une date de début et de fin :**

selon votre avancement et la date de votre rendu, définissez un jour de début et de fin pour votre questionnaire. Laissez-vous assez de temps (minimum deux semaines), entre la fin du questionnaire et le rendu de vos résultats. N'hésitez pas durant cette période à relancer vos interlocuteurs.

Conseils pour mener un questionnaire

- **Éviter les questions complexes :**

pour récolter plus de réponses, les questions longues et alambiquées sont à proscrire.

- **Gérer la longueur :**

évités les questionnaires trop longs qui pourraient décourager certaines personnes (5 – 10 min). Les entretiens trop courts peuvent, eux, paraître peu sérieux (comptez au minimum une dizaine de questions).

- **Tester le questionnaire :**

avant de le présenter officiellement, n'hésitez pas à demander des conseils à vos proches en leur faisant tester la première version de votre questionnaire.

- **Relancer les personnes :**

si vous soumettez votre questionnaire par e-mail ou via les réseaux sociaux, profitez-en pour relancer régulièrement votre audience afin d'augmenter le nombre de réponses finales.

- **Prendre connaissance des réponses :**

n'attendez pas d'avoir reçu toutes les réponses pour commencer à observer les premiers éléments de réponses. Dès le premier envoi de réponses à votre questionnaire, jetez un coup d'œil dessus. Cela vous permettra de ne pas être débordé et de ne pas passer à côté de certaines informations.

- **Analyser rapidement les données :**

entre la fin de la diffusion du questionnaire et le début de l'analyse, il ne doit pas s'écouler trop de temps. La phase de conclusion peut être longue, et il vaut mieux avoir encore en tête certains éléments du questionnaire.

Exploiter les données d'un questionnaire

L'enquêteur doit analyser les informations récoltées, afin de conclure son étude quantitative.

Pour cela, il doit utiliser les statistiques révélées par le questionnaire pour répondre aux hypothèses de départ. Le chercheur peut ainsi donner une explication au phénomène étudié.

Les formes de résultats

Les résultats d'une étude quantitative par le biais du questionnaire peuvent prendre plusieurs formes :

1. Un tableau
2. Un graphique

Le tableau statistique donne du volume à votre travail de recherche, et apparaît comme un gage de sérieux. Le graphique peut lui apporter du dynamisme à votre enquête écrite.

L'étude quantitative permet de chiffrer la pensée d'un échantillon de personnes sur des questions données.

À l'inverse de l'entretien ou de l'observation, le questionnaire ne permet pas d'étudier en profondeur les causes d'un phénomène. Il permet seulement de chiffrer une réalité à travers l'interrogation d'individus concernés ou proches du phénomène étudié.

d. Documents et dossiers

De nombreux étudiants qui rédigent un mémoire ou une thèse s'intéressent à la recherche documentaire pour préparer leur étude empirique.

Pour répondre à des questions de recherche, il n'est pas toujours nécessaire de collecter soi-même des données par le biais de recherches qualitatives ou quantitatives. Vous pouvez étudier certaines questions ou problèmes en utilisant des informations existantes et des données déjà collectées par d'autres (données dites "secondaires").

Qu'est-ce que la recherche documentaire ?

La recherche documentaire est une étape de travail à réaliser avant de se lancer dans une étude empirique. Elle permet de collecter des données informatives grâce à l'étude de documents officiels ou universitaires.

À partir d'un sujet d'enquête connu, la recherche documentaire revient à chercher et identifier des documents issus de sources fiables. Les informations récoltées seront utiles pour développer ses connaissances sur le sujet étudié.

La recherche documentaire se différencie de la recherche littéraire par le type des documents qu'elle étudie :

- Les thèses ou mémoires d'autres étudiants.
- Les périodiques spécialisés.
- Les documents statistiques, graphiques.
- Les documents officiels.

Quelle différence avec la recherche littéraire ?

La recherche documentaire diffère de la recherche littéraire, qui vise principalement à acquérir des connaissances théoriques sur un sujet, tandis que la recherche documentaire est

utilisée pour recueillir des données factuelles et existantes pour répondre à vos questions de recherche.

Réaliser une recherche documentaire : quelle utilité ?

Pour l'étudiant, la recherche documentaire est utile car :

- La recherche documentaire permet de renforcer les connaissances de l'étudiant sur son sujet. Ces connaissances lui permettront de mener un entretien, un focus group ou de construire un questionnaire avec plus d'efficacité.
- Cette étape de travail qui étudie des travaux de recherche déjà effectués sur le sujet, peut faire naître de nouvelles hypothèses de travail pour le chercheur.
- La recherche documentaire permet de trouver des réponses à certaines interrogations de départ. L'étudiant peut ainsi ajuster ses hypothèses pour proposer un travail de recherche plus pertinent.

Les types de documents et les ressources de la recherche documentaire

Pour mener une recherche documentaire, l'étudiant peut s'appuyer sur plusieurs types de documents. Ces documents peuvent être consultés à travers plusieurs ressources.

Les types de documents

Dans le cadre d'une recherche documentaire, l'étudiant consulte plusieurs types de documents. Il doit s'appuyer sur des documents officiels comme :

- un périodique d'une revue spécialisée,
- une thèse de doctorat ou un mémoire,
- un brevet,
- une donnée statistique,
- une image,
- une infographie,
- un document officiel (loi, décret, règlement, marché public).

Les ressources de la recherche documentaire

Pour collecter des informations à travers l'étude de documents, l'étudiant peut s'appuyer sur plusieurs types de ressources : issues des bibliothèques, bibliographiques et issues d'Internet.

La place de la recherche documentaire dans votre travail

Les données que vous collectez à l'aide de la recherche documentaire servent généralement de base au chapitre de votre mémoire intitulé « les résultats de la recherche ». Dans ce chapitre, vous décrivez comment vous avez mené la recherche et analysé les résultats, dans le but de pouvoir répondre à vos questions de recherche dans votre conclusion.

La recherche documentaire peut également se faire en complément de votre recherche sur le terrain.

Comment mener une recherche documentaire ?

La méthodologie de la recherche documentaire se divise en trois étapes :

1. La préparation
2. La recherche
3. La vérification

1. La préparation de la recherche documentaire

La préparation de la recherche documentaire est une étape primordiale. Elle permet de garantir une collecte de résultats efficace, afin de maîtriser son sujet.

Analyser son sujet

- Avant de vous lancer dans la recherche documentaire sur le sujet de votre enquête de thèse ou de mémoire, il est primordial de bien analyser votre sujet de départ. Il s'agit ici de délimiter le périmètre de recherche.
- Pour cela vous pouvez utiliser la **méthode journalistique des 3QPOC** : QUOI ? QUI ? QUAND ? POURQUOI ? OÙ ? COMMENT ?
- Ces questions vous aideront à définir et connaître les divers angles de votre sujet. Il sera ensuite plus simple de savoir quels documents vous allez avoir besoin pour collecter des informations pertinentes par rapport à votre sujet.

3. La vérification des sources

Dans une recherche documentaire, la vérification des sources est une étape qui permet de vérifier la véracité et la pertinence des informations collectées.

L'étudiant doit ainsi se poser plusieurs questions.

- L'auteur de l'étude, du livre ou de l'article, est-il fiable ? Qu'a-t-il écrit d'autres ? Est-ce un scientifique diplômé et reconnu par la profession ?
- L'auteur fait-il parti d'une branche complotiste ou a-t-il déjà été accusé de "fake news" ?
- L'avis de l'auteur est-il objectif ou subjectif ? Cherche-t-il à persuader ou à convaincre ? Est-ce un militant plus qu'un chercheur ?
- Les informations délivrées sont-elles issues de sources fiables ? Les chiffres indiqués sont-ils officiels et véridiques ?
- À quelle date ont-été écrites les informations trouvées ? Ces informations et les chiffres indiqués sont-ils toujours d'actualité ?

L'étudiant doit également évaluer la pertinence des informations collectées. Il doit se demander si celles-ci sont utiles pour sa recherche. Si elles ont permis de développer de nouvelles hypothèses de travail, ou si elles rentrent bien dans le cadre de son sujet.

Échantillons

En statistique, un échantillon est un ensemble d'individus représentatifs d'une population. L'échantillonnage vise à obtenir une meilleure connaissance d'une ou plusieurs population(s) ou sous-populations(s) par l'étude d'un nombre d'échantillons jugé statistiquement représentatif.

L'échantillonnage est un moyen de sélectionner un sous-ensemble d'unités d'une population cible dans le but de recueillir des renseignements. Ces renseignements sont utilisés pour tirer des conclusions au sujet de la population en général.

Avantages de choisir un échantillon

L'étude des échantillons est préférable, dans la plupart des cas, pour les raisons suivantes :

1. Si la population est très nombreuse (parfois, infinie, comme dans certaines expériences randomisées) et donc impossible à analyser dans sa globalité.
2. Les caractéristiques de la population varient si l'étude est prolongée trop longtemps.
3. réduction des coûts : lors de l'étude d'une petite partie de la population, les coûts de collecte et de traitement des données seront moins élevés que si nous les obtenions de la population totale.
4. Rapidité : en réduisant le temps de collecte et de traitement des données, vous obtenez plus rapidement.
5. Faisabilité : le choix d'un échantillon permet la réalisation d'études impossibles à réaliser sur la population totale.
6. La population est suffisamment homogène en ce qui concerne la caractéristique mesurée, ce qui rendrait inutile le gaspillage de ressources dans une analyse complète (par exemple, des échantillons de sang).
7. Le processus d'étude est destructif ou il est nécessaire de consommer un article pour extraire l'échantillon (exemples : durée de vie moyenne d'une ampoule électrique, charge supportée par une corde, précision d'un projectile, etc.).

a. Enquêtes complètes

Les enquêtes sont une méthode de collecte d'informations auprès d'un groupe d'individus en leur posant des questions. Les enquêtes peuvent être réalisées sur différents supports tels que le papier et le crayon, les formulaires en ligne, le téléphone ou les entretiens en face à face.

L'objectif principal d'une enquête est de collecter des données représentatives du groupe interrogé, ce qui permet aux chercheurs de prendre des décisions éclairées ou de tirer des conclusions. Pour réussir une enquête, il est essentiel de formuler des questions claires,

concises et impartiales, en évitant les questions suggestives ou tendancieuses qui pourraient influencer les réponses.

Le processus consiste à demander des informations à des personnes au moyen d'un questionnaire en ligne ou hors ligne. Cependant, avec l'arrivée des nouvelles technologies, il est courant de les distribuer par le biais de médias numériques tels que les réseaux sociaux, le courrier électronique, les codes QR ou les URL.

Qu'en est-il des enquêtes en ligne ?

Une enquête en ligne est un ensemble de questions structurées auxquelles la personne interrogée répond sur Internet, généralement en remplissant un formulaire. C'est une façon plus naturelle d'atteindre les répondants.

Elle prend moins de temps que la méthode traditionnelle de collecte d'informations par le biais d'une interaction individuelle et est moins coûteuse. Les données sont collectées et stockées dans une base de données, qu'un expert en la matière évalue par la suite.

Pour inciter les personnes interrogées à participer à ce type de recherche en ligne, les entreprises offrent des récompenses telles que des cartes-cadeaux, des points de récompense qu'elles peuvent échanger contre des biens ou des services, des miles aériens gratuits, des réductions dans les stations-service, etc.

Avantages des enquêtes en ligne

Les avantages des enquêtes en ligne sont innombrables. Cette méthode permet de collecter des informations auprès d'un grand nombre de personnes en un temps réduit. Les enquêtes étant actuellement un outil couramment utilisé, elles ont réussi à pénétrer dans différents secteurs tels que les agences gouvernementales, les universités, les organisations à but non lucratif, etc.

Lorsque vous répondez à des enquêtes en ligne, vous bénéficiez de plusieurs avantages par rapport aux méthodes traditionnelles. Pour mieux comprendre le concept, examinons les principaux avantages de l'utilisation d'une enquête en ligne.

1. **Précision** : dans une étude en ligne, la marge d'erreur est faible, car les personnes interrogées enregistrent leurs réponses à l'aide de boutons faciles à sélectionner. Les méthodes traditionnelles nécessitent une intervention humaine et, selon une étude, l'intervention humaine augmente la marge d'erreur de 10 %.
2. **Analyse facile et rapide** : Comme toutes les réponses sont enregistrées en ligne, il est facile d'analyser les données en temps réel. Il est également prêt à tirer des conclusions et à partager les résultats.

3. **Facilité de participation** : Dans cet univers orienté vers les nouvelles technologies, la plupart des habitants de la planète ont accès à l'internet. Les répondants préfèrent recevoir l'enquête par courrier électronique. La facilité de participation augmente considérablement puisque les répondants peuvent choisir le moment et le lieu qui leur conviennent pour enregistrer leurs réponses.
4. **Excellent exercice de stratégie de marque** : Dans le cadre d'une conception en ligne, les organisations ou les entreprises ont la possibilité de développer leur questionnaire afin de l'aligner sur leur marque. L'utilisation de logos et d'un langage de marque similaire (couleurs et polices) donne aux entreprises un avantage car les personnes interrogées peuvent mieux s'identifier à la marque.
5. **Les répondants peuvent être à la fois honnêtes et flexibles** : Selon une étude, les chercheurs ont constaté une plus grande participation des répondants lorsqu'ils sont soumis à des enquêtes en ligne plutôt que de répondre à de longues questions. En concevant des questionnaires qui posent des questions pertinentes, les répondants sont honnêtes dans leurs réponses et peuvent sauter les questions ou répondre à une option plus neutre, ce qui augmente leur flexibilité de réponse.
6. **Modèles d'enquête** : Les principaux outils de recherche en ligne disposent de modèles d'enquête prêts à l'emploi, conçus par des experts, qui facilitent le choix des chercheurs et la réalisation de leur étude. Ces modèles sont des questionnaires validés et spécifiques à chaque secteur, ce qui rend l'étude encore plus efficace.

7. Caractéristiques d'une enquête

Les enquêtes constituent l'une des techniques les plus utilisées pour collecter des informations sur un sujet ou sur des personnes afin de décrire, comparer, expliquer ou prédire leurs connaissances, leurs attitudes ou leurs comportements. En d'autres termes, il s'agit d'un outil permettant d'obtenir les informations nécessaires.

1. Échantillon et détermination de l'échantillon

Tout d'abord, un échantillon, également appelé public, est nécessaire. Il s'agit d'une série de données de répondants à l'enquête présentant les caractéristiques démographiques requises et pouvant répondre de manière pertinente aux questions de l'enquête et fournir les meilleures informations. Plus votre audience est de qualité, plus la qualité de vos réponses et de vos informations sera élevée.

Les caractéristiques d'un échantillon d'enquête sont les suivantes :

- **Détermination de la taille de l'échantillon** : Une fois que vous avez déterminé votre échantillon, le nombre total d'individus dans cet échantillon particulier est la taille de l'échantillon. Le choix de la taille de l'échantillon dépend de l'objectif final de votre étude. Il s'agit d'une série de données sur les répondants à l'enquête présentant les caractéristiques démographiques requises, qui peuvent répondre de manière pertinente aux questions de l'enquête et fournir les meilleures informations.

- **Types of sampling:** There are two essential types of sampling methods: probability sampling and non-probability sampling. The two standard sampling methods are:

L'échantillonnage probabiliste : L'échantillonnage probabiliste est une méthode dans laquelle le répondant est sélectionné sur la base de la théorie des probabilités. La principale caractéristique de cette méthode est que chaque individu d'une population a une chance égale d'être sélectionné.

L'échantillonnage non probabiliste : L'échantillonnage non probabiliste est une méthode d'échantillonnage dans laquelle le chercheur sélectionne un échantillon de répondants uniquement sur la base de sa discrétion ou de son instinct. Il n'y a pas de méthode de sélection prédéfinie.

2. Questions d'enquête : Comment poser les bonnes questions ?

Des questions valables sont la pierre angulaire du succès de toute enquête et, par conséquent, de toute étude de recherche.

Les caractéristiques des questions de l'enquête sont les suivantes :

- **Collecte des données :** Qu'il s'agisse d'une enquête par courriel, par SMS, par interception sur le web ou par application mobile, le dénominateur commun unique qui détermine l'efficacité avec laquelle vous pouvez collecter des réponses précises et complètes, ce sont les questions de l'enquête et leurs types.
- **Niveaux fondamentaux des échelles de mesure :** Quatre échelles de mesure sont essentielles pour créer une question à choix multiple dans une enquête. Il s'agit d'échelles de mesure nominales, ordinales, d'intervalles et de rapports, sans les bases desquelles aucune question à choix multiples ne peut être créée. Il est donc essentiel de comprendre ces niveaux de mesure pour créer un cadre de recherche solide.
- **Utilisation de différents types de questions :** Les questions à choix multiples sont le type de questions d'enquête le plus courant. Parmi les types de questions les plus courants, citons les questions dichotomiques, les questions à échelle sémantique différentielle, les questions de classement et les questions à échelle d'évaluation. Les questions ouvertes permettent de recueillir des données qualitatives approfondies.
- **L'administration de l'enquête :** Il est essentiel de planifier le type d'enquête afin de garantir le nombre optimal de réponses requises pour votre étude. Il peut s'agir d'un mélange d'entretiens et de questions ou d'un questionnaire. Les entretiens peuvent être téléphoniques, en face à face, en ligne, sous forme de questionnaires, d'interceptions personnelles ou d'enquêtes en ligne.

V. Analyse et interprétation des données

Cette phase comprend essentiellement des opérations de segmentation, de classement, de regroupement, de comparaison, etc., de chacune des informations recueillies afin d'en trouver le sens et de dégager des conclusions. L'objectif de cette phase est donc de traiter les informations recueillies pendant la réalisation de votre projet afin d'en dégager des interprétations et des conclusions.

1. Préparation, compilation et codage des données

Étape 1 : Déterminer les problèmes et/ou possibilités que présente la collecte de données

Étape 2 : Sélectionner les problèmes et/ou possibilités et établir des objectifs

Étape 3 : Planifier une approche et des méthodes

Étape 4 : Recueillir les données

Étape 5 : Analyser et interpréter les données

Étape 6 : Donner suite aux résultats

2. Analyse quantitative à l'aide du progiciel SPSS

SPSS signifie littéralement Statistical Package for the Social Sciences. C'est l'un des logiciels d'analyse statistique les plus connus et utilisés en sciences sociales. Il lit des données préexistantes ou créées, exécute des opérations mathématiques et aide à analyser statistiquement ces données afin de répondre à des questions de recherche sociologique ou supporter des positions/décisions. Dans les laboratoires informatiques, nous utiliserons les fonctions de SPSS dans le but de développer plusieurs types d'analyse, dont :

- La validation des données et la transformation des variables,
- L'analyse descriptive univariée (fréquences et pourcentages, tableaux et graphiques simples, mesures de tendance centrale et de variation),
- L'analyse descriptive bivariée (tableaux croisés, corrélation simple),
- L'analyse inférentielle univariée (estimation par intervalle de confiance),
- L'analyse inférentielle bivariée (test chi-deux, test t, analyse de variance à un facteur, régression linéaire simple, test d'une corrélation simple).

Mais, sachez que SPSS peut aider à procéder à des analyses multivariées comme nous le verrons plus tard dans ce cours : tableaux croisés multivariés, analyse de variance factorielle, corrélations multiple et partielle, régressions linéaire et logistique multiples, analyse de modération et de médiation, et bien plus encore... Le logiciel fait l'objet de divers usages.

Des instituts de sondage ou agences statistiques en font l'usage pour l'analyse de banques de données. Dans le monde des affaires, on l'utilise surtout à des fins de gestion de ressources, d'inventaires ou de prédictions pour établir des marges de profit. En marketing, SPSS est en général utilisé pour la segmentation de la clientèle afin d'améliorer les stratégies de mise en marché; en psychologie, pour la validation des propriétés psychométriques d'échelles ou d'instruments de mesure; en actuariat, cabinet d'études et démographie, pour des modélisations en vue de maîtriser les risques.

3. Analyse qualitative

À la différence de l'étude quantitative, l'étude qualitative est une méthode qui permet d'analyser et comprendre des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des sujets.

L'objectif n'est pas d'obtenir une quantité importante de données, mais d'obtenir des données de fond (de qualité !).

Cette méthode de recherche descriptive se concentre sur des interprétations, des expériences et leur signification. Son approche compréhensive peut être utilisée dans beaucoup de domaines comme dans les sciences sociales, l'histoire ou les études de marché (notamment en marketing).

Les spécificités des techniques de l'étude qualitative

La recherche qualitative est généralement interprétative : il ne s'agit pas de tester des théories, mais bien de comprendre un phénomène donné à partir d'interprétations, de témoignages ou d'opinions recueillis.

Dans un mémoire ou une thèse, on met en place une étude qualitative :

- Dans des situations complexes.
- Quand la recherche porte sur des pensées, du sens ou de l'expérience.
- Pour déterminer les variables pertinentes d'une future étude quantitative.
- Pour approfondir les corrélations inattendues d'une étude quantitative.
- Lorsqu'un chercheur a une objection fondamentale à quantifier différents aspects de l'existence humaine.

Les diverses méthodes de recherche qualitative (comme les entretiens ou les observations) ont les caractéristiques suivantes :

1. Le chercheur n'a généralement pas une idée claire des concepts et des résultats qui seront pertinents.
2. Le plan de recherche est souvent plus flexible qu'avec des études quantitatives.
3. La recherche est effectuée dans des environnements « réels ».

4. La construction de la théorie est plus importante que les tests théoriques.
5. Les hypothèses ne se vérifient (presque) jamais.

Comment mener une étude qualitative en 8 étapes ?

Afin de mener une étude qualitative qui soit le plus efficace possible pour le travail de recherche effectué, il est utile de respecter un processus défini.

Les 8 étapes pour faire une étude qualitative

Voici les étapes à suivre pour effectuer une étude qualitative.

1. **Délimitation de la question de recherche** : il vous faut établir une problématique autour du phénomène, du sujet ou du fait à analyser.
2. **Hypothèses** : à partir de votre question de recherche, vous allez définir des hypothèses que vous voudrez vérifier avec une méthode de recherche qualitative.
3. **Choix de la méthode** : choisissez la méthode qui vous correspond le mieux (observations, entretien, focus group ...).
4. **Définition de l'échantillon** : poursuivez désormais en définissant l'échantillon (Qui questionner ? Combien de personnes ?). Interrogez-vous sur la pertinence de l'échantillon par rapport à vos hypothèses.
5. **Préparation** : pensez à bien cadrer votre recherche, à maîtriser au mieux le sujet, à savoir exactement ce que vous voulez obtenir comme informations.
6. **Collecte des données qualitatives** : collectez les données qui vous apporteront des éléments de réponse essentiels.
7. **Analyse** : il vous faudra retranscrire, décrypter et utiliser un codage pour analyser vos données. Vous pourrez ensuite écrire la conclusion de l'étude qualitative à partir des éléments analysés.
8. **Présentation dans un travail de recherche** : les données collectées et analysées peuvent désormais être présentées dans un document académique (thèses, mémoire, article scientifique...).

'analyse des données d'une étude qualitative

Une fois collectées, il faut analyser les données qualitatives obtenues. Plusieurs approches sont possibles en fonction de votre objectif de recherche :

- Mettre en exergue des **régularités**.
- Expliquer la **signification** d'un texte ou comportement.
- Apporter une **nouvelle réflexion**.
- Étudier **différentes dimensions** d'un concept.

Pour analyser des données récoltées par entretien, il est possible de procéder de la façon suivante :

1. Retranscrire l'entretien : des logiciels existent pour vous aider.

2. Étudiez le texte et codifiez-le : utilisez le même système de codification pour vos différents entretiens.
3. Comparer les codifications et rechercher des régularités : ces modèles forment la base de votre analyse finale.
4. Les résultats de l'étude qualitative sont généralement décrits avec des mots, mais il est aussi possible d'utiliser des tableaux, graphiques ou des images.

À noter que des logiciels spéciaux sont disponibles pour l'analyse d'une étude qualitative, tels que NVivo, ATLAS.ti, Kwalitan, KODANI et MAXqda. Certains d'entre eux peuvent être utilisés gratuitement grâce à votre établissement.

4. Analyse de la relation entre les variables

L'analyse de corrélation dans la recherche est une méthode statistique utilisée pour mesurer la force de la relation linéaire entre deux variables et calculer leur association. En termes simples, l'analyse de corrélation calcule le niveau de changement d'une variable en raison du changement de l'autre.

Notions de dépendance et d'indépendance Variables liées : les variations de l'une dépendent des variations de l'autre. Variables indépendantes : les deux variables varient indépendamment l'une de l'autre. Dans ce cas : la connaissance de la valeur prise par l'une des deux variables sur un individu n'apporte aucune information sur la valeur prise par l'autre variable sur cet individu ; **Exemple** : si le salaire et le sexe sont deux variables indépendantes, connaître le sexe d'un employé n'apporte aucune information sur son salaire.

Rôle des variables dans la relation : dans certains cas, une variable peut en expliquer une autre, dans d'autres cas, les variables jouent des rôles symétriques. Vocabulaire : Pour des variables qualitatives : association. Pour des variables quantitatives : corrélation.

5. Interprétation des données

En recherche, l'interprétation ou la discussion (nous considérons ces termes équivalents ici) désigne la réflexion qu'il faut faire sur ses résultats à partir de la problématique et du cadre de référence. Elle consiste donc à donner un sens particulier aux résultats qui ont été observés en recherche. On y retrouve habituellement quatre éléments :

- les éléments nouveaux spécifiques du projet,
- les éléments déjà observés,
- la signification théorique et pratique des éléments dégagés (portée),
- les éléments intéressants à poursuivre (prospective).

Les éléments nouveaux spécifiques du projet

Cette activité répond essentiellement à la question suivante : quels éléments spécifiques nouveaux (non retrouvés dans les écrits et les pratiques) peut-on dégager des résultats de la

recherche? Ces éléments doivent évidemment être mis en relation avec les objectifs visés, la problématique et le cadre de référence.

Les éléments déjà observés

Certaines observations de la recherche fournissent souvent des conclusions qui ont été dégagées d'expériences antérieures. Ces éléments peuvent être identiques à ce qu'on a déjà observé, alors que d'autres peuvent contredire complètement ce que l'on a déjà obtenu. Il est donc toujours intéressant d'expliquer ces ressemblances ou ces différences, en particulier lorsqu'on est en présence de résultats contradictoires.

La signification théorique et pratique des éléments dégagés (portée)

La signification théorique et pratique renvoie essentiellement à la portée des résultats. Sur le plan théorique, il s'agit de préciser comment et en quoi les conclusions dégagées permettent de faire progresser les connaissances sur l'un ou l'autre aspect du cadre de référence.

Sur le plan pratique, la réflexion doit porter sur les applications pratiques des résultats, soit dans le domaine et la thématique retenus, soit dans d'autres domaines ou d'autres thématiques. En recherche, la portée théorique prédomine lors de l'interprétation des résultats.

Les éléments intéressants à poursuivre (prospective)

Toute recherche offre habituellement des pistes qui permettent de poursuivre le travail réalisé. Ces pistes peuvent être très diversifiées et, par exemple, suggérer des modifications à la méthodologie, proposer des aspects traités à approfondir ou des aspects nouveaux à explorer, etc.

La recension des écrits est encore une fois une source importante pour faciliter la rédaction de l'interprétation des résultats. N'hésitez pas à identifier les auteurs qui soutiennent votre réflexion ou ceux qui ont des résultats différents de ceux que vous avez obtenus.

En résumé

Analyser et interpréter les résultats de sa recherche :

a. identifier les informations à traiter :

*transcrire les données dans une forme facile à traiter;

*codifier les données;

*catégoriser les données;

b. analyser les données :

*présenter les données quantitatives : analyses statistiques (moyennes, fréquences, etc.) ou (analyse de variance);

*présenter les données qualitatives : sens à donner aux catégories retenues et à leur relation;

c. faire l'interprétation ou la discussion :

- *identifier les éléments nouveaux spécifiques du projet;
- *dégager les éléments déjà observés;
- *établir la signification théorique et pratique des éléments dégagés (portée);
- *recommander les éléments intéressants à poursuivre (prospective).

6^{eme} : Résultats de la recherche

LA PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

On commence ici le traitement des données ou des résultats obtenus. Il faut d'abord les analyser et les présenter. La discussion viendra plus tard. Il s'agit d'ordonner, classer et regrouper les données pour pouvoir les analyser. Les informations ou faits doivent être isolés, regroupés et classés dans des catégories, dans des tableaux, dans des graphiques, etc. C'est la seule manière de permettre à la quantité importante d'informations de prendre sens en laissant découvrir les liens qui n'étaient pas toujours évidents ou existants. Il faut donc traiter les informations ou les faits pour les transformer en données analysables. Ces traitements sont en général assistés par ordinateur à l'aide de logiciels tels que: SPSS, MODALISA, EXCEL, NUMBERS, SHINX, etc.

. Présentation des résultats en recherche quantitative

- Les tris à plat

Le tri à plat est une opération consistant à déterminer comment les observations se répartissent sur les différentes modalités que peut prendre une variable à modalités discrètes. Le résultat de cette opération est donc un simple tableau, de « tableau de fréquences ». Ce tableau peut faire apparaître simplement le nombre d'individus dans chaque modalité, la fréquence d'individus par modalité, ou le pourcentage. Quelques exemples Soit une variable classique, le sexe. Elle a deux modalités, homme et femme. Le tri à plat des données selon cette variable consistera donc simplement à compter combien d'observations tombent dans la catégorie Homme et combien tombent dans la catégorie femme. Par exemple, 52 hommes, 65 femmes, ou encore 44,4% d'hommes pour 55,6% de femmes. Il faut noter que si l'on inscrit le pourcentage seul, il manque une idée de l'effectif concerné et il faut au moins indiquer l'effectif total sur lequel est calculé le pourcentage. Réciproquement, le nombre d'individus seuls sont peu informatifs s'il s'agit ensuite de comparer la distribution de la variable

considérée avec la distribution d'une autre variable. Prenons maintenant une autre variable, l'âge, qui aurait divisé en cinq classes pour quelque bonne raison théorique, disons par exemple,

1°) moins de 20 ans;

2°) 20-29 ans;

3°) 30-39 ans ;

4°) 40-49 ans;

5°) 50 ans et plus

Le tri à plat sera donc tout simplement le fait de compter combien d'individus de l'échantillon tombent dans chacune de ces 5 classes. Il suffira alors de diviser le nombre d'individus d'une classe par l'effectif total de l'échantillon puis de multiplier le résultat par 100 pour avoir le pourcentage d'individus tombant dans cette classe.

- Les tris croisés

C'est une extension à plusieurs variables du tri à plat. Un exemple: Considérons par exemple deux variables X et Y (pour simplifier mais ce que nous allons décrire s'applique de la même façon avec plus de deux variables) dotées de 2 et 3 modalités respectivement (là encore pour simplifier. Disons par exemple, le sexe et la préférence politique, à gauche, au centre ou à droite. Ces deux variables définissent donc un produit cartésien de 6 modalités (femme à gauche, femme au centre, femme à droite, homme à gauche, homme au centre, homme à droite). Si maintenant nous comptons comment sont peuplées ces six cases si on y répartit les données d'un échantillon, on obtient un tri croisé. Le tri croisé est l'opération consistant à calculer les fréquences d'individus statistiques tombant dans chacune des cases du produit cartésien de plusieurs variables. Le résultat d'un tri croisé est ce qu'on appelle un « tableau de contingences ». Le tri croisé porte sur deux variables et permet d'obtenir un bilan croisé de leurs réponses. Pour deux variables qualitatives, on obtient un tableau comprenant :

Les réponses de la première variable choisie en colonne, à raison d'une colonne par réponse. Les réponses de la seconde variable choisie en ligne, à raison d'une ligne par réponse. Chaque cellule de ce tableau affiche quatre résultats :

- l'effectif des répondants qui ont choisi les deux réponses concernées

- Le pourcentage ligne de cet effectif par rapport au total des personnes ayant choisi la réponse donnée en en-tête de cette ligne (ce pourcentage est noté à droite de l'effectif sur la même ligne).
- le pourcentage colonne de cet effectif par rapport au total des personnes ayant choisi la réponse donnée en en-tête de cette colonne (ce pourcentage est noté en bas de l'effectif sur la même colonne).
- Le pourcentage total de cet effectif par rapport au total des personnes ayant répondu à l'une au moins des deux questions. (ce pourcentage est noté dans la colonne à droite de l'effectif sur la ligne du dessous).

Pour une variable qualitative et une variable numérique (ou calculée), on obtient pour chaque réponse de la variable qualitative les statistiques de la question numérique ou calculée, sur la base de l'ensemble des personnes ayant répondu à la question numérique (ou calculée) et à la réponse concernée de la variable qualitative. Pour deux variables numériques (ou calculées), on obtient un tableau présentant des valeurs statistiques portant sur les répondants aux deux questions (effectif total, somme pour la première question, pour la seconde, somme pour les deux questions ensemble, écart-type et variance pour chaque question, covariance et coefficient de corrélation...).

- Les analyses multivariées

L'analyse multivariée recouvre un ensemble de méthodes destinées à synthétiser l'information issue de plusieurs variables, pour mieux l'expliquer. Une population peut être définie par une variable (taille), deux variables (taille et poids) ou plus de variables. Si la population est définie par plus de deux variables on utilise soit les méthodes de régressions multiples soit les méthodes d'analyses multivariées pour décrire la population. Nous considérons ici le cas des analyses multivariées.

Dans la plupart des cas et surtout pour ce qui concerne nos populations à échantillonner (cas de la faune) on suppose que les éléments de la population sont distribués selon la loi du hasard et que cette distribution obéit à la loi normale. Les méthodes d'analyse multivariée sont des statistiques descriptives qui permettent de comprendre l'organisation des données autour des axes du plan (plan euclidien, plan tridimensionnel)

Présentation des résultats en recherche qualitative

Les données d'une recherche qualitative fondées sur l'analyse de documents, l'analyse d'entretiens, sur une étude de cas, etc., le chercheur établit des catégories susceptibles de produire du sens pour la situation. L'objectif est de mettre en évidence le sens global des données, donc d'identifier des unités de significations, de développer le contenu des unités de

significations et de synthétiser l'ensemble des unités de significations. Il faut toutefois retenir que les tris peuvent être utilisés dans les études qualitatives. Des logiciels permettent aujourd'hui de faire des analyses de données qualitatives: NVivo 9, Nud*ist, et N4 classic de QSR (sur Mac), ATLAS.ti,...

LA DISCUSSION DES RÉSULTATS

Il s'agit de procéder à l'évaluation du processus entier de la recherche et démontrer la pertinence ou la validité des résultats par rapport au problème de recherche et aux questions, aux hypothèses, au cadre de référence, de mettre les résultats en relation avec d'autres travaux et d'apprécier la question des limites de la généralisation des résultats. En bref, le chercheur discute les résultats de son étude à la lumière des travaux antérieurs, du cadre de référence et des méthodes utilisées dans le travail. Il tente, en fait de proposer de nouvelles interprétations d'un sujet connu ou une interprétation originale d'un nouveau sujet.

Le chercheur s'attèle à l'authentification des résultats obtenus en s'assurant qu'ils sont conformes aux questions posées ou aux hypothèses formulées. Ensuite il procède à la discussion de la nature des relations entre les différentes variables.

La conclusion.

- Relire l'introduction afin que la conclusion réponde bien aux questions de l'introduction.
- Faire une synthèse: Résumer les grandes lignes du travail traité dans le développement.
- Faire ressortir les conclusions ou les réponses à des questions posées.
- Élargir le sujet: Proposer de nouvelles pistes de recherche ou de réflexion pour le futur.
- Bien soigner la dernière phrase car elle laissera la dernière impression sur le correcteur.
- **Expressions utiles** à utiliser dans la composition de la conclusion: En conclusion, nous pouvons affirmer que...En résumé, ce travail était axé sur... Dans l'ensemble, il conviendrait de...Au terme de cette analyse, nous concluons...Au terme de cette analyse, nous concluons...

LES CITATIONS, NOTES ET LA BIBLIOGRAPHIES

Les citations

La citation consiste à mentionner le texte exact avec les termes précis rédigés par l'auteur cité. La paraphrase est la reproduction de la pensée d'un auteur, reformulée avec d'autres mots. Chaque citation ou paraphrase doit impérativement être accompagnée de sa source sous forme de note de bas de page ou de note dans le texte. Utilisez les citations avec modération !
- Elles doivent étayer votre propre réflexion. Pour ne pas vous rendre coupable de plagiat, respectez les règles suivantes :

- Mentionner très précisément la source de la citation ou de la paraphrase.
- Toujours mettre la citation entre guillemets.

- Reproduire le texte exact avec les termes précis rédigés par l'auteur cité.
- Conserver la ponctuation, les majuscules et même les fautes d'orthographe du texte original (faire suivre de la mention [sic]).
- Toute altération à l'intérieur d'une citation doit être mentionnée clairement, soit en note, soit après la citation (par exemple : «mots mis en évidence par nous», «traduit par nos soins», etc.). Pour écourter une citation en sautant des passages, remplacer ceux-ci par [...] ou (...).
- Pour mettre en valeur des citations étendues, utiliser un style de police différent (italique) ou une mise en page particulière (retrait).

Après la citation, insérer un **numéro** de note de bas de page entre [] ou en exposant. Ce numéro est reporté en **bas de page** où sont mentionnés l'auteur, le titre et la page de référence de la citation. La référence **complète** de la citation est spécifiée dans la bibliographie en fin de travail regroupant tous les documents.

La bibliographie.

- Classer les références des documents par ordre alphabétique. Livre: Auteur, Prénom (date). Titre du livre. Lieu d'édition : Éditeur, nombre de pages. Chapitre d'un livre: Auteur, Prénom (date). « Titre du chapitre » (chap. 0), dans Titre du livre. Lieu d'édition : Éditeur, p. 0-1. Section d'un Site Web: Auteur, Prénom (date de publication de la section). Titre de la section, sur le site Nom du site. Consulté le (date). Adresse sur le Web.

Les annexes.

*On insère dans une annexe, de l'information qui aide à comprendre la recherche: des croquis, tableaux, schémas, statistiques, figures ou questionnaires. ◦ Les annexes sont placées par ordre de mention dans le texte.

◦*On les place après la dernière page de texte et avant la bibliographie.

Conclusion

Rappelez les résultats principaux de votre recherche.

*on peut aussi être contre avec l'argument que cela entraîne une simplification qui peut faire croire que êtes peu différencié. Discutez la portée des résultats à plusieurs niveaux, on peut:

*discuter la (les) validité(s) de vos résultats,

*mettre en avant des questions auxquelles vous n'avez pas répondu (et pourquoi),

*s'interroger sur la généralisation des résultats,

*voire même formuler une théorie qui nécessiterait d'autres travaux empiriques pour la tester et/ou développer

Comparez vos résultats à ceux d'autres études empiriques

*dans le domaine et/ou avec les connaissances théoriques du domaine (si cela n'a pas été fait dans la partie principale) Vous pouvez formuler de nouvelles questions.

*Souvent vous serez cités parce que vous avez mis le doigt sur des choses intéressantes qui n'ont pas encore été étudiées (qui par exemple peuvent devenir un sujet de thèse)

Vous pouvez discuter de l'utilité pratique de votre travail. ° (surtout si le travail n'a pas de vocation principalement pratique) ° si votre travail était pratique, rappelez encore une fois vos suggestions principales aux destinataires du travail

Références

R. Quivy et Luc Van Campenhoudt. Manuel de recherche en sciences sociales. Paris, Dunod, p.134

J. L. Loubet Del Bayle. Initiation aux méthodes des sciences sociales. Paris, L'Harmattan, 2000, p.178

Claude Bernard. Introduction à la médecine expérimentale. Paris, 2d. Garnier Flammarion, 1865, p.201

Mesmin Noël Soumaho. Eléments de méthodologie pour une lecture critique. Paris, L'Harmattan, 2003, p.13

R. Quivy et Luc Van Campenhoudt. Manuel de recherche en sciences sociales. Paris, Dunod, p.118

R. Quivy et Luc Van Campenhoudt. Manuel de recherche en sciences sociales. Paris, Dunod, p.117

Madeleine Grawitz. Les méthodes en sciences sociales. Paris, Dalloz, 9^e édition, p.329

BECKER Howard (2002), Les ficelles du métier : comment conduire sa recherche en sciences sociales, Paris, La Découverte (Repères)

BOUDON R. et Lazarsfeld, Le vocabulaire des sciences sociales, concepts et indices, Mouton, 1966. DURKHEIM E, Les règles de la méthode sociologique, quadrige, PUF, 1983. FRAGNIERE J. P. (1986), Comment réussir un mémoire, Paris, Dunod.

GOFFMAN E, (1968), Asiles, étude sur la condition sociale des malades mentaux, Edition de Minuit, Paris N°DA Paul (2006), Méthodologie de la recherche, 3e édition, Abidjan,

EDUCI. PAILLE Pierre, MUCCHIELLI Alex (2003), L'analyse qualitative en sciences humaines et sociale, Paris, Armand Colin (U). PIAGET J, (1970), Epistémologie des sciences de l'homme, Edition Gallimard, Collections Idées.

<https://www.scriptor.fr/boite-outils/formaliser/comment-elaborer-une-problematique-pertinente>

<https://www.gpe-afrique.com/moodledata/filedir/8c/b3/8cb33f9871ccdb49653cfcabb513bccf74054dc>